



Entreprendre sur les îles,
du constat aux témoignages,
de l'expérience aux projets.





Initiatives et Développement dans les îles

Entreprendre sur les îles, du constat aux témoignages, de l'expérience aux projets.

Sous la direction de Louis Brigand (UBO)

Auteurs du rapport : Louis Brigand, Alex Chailloux, Laura Corsi, Gaël Lavialle,

Avec la participation de : Jean Boncoeur, Frédérique Chlous, Clémence Gariglietti, Mylène Tesson,

Et le concours des étudiants du Master Sciences de la Mer et du Littoral (mention EGEL) de l'Institut Universitaire Européen de la Mer : Olivier Bodéré, Manon Joguét, Fernando Garcia Gonzales, Anaëlle Le Gentil, Lucile Mineo Kleiner, l'association Patel et l'Association des Iles du Ponant.

Vidéogrammes : Laura Corsi

Graphisme : Ghislaine Argouarch

Mises en pages du rapport et interactive : Laurence David

Crédits photos : Louis Brigand, Laura Corsi, Daniel Jaffredou, Master EGEL

30 septembre 2014

Remerciements

Nous tenons à remercier chaleureusement toutes les personnes qui ont été associées à cette recherche, tant sur les îles lors des travaux de terrain auprès des entrepreneurs et des acteurs des îles que lors des nombreux échanges et rencontres organisées durant ces trois dernières années.

Sans vous tous, ce travail n'aurait pas pu être réalisé.

Un grand merci :

Aux nouveaux entrepreneurs des îles, souvent sollicités, toujours présents pour répondre à nos questions, participer aux ateliers et échanges de travail, et communiquer dans le cadre des vidéos ;

Aux nombreux étudiants, inlassables enquêteurs auprès des néo-entrepreneurs sur l'ensemble des îles du Ponant ;

Aux élus des îles pour l'accueil réservé aux étudiants et aux chercheurs, le temps consacré aux nombreuses réunions

organisées sur les îles et sur le continent, leur soutien constant et leur confiance sans faille ;

Aux secrétaires des mairies pour les informations et mises à jour délivrées dans le cadre de la réalisation des monographies ;

À l'Association des Îles du Ponant, ses membres et son personnel, pour les multiples contributions et aides financières apportées pour ce projet ;

Au fonds de dotation « Perspectives » pour son aide dans l'étude des entreprises agricoles des îles du Ponant ;

Aux habitants des îles pour la chaleur de leur accueil et les nombreux et fructueux échanges partagés au cours de nos séjours répétés.

Sommaire

Remerciements	3
Sommaire	4
Avant-propos	8
Le programme ID-îles	9
1. La prise en compte de la spécificité du programme ASOSC	9
2. L'équipe de recherche	10
3. Problématique et objectifs du programme ID-îles	11
4. Bibliographie et méthodologie	13
Méthodologie retenue pour l'étude des entreprises	13
Répertoire Sirene	14
Données détaillées de l'INSEE	14
Collecte des données	15
Traitement des entretiens	15
Échantillon exploité et représentativité	15
Les productions	16
1. Les quatre bases de données	16
La base de données « Entretiens ID-Îles »	16
Le répertoire « Sirene » de l'INSEE	16
La base de données "Traitement des entretiens"	17
La base de données "Services et équipements"	18
2. Les portraits audio-visuels	20
3. Les journées de Groix	21
Synthèse du compte-rendu des journées atelier de Groix	21

Jeudi 10 octobre.	21
11h00 - 11h30 : Introduction à l'atelier	21
11h30 - 12h30 : Présentation et discussion des résultats du programme ID-Îles	22
Résultats des entretiens auprès des nouveaux entrepreneurs	24
Analyse économique des entreprises sur les îles	25
Conclusion sur la présentation des résultats	26
14h00-14h45 : L'île de Groix au sein des îles du Ponant	27
Discussion	29
15h00 - 18h00 : Visites d'entreprises groisillonnes	30
19h30 : Apéritif dinatoire avec la Fanfare des Chats-Thons et le Cercle Celtique de l'île de Groix	31
Vendredi 11 octobre	32
9h00 - 9h30 : Jean Boncoeur (Professeur d'économie UBO) Perspectives économiques pour les îles du Ponant: questions de recherche	32
09h30 - 10h30 : L'emploi des femmes dans les îles: regard croisé	34
11h00 - 12h30 : Débat: quels avenir possibles pour les activités agricoles et de pêche dans les îles du Ponant?	36
Débat	38
14h00 - 16h00 : Table ronde sur les difficultés et les perspectives de l'entrepreneuriat dans les îles du Ponant	41
Débat	42
16h30 – 17h30 : Séance de conclusions	45
4. Les communications autour du projet ID-îles	48
Synthèse scientifique	49
1. Le contexte de la recherche	49
2. Les îles du Ponant : localisation et typologie	51
Typologie des îles du Ponant en fonction de la taille et de l'éloignement	52
Le contexte démographique et socio-économique	53

Vers une transition démographique ?	53
La localisation géographique... certainement :	54
L'éloignement... sans doute :	54
La superficie... pas nécessairement :	54
De plus en plus de résidences secondaires	58
Une structure de l'emploi plus homogène sur les grandes îles	60
L'équipement : des facteurs structurants liés à la taille de l'île et à l'éloignement	62
Conclusion sur le contexte socio-économique: un regain démographique ?	65
3. Les néo-entrepreneurs : profils et projets	65
Le néo-entrepreneur : un homme relativement jeune	66
Le nouvel entrepreneur n'est pas un îlien d'origine	67
S'installer sur UNE île : un choix d'ordre affectif ?	68
Les domaines d'activité : une dominante touristique	69
Des activités traditionnelles mais aussi des initiatives originales	70
L'entrepreneur et son activité	75
4. L'entrepreneuriat	77
Spécialisation de l'économie : la taille de l'île, un facteur prépondérant	77
Le poids de la distance au continent	79
5. Contraintes	80
6. Atouts et stratégies d'adaptation	84
Valorisation et différenciation	84
La diversification des activités : souvent une nécessité	86
Peu d'exportation vers le continent	88
Coopération et barrières à l'entrée	90

7. Conclusion : de nouveaux modèles de développement ?	93
S'installer sur une île : un rêve ?	93
Créer sa propre activité	93
Un nouvel entrepreneur heureux... mais pessimiste pour l'avenir de l'île	94
De nouveaux modèles ?	94
Limites et développements du projet de recherche	97
1. Les limites de la recherche	97
2. Les propositions de Groix	98
3. Les développements envisagés	98
Le comportement spatial des entrepreneurs insulaires du Ponant.	99
Les nouvelles technologies au service du développement des îles	99
Transmettre, partager et communiquer	99
Comparaison inter-îles et ouverture vers l'Outre-Mer	100
Conclusions et propositions	101
Bibliographie	102
Sitographie	106
Accès aux monographies, vidéogrammes et portraits des entrepreneurs	107

Avant-propos

Ce rapport est conçu comme une synthèse permettant à la fois de présenter les résultats scientifiques de la recherche, mais aussi le contexte dans lequel ces travaux ont été réalisés.

Nous avons choisi de présenter ces résultats dans un DVD pour les trois raisons suivantes :

- disposer en un seul et unique document de l'ensemble des pièces constituant le rapport, notamment les monographies et les vidéogrammes ;
- intégrer des extraits des vidéogrammes réalisés sur les néo-entrepreneurs et les maires pour ponctuer et illustrer les développements écrits dans le cadre de la synthèse ;
- minimiser la consommation de papier.

Les différents liens permettent ainsi de naviguer dans le document de différentes manières, selon les centres d'intérêt du lecteur.

La synthèse scientifique s'appuie sur les résultats des recherches menées en géographie, économie et sociologie. C'est avant tout un texte qui concerne l'ensemble des îles du Ponant. Dans la dernière partie du rapport, on trouvera des informations relatives aux différentes communes insulaires : la monographie qui présente essentiellement des données issues des bases officielles et des entretiens menés en mairie auprès des secrétaires et l'intégralité des vidéogrammes réalisés auprès des entrepreneurs et des maires.

Initialement nous avons envisagé de présenter ces documents dans un Web-documentaire encore en cours de réalisation. Le développement d'un nouveau programme ID-îles, le retard pris dans la réalisation du web-documentaire et les changements récents des équipes municipales de certaines îles, ainsi que de nouvelles données démographiques nous conduisent à envisager un projet de portail Internet plus à jour, plus riche et plus ambitieux.

Néanmoins, la formule retenue permet d'imaginer aisément le contenu du futur site et d'autre part a le mérite de rester évolutive.

Le programme ID-îles

1. La prise en compte de la spécificité du programme ASOSC

L'appel à projet ASOSC (Action pour l'Appropriation Sociale des Sciences) vise à favoriser l'émergence de programmes de recherche entre un organisme de recherche et une structure collective civile. Financé par la Région Bretagne et des acteurs locaux, il vise trois objectifs :

- Répondre à une demande citoyenne par le biais de la recherche scientifique ;
- Favoriser le dialogue entre le monde scientifique et la société civile ;
- Rendre possible l'engagement des citoyens dans le système régional de la recherche et de l'innovation.

Le projet ID-îles a cherché à répondre à ces trois points. La problématique des néo-entrepreneurs s'est révélée suite à des échanges entre des membres de l'équipe de recherche et l'AIP. Le questionnement autour de l'arrivée de nouveaux entrepreneurs dans les îles a donc suscité une interrogation à laquelle il convenait de répondre par le biais d'un programme de recherche.

Ce programme de recherche a été construit de manière à créer un véritable lien entre les scientifiques et les représentants de la société civile. Ainsi, un travail spécifique a été réalisé en

collaboration étroite entre les différents acteurs de la recherche-action. Il s'agit non seulement des échanges qui ont eu lieu lors des missions de terrain sur les îles, mais également des échanges engagés lors de l'atelier de deux jours à Groix et des pré-ateliers de Lorient et de Quiberon. L'ensemble de ces rencontres ont véritablement produit un travail commun d'une grande richesse avec les élus. Par ailleurs, les relations tissées avec les néo-entrepreneurs aboutissent d'une part, à la création d'un réseau qui pourrait servir de base à des développements qui seront évoqués à la fin du rapport et, d'autre part, à favoriser l'échange entre élus et entrepreneurs.

2. L'équipe de recherche

L'équipe de recherche constituée autour de ce programme est composée de trois enseignants-chercheurs en géographie (Louis Brigand), économie (Jean Boncoeur) et ethnologie (Frédérique Chlous). Ces derniers, professeurs à l'Université de Bretagne Occidentale, ont encadré plusieurs équipes d'étudiants, participé aux différents échanges dans le cadre des ateliers, et aux missions de terrain.

Le fait de travailler sur 13 îles a nécessité de faire appel à de petits groupes d'étudiants qui se sont rendus sur chacune des îles pour y mener des enquêtes. Ces étudiants avaient une formation initiale, soit en géographie, biologie ou économie.

En parallèle à ces travaux de groupes, cinq mémoires de master ont été réalisés dans le cadre du master Sciences de la mer et du littoral de l'IUEM. Ces mémoires ont été encadrés par les professeurs mentionnés précédemment.

Enfin, la dimension audio-visuelle du projet étant importante, une étudiante ayant une formation dans le domaine, s'est chargée plus particulièrement des tournages et montages.



*Entretien avec Jean-Pierre Marec, dans son restaurant de Belle-Île
Le Poisson rouge, le 05/12/2012.*



*Entretien avec Eric Taraud, bateau de pêche l'Argentario,
Île d'Yeu, le 06/03/2013.*

3. Problématique et objectifs du programme ID-îles

Le projet ID-îles (Initiatives et Développement des îles) s'inscrit dans une démarche menée par l'Association des Îles du Ponant et le laboratoire Géomer (UMR 6554 CNRS) engagée en juin 2009, à l'occasion de la réalisation à Ouessant d'un atelier consacré au tourisme et mené dans le cadre du Programme de recherche Liteau du ministère de l'Ecologie, du Développement durable, des Transports et du Logement.

Il s'agit de contribuer à la mise en œuvre d'un projet de recherche-action à l'échelle des îles de Bretagne sur le thème suivant : « Entreprendre sur une île, du constat aux témoignages, de l'expérience aux projets ».

Ce projet a deux volets :

1. l'engagement d'une réflexion scientifique pluridisciplinaire associant trois laboratoires de l'Université de Bretagne Occidentale (Géomer, Amure, Géoarchitecture) sur la dynamique actuelle des activités dans les îles et en les replaçant dans le contexte démographique, social et économique.
2. La réalisation d'un atelier sur la thématique de la recherche « Entreprendre sur une île », rassemblant l'ensemble des acteurs pour échanger sur les modes de développement possibles aujourd'hui.

Le tourisme (sujet du 1er atelier) est une activité prépondérante et essentielle de la vie économique îlienne. Il convient de la maintenir et de la diversifier pour pallier les effets de sa saisonnalité. En dehors des emplois liés au maintien des services publics, on pense qu'il existe probablement un potentiel de création :

1. dans les activités traditionnelles, pêche, agriculture, commerce et artisanat, bâtiment...
2. dans les domaines offerts par les NTIC et le télétravail ;
3. dans les nouveaux services adaptés à l'évolution de la population et des activités notamment touristiques et/ou culturelles.

L'état actuel des connaissances sur les îles du Ponant dans ces domaines reste très fragmentaire et incomplet. Pourtant quelques indices récents, comme par exemple le solde naturel positif de certaines îles, des initiatives économiques originales et la présence de nouveaux entrepreneurs, témoignent de changements dont on ne mesurait pas bien l'ampleur, avant la réalisation de cette recherche.

L'objectif fixé est donc, d'une part de faire un bilan solide et sérieux de la situation démographique, sociale et économique de chacune des îles et, d'autre part, de repérer les acteurs économiques qui développent de nouveaux projets. Il s'agit pour ces derniers, de

mesurer leur importance au plan qualitatif mais aussi de cerner leurs difficultés et leurs perspectives de développement sur le moyen terme.

Au-delà, il s'agissait dans la perspective de l'atelier, de présenter les résultats de la recherche, de confronter les expériences, anciennes ou plus récentes, institutionnelles ou privées, de constituer un réseau d'acteurs, et d'intégrer des éléments de prospective.



Réunion de travail avec les membres de l'AIP le 07/03/2013 à Lorient.



Présentation et débat autour du travail en cours avec les membres de l'AIP le 19/06/2013 à Quiberon.



Réunion de travail avec les membres de l'AIP le 07/03/2013 à Lorient.

4. Bibliographie et méthodologie

La thématique des nouveaux entrepreneurs dans les îles du Ponant est un sujet qui jusqu'alors n'avait pas été traité. Dès lors, la bibliographie sur le sujet est inexistante. En revanche, ces questions ont pu être abordées sur d'autres types de territoire, comme par exemple les domaines montagnards.

Si la littérature scientifique relative aux îles du Ponant existe dans les années 1970-1980 sous forme essentiellement de rapports d'étudiants ou de synthèses de bureau d'études, la bibliographie reste finalement relativement pauvre ces dernières années, tout particulièrement sur les aspects relevant des sciences sociales et économiques. De ce fait nous avons jugé utile d'engager une réflexion plus spécifique sur les domaines relevant de la démographie et sur les activités traditionnelles qui a donné lieu à la réalisation de trois mémoires de master (Chailloux, 2013 ; Gariglietti 2013 ; Tesson, 2013). Ces deux champs sont directement en relation avec la problématique des néo-entrepreneurs.

Les méthodologies utilisées restent pour la plupart classiques. Elles s'appuient sur un important travail de terrain par le biais des entretiens semi-directifs, des questionnaires, et l'utilisation de bases de données qui ont donné lieu à plusieurs traitements statistiques. L'originalité méthodologique est liée à l'utilisation de la vidéo. Ainsi 44 entretiens d'une heure chacun environ auprès des entrepreneurs, des maires et de certains grands témoins, constitue une base de données originale. Ces entretiens ont été montés dans

un format de 4 minutes 30. Ils ont été également entièrement retranscrits par écrit. La matière issue de ces enregistrements est donc encore potentiellement mobilisable.

Il convient de signaler le très bon accueil des populations locales et tout particulièrement des entrepreneurs qui ont notamment apprécié le fait que l'on soit à leur écoute. Ils ont consacré un temps important aux échanges, certains se sont déplacés à Groix. Ceci permet de juger de l'intérêt porté à cette étude par les entrepreneurs.

Méthodologie retenue pour l'étude des entreprises

Sur un territoire, la production de biens et services est conditionnée par l'activité des entreprises implantées. Ainsi, étudier l'appareil productif local revient à étudier la structure des entreprises sous différents aspects: nature des activités exercées, taille économique (effectifs salariés) et ancienneté. C'est la notion d'établissement adoptée par l'INSEE qui est retenue dans le cadre de ce travail. Un établissement est l'extension physique de l'entreprise. Concrètement, il peut s'agir d'une boutique, d'un navire, d'un local commercial, d'une exploitation agricole, etc. Chaque entreprise possède au moins un établissement dont un d'entre eux possède la qualité de siège social. Une grande partie des Très Petites Entreprises (TPE) ne possède qu'un seul établissement.

Ce choix méthodologique permet de prendre en compte les moyens de production déployés à la fois par le secteur public, privé et par les entreprises dont le siège social n'est pas situé sur les îles. Concernant le secteur privé, seules les activités marchandes à but lucratif sont considérées dans cette étude. Le travail a également été réalisé à partir des bases de données existantes.

Répertoire Sirene

En France, les créateurs d'entreprise ou d'établissement sont tenus légalement de se déclarer auprès du Centre de Formalité des Entreprises (CFE). Chaque création remonte à l'INSEE et donne lieu à la création d'un numéro SIRET et/ou SIREN dans un répertoire nommé « Sirene ».

Dans le cadre du projet ID-île, un extrait de ce répertoire a été acquis en août 2012. Il recense tous les établissements actifs au 31 juillet 2012, hors associations, sur les îles du Ponant ayant le statut communal. Cette base de données comportait initialement 2 227 établissements et 80 variables. Bon nombre d'entre elles se sont révélées redondantes, inutiles ou trop incomplètes. Au total, seules 23 variables ont été conservées.

Il convient de préciser que la fiabilité de ces données est discutable. En effet, si chaque nouvelle entreprise est tenue de se déclarer au CFE compétent, cela n'est pas vrai pour les destructions d'entreprises. Ainsi, certains établissements peuvent encore être

actifs au répertoire mais pas dans la réalité. Par exemple, un recensement effectué par Mylène Tesson en 2013¹ à Batz indique la présence de 12 navires de pêche. Selon Sirene en juillet 2012, 21 établissements de pêche sont déclarés dont trois représentant une activité de copropriété et de gestion de matériel.

Données détaillées de l'INSEE

Les variables décrivant la démographie, l'emploi, l'habitat, le tourisme et les revenus sont issues des données détaillées de l'INSEE. Ces bases de données sont disponibles à l'adresse suivante après avoir choisi le thème souhaité: <<http://www.insee.fr/fr/themes/>> (Consulté le 29/07/2013). Une grande partie des données a été recueillie par Alex Chailloux en 2013 à partir de fiches communales diffusées également par l'INSEE. Ce travail a fait l'objet d'une base de données sur les îles du Ponant.

Les fiches et les tableaux sous format Excel sont accessibles à l'adresse suivante : <http://www.insee.fr/fr/bases-de-donnees/default.asp?page=statistiques-locales.htm> (Consultée le 29/07/2013).

¹ Pour plus de précisions sur la pêche dans les îles du Ponant, voir Tesson, 2013.

Collecte des données

L'étude des comportements des entreprises se base sur des entretiens menés auprès de leurs dirigeants. Les entretiens utilisés sont semi-directifs et prennent la forme de synthèses de deux à trois pages. Ils ont été menés par des stagiaires et des étudiants entre 2011 et 2013 auprès de «nouveaux entrepreneurs» (cf. infra).

La grille d'entretien comprenait une large palette de thèmes allant des caractéristiques de l'entreprise jusqu'à la perception l'avenir de l'île, en passant par les atouts et contraintes liés à l'activité.

Traitement des entretiens

Pour analyser plus de cent entretiens, la forme textuelle a présenté certaines limites. Afin de pouvoir synthétiser l'information, une grille d'analyse à 83 variables a été construite. Celle-ci comporte à la fois des éléments quantitatifs et qualitatifs. La méthodologie s'est construite de la manière suivante : une première lecture des 153 entretiens a été effectuée. Les caractéristiques de base des dirigeants et des entreprises ont fait l'objet d'une base de données sous Excel (année de création de l'entreprise, nom de l'entreprise, etc.). À partir des premiers éléments dégagés, une grille d'analyse sous Sphinx a été constituée. Celle-ci se compose de questions

fermées accompagnées de questions ouvertes pour apporter des commentaires qualitatifs.

Échantillon exploité et représentativité

Les « nouveaux entrepreneurs » enquêtés ont été sélectionnés selon la définition suivante: « un nouvel entrepreneur désigne toute personne ayant créé ou repris une ou plusieurs activités depuis le 01/01/2006. Il peut s'agir de la création/reprise d'activité ou d'une diversification d'activité ».

À travers cette définition assez large, les entretiens regroupent deux types de dirigeants. Les premiers sont ceux ayant créés ou repris une entreprise pour la première fois sur les îles du Ponant. Les deuxièmes regroupent les « insiders », se diversifiant à partir d'une entreprise préexistante. Dans les deux cas, il s'agit d'un processus entrepreneurial (Bruyat, 1993), décrivant la création de valeur par le biais de nouveaux moyens de production. La limite du 01/01/2006 pose l'hypothèse qu'au bout de cinq ans², le projet est mature et ne relève plus du processus entrepreneurial. Ce seuil correspond en général à un premier cap pour l'entreprise après celui des trois ans. Les premiers prêts sont remboursés et les charges sociales régularisées³.

² Le projet ID-îles ayant débuté en 2011, le critère du 01/01/2006 correspondait à une durée de cinq ans. Pour des raisons pratiques, ce critère a été conservé lors des terrains suivants.

³ Discussions informelles lors du 4ème forum de la création et la reprise d'entreprise à Brest le 08 avril 2013.

< <http://www.forum-creation-brest.fr/> > (Consulté le 20/08/2013).

Les « insiders » sont mis de côté car leur profil est sensiblement différent des créateurs/repreneurs d'entreprise. En effet, une entreprise déjà en place dispose d'avantages en termes d'expérience, de vécu du territoire, de connaissance du marché, de moyens financiers, de réseau, etc. Cependant, leur expérience enrichira notre analyse du comportement de diversification d'activité.

1. Les quatre bases de données

La base de données « Entretiens ID-Îles »

Cette base de données répertorie l'ensemble des entretiens réalisés auprès des entrepreneurs, élus ou acteurs socio-économiques ainsi que les documents réalisés à partir de chacun de ces entretiens.

Le répertoire « Sirene » de l'INSEE

Ce répertoire de l'INSEE référence pour chaque île toutes les entreprises existantes au 31 juillet 2012. Il permet d'accéder à différentes informations relatives aux entreprises, telles que leur date de création, leur activité ou encore leur masse salariale. Cette base de données a été analysée grâce à des traitements statistiques et a permis de nourrir l'analyse des dynamiques entrepreneuriales.



Voir liste des entretiens.

Nom-prénom personne rencontrée	Numéro ID-Île	Raison sociale	Activité	Statut	Année de création	Enquête ur1	Île	Île2	Statut ID-Île	Présence de	Fiche de synthèse	Fiche corrigée	Fiche mises en page	Fiche corrigée papier	
Khalil ALERBY	10	NR	NR	ASSOCIATION	NR	EGELOM	LE PALAIS BELLE-ÎLE	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM
ASSISO FERMINO Sandrine et Dh	4	INDIVME SANDRINE FER	Culture d'autres fruits d'autres	USP	1999	EGELOM	BANSCOR BELLE-ÎLE	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM
BAUREAU Fabien	41	FLUD	Fabrication de verre creux	SARL	2008	EGELOM	LE PALAIS BELLE-ÎLE	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM
Christophe BELEX	0A	BELEX	Commerce de détail de textiles	SARL	2001	EGELOM	LE PALAIS BELLE-ÎLE	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM
Étienne LAURENÇOT	93	NR	Commerce de détail de papeterie	SA	2003	EGELOM	LE PALAIS BELLE-ÎLE	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM
GALLEN Corine	2	MONSIEUR CYRILLE JE	Travaux de maçonnerie générale	AUTRES	2011	EGELOM	BANSCOR BELLE-ÎLE	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM
Huguette HÉLÉ et Annie SALLARD	100	NR	NR	ASSOCIATION	2009	EGELOM	LE PALAIS BELLE-ÎLE	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM
JEANNE D'YFOLKE Éric	46	MONSIEUR ERIC JEAN	Autres services personnels	COM-MERCANT	2009	EGELOM	LOCMAR BELLE-ÎLE	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM
Jean-Pierre MARCÉ	93	LE POSSON ROUSSE	Restauration traditionnelle	SARL	2009	EGELOM	LE PALAIS BELLE-ÎLE	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM
Laurence ROULET	172	INDIVME LAURENCE RO	Édition	SA	2012	EGELOM	LE PALAIS BELLE-ÎLE	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM
LE BARALEC Wilmy	1	EGELAND FACTORY	Activités d'architecture	SARL	2009	EGELOM	BANSCOR BELLE-ÎLE	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM
LE BOLLEUR Estérel	61	MONSIEUR EMILIE LE	Enseignement de disciplines	COM-MERCANT	2009	EGELOM	LE PALAIS BELLE-ÎLE	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM
LE BULLOU Quentin	3	MONSIEUR QUENTIN LE	Énergie d'autres sources	USP	2009	EGELOM	BANSCOR BELLE-ÎLE	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM
Ludie TEBER	104	LE WARREN	Blanchisserie/laverie de détail	SARL	2011	EGELOM	LE PALAIS BELLE-ÎLE	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM
Maria SCHN	95	SARL JAWA	Débit de boissons	SARL	2011	EGELOM	LE PALAIS BELLE-ÎLE	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM
Martin GOSLIS	14	PARFUMS	Parfums	SARL	2008	EGELOM	LE PALAIS BELLE-ÎLE	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM
Meylan FALAÏOC	179	ADORE	Commerce de détail d'autres eq	SARL	2007	EGELOM	LE PALAIS BELLE-ÎLE	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM
MICHELLE Fabien	43	AGELIS	Commerce de gros (commerce	AUTRES	2008	EGELOM	LE PALAIS BELLE-ÎLE	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM
Quinn LÉ GAL	92	MONSIEUR OLIVIER LE	Prêt en mer	COM-MERCANT	2009	EGELOM	SAUZION BELLE-ÎLE	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM
Richard DARNE	170	MONSIEUR RICHARD DA	Réparation d'appareils électrom	ARTISAN	2009	EGELOM	LE PALAIS BELLE-ÎLE	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM
ROCHARD MARIE	14	HALLUM	SAUZION	SARL	2008	EGELOM	SAUZION BELLE-ÎLE	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM
SOL PAPA PAUL et BOUTILLON MIC	43	LE PALAIS DE JACQ	Restauration traditionnelle	SARL	2011	EGELOM	LE PALAIS BELLE-ÎLE	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM
STEPHANI Drogon	46	NR	Enseignement de disciplines	AUTRES	2008	EGELOM	BANSCOR BELLE-ÎLE	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM
VASSIEU Béatrice et Alexandre	63	MONSIEUR BAPTISTE	Culture de légumes, de melons	USP	2007	EGELOM	SAUZION BELLE-ÎLE	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM
VASSIEU Isabelle	44	MONSIEUR ISABAS VAS	Publication d'articles de bouqu	AUTRES	2007	EGELOM	SAUZION BELLE-ÎLE	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM
Philippe ESCOFFARD	104	MONSIEUR DE SANDON	Administration publique générale	AUTRE	1993	EGELOM	BANSCOR BELLE-ÎLE	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM
Fredéric LE GARS	105	DOMAINE DE LE PALAIS	Administration publique générale	AUTRE	1993	EGELOM	LE PALAIS BELLE-ÎLE	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM
Nathalie PÉON	107	DOMAINE DE SAUZION	Administration publique générale	AUTRE	1993	EGELOM	SAUZION BELLE-ÎLE	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM
Annette BELLIN	141	TY MAG BERRY	Restauration traditionnelle	SARL	1991	EGELOM	GRÉCY GRÉCY	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM
Bruno ADAM	15	MONSIEUR BRUNO ADAM	Commerce de détail de boissons	AUTRES	2011	EGELOM	GRÉCY GRÉCY	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM
Bruno SERRE	16	SEOPTIC	Commerce de détail d'optique	SAS	2009	EGELOM	GRÉCY GRÉCY	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM
Catherine MASSÉLIN	15	MONSIEUR VIVIANNE SAS	Services d'enseignement	ARTISAN	1994	EGELOM	GRÉCY GRÉCY	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM
Cécile CHALVAUD	135	CHEM MOP	Fabrication de fioles, cordes	SARL	2008	EGELOM	GRÉCY GRÉCY	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM
Corinne SEVELLEC	9	INDIVME CORINNE SEV	Activités de presse	AUTRES	2009	EGELOM	GRÉCY GRÉCY	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM
Clémence et Françoise FRAYSSE	4	MONSIEUR CYRILLE FR	Équipement et fournitures pap	ARTISAN	2001	EGELOM	GRÉCY GRÉCY	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM
Emmie TOMBEPE	16	MONSIEUR ERWAN EM	Installation en mer	USP	1996	EGELOM	GRÉCY GRÉCY	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM
Françoise ROSE	101	FRAYSSE	Restauration traditionnelle	AUTRES	2011	EGELOM	GRÉCY GRÉCY	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM
Françoise MARBLET	105	ISAC PHARMACIE MARCÉ	Commerce de détail de produits	AUTRES	2011	EGELOM	GRÉCY GRÉCY	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM
François MARBLET et Frédéric	17	ISAC PHARMACIE MARCÉ	Commerce de détail de produits	AUTRE	2009	EGELOM	GRÉCY GRÉCY	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM
Huguette et Yves GUEZOU	4	SARL YVES GUEZOU	Culture de légumes, de melons	USP	2007	EGELOM	GRÉCY GRÉCY	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM
Jean LOYER	10	MADAME ALLE LOYER	Fabrication de vêtements de prêt-à-porter	ARTISAN	2008	EGELOM	GRÉCY GRÉCY	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM
Laura et Sébastien FONTENEAU	101	CAPRE FOUR PRODUITS	Supéramarés	SAS	2011	EGELOM	GRÉCY GRÉCY	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM
Luce et Claude PAUC	141	LA GUYONNE	Restauration traditionnelle	SARL	2011	EGELOM	GRÉCY GRÉCY	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM	EGELOM

Extrait de la base de données Entretiens ID-Îles

Q	R	S	T	U	LI	
1	NAFE Tri4	ACTIVITET	APE T700	LIBACT1	LI	
2	Activités spécialisées, scientifiques et techniques	Commerces	Activité de soutien aux entreprises	63202	Activités comptables	Autres
3	Agriculture, sylviculture et pêche	Agriculture, sylviculture et pêche	Aquaculture	03212	Aquaculture en mer	Autres
4	Administration publique	Santé, éducation et action sociale	Administrations publiques, santé, éducation et culture	84112	Administration publique générale	Autres
5	Administration publique	Santé, éducation et action sociale	Administrations publiques, santé, éducation et culture	84112	Administration publique générale	Autres
6	Arts, spectacles et activités récréatives	Services divers	Administrations publiques, santé, éducation et culture	91032	Gestion des sites et monuments historiques et des attractions	Autres
7	Administration publique	Santé, éducation et action sociale	Administrations publiques, santé, éducation et culture	84112	Administration publique générale	Autres
8	Administration publique	Santé, éducation et action sociale	Administrations publiques, santé, éducation et culture	84112	Administration publique générale	Autres
9	Santé humaine et action sociale	Santé, éducation et action sociale	Administrations publiques, santé, éducation et culture	86212	Activité des médecins généralistes	Santé
10	Transports et entreposage	Transports	Activité de soutien aux entreprises	52232	Services auxiliaires des transports aériens	Autres
11	Transports et entreposage	Transports	Activité de soutien aux entreprises	52222	Services auxiliaires des transports par eau	Autres
12	Enseignement	Santé, éducation et action sociale	Administrations publiques, santé, éducation et culture	85312	Enseignement secondaire général	Autres
13	Enseignement	Santé, éducation et action sociale	Administrations publiques, santé, éducation et culture	85312	Enseignement secondaire général	Autres
14	Administration publique	Santé, éducation et action sociale	Administrations publiques, santé, éducation et culture	84112	Administration publique générale	Autres
15	Enseignement	Santé, éducation et action sociale	Administrations publiques, santé, éducation et culture	85202	Enseignement primaire	Autres
16	Administration publique	Santé, éducation et action sociale	Administrations publiques, santé, éducation et culture	84112	Administration publique générale	Autres
17	Enseignement	Santé, éducation et action sociale	Administrations publiques, santé, éducation et culture	85202	Enseignement primaire	Autres
18	Arts, spectacles et activités récréatives	Services divers	Administrations publiques, santé, éducation et culture	93232	Autres activités récréatives et de loisirs	Autres
19	Production et distribution d'eau, assainissement, gestion	Industrie	Administrations publiques, santé, éducation et culture	37002	Collecte et traitement des eaux usées	Autres
20	Production et distribution d'eau, assainissement, gestion	Industrie	Administrations publiques, santé, éducation et culture	38112	Collecte des déchets non dangereux	Autres
21	Hébergement et restauration	Commerces	Hebergement, restauration et locations saisonnières	55302	Terrains de camping et parcs pour caravanes ou véhicules	Autres
22	Administration publique	Santé, éducation et action sociale	Administrations publiques, santé, éducation et culture	84112	Administration publique générale	Autres
23	Enseignement	Santé, éducation et action sociale	Administrations publiques, santé, éducation et culture	85202	Enseignement primaire	Autres
24	Production et distribution d'eau, assainissement, gestion	Industrie	Administrations publiques, santé, éducation et culture	36002	Captage, traitement et distribution d'eau	Autres
25	Administration publique	Santé, éducation et action sociale	Administrations publiques, santé, éducation et culture	84112	Administration publique générale	Autres
26	Enseignement	Santé, éducation et action sociale	Administrations publiques, santé, éducation et culture	85202	Enseignement primaire	Autres
27	Production et distribution d'eau, assainissement, gestion	Industrie	Administrations publiques, santé, éducation et culture	36002	Captage, traitement et distribution d'eau	Autres
28	Production et distribution d'eau, assainissement, gestion	Industrie	Administrations publiques, santé, éducation et culture	38112	Collecte des déchets non dangereux	Autres
29	Administration publique	Santé, éducation et action sociale	Administrations publiques, santé, éducation et culture	84112	Administration publique générale	Autres
30	Production et distribution d'eau, assainissement, gestion	Industrie	Administrations publiques, santé, éducation et culture	37002	Collecte et traitement des eaux usées	Autres
31	Enseignement	Santé, éducation et action sociale	Administrations publiques, santé, éducation et culture	85202	Enseignement primaire	Autres
32	Administration publique	Santé, éducation et action sociale	Administrations publiques, santé, éducation et culture	84112	Administration publique générale	Autres
33	Enseignement	Santé, éducation et action sociale	Administrations publiques, santé, éducation et culture	85202	Enseignement primaire	Autres
34	Hébergement et restauration	Commerces	Hebergement, restauration et locations saisonnières	55302	Terrains de camping et parcs pour caravanes ou véhicules	Autres
35	Production et distribution d'eau, assainissement, gestion	Industrie	Administrations publiques, santé, éducation et culture	36002	Captage, traitement et distribution d'eau	Autres
36	Production et distribution d'eau, assainissement, gestion	Industrie	Administrations publiques, santé, éducation et culture	37002	Collecte et traitement des eaux usées	Autres
37	Production et distribution d'eau, assainissement, gestion	Industrie	Administrations publiques, santé, éducation et culture	38112	Collecte des déchets non dangereux	Autres
38	Administration publique	Santé, éducation et action sociale	Administrations publiques, santé, éducation et culture	84112	Administration publique générale	Autres
39	Enseignement	Santé, éducation et action sociale	Administrations publiques, santé, éducation et culture	85202	Enseignement primaire	Autres
40	Hébergement et restauration	Commerces	Hebergement, restauration et locations saisonnières	55302	Terrains de camping et parcs pour caravanes ou véhicules	Autres
41	Administration publique	Santé, éducation et action sociale	Administrations publiques, santé, éducation et culture	84112	Administration publique générale	Autres
42	Enseignement	Santé, éducation et action sociale	Administrations publiques, santé, éducation et culture	85202	Enseignement primaire	Autres
43	Hébergement et restauration	Commerces	Hebergement, restauration et locations saisonnières	55302	Terrains de camping et parcs pour caravanes ou véhicules	Autres
44	Production et distribution d'eau, assainissement, gestion	Industrie	Administrations publiques, santé, éducation et culture	37002	Collecte et traitement des eaux usées	Autres
45	Production et distribution d'eau, assainissement, gestion	Industrie	Administrations publiques, santé, éducation et culture	36002	Captage, traitement et distribution d'eau	Autres
46	Transports et entreposage	Transports	Activité de soutien aux entreprises	52222	Services auxiliaires des transports par eau	Autres

Extrait de la base de données INSEE, Répertoire "Sirene" au 31 juillet 2012.

La base de données "Traitement des entretiens"

A partir des 153 entretiens réalisés par les étudiants du master EGEL, un échantillon représentatif de 110 entrepreneurs a été retenu. Cette base de données réalisée avec le logiciel Sphynx se compose de 83 variables.

Elle permet de traiter selon de multiples combinaisons, les principales informations recueillies lors des entretiens.

Variables Observations Fiches Liste de valeurs Résumé																				
Toutes les variables																				
N°	1. Opérat...	2. Numér...	3. Prénom	4. Nom	5. Age lor...	6. Sexe	7. Île	8. Groupe...	9. Lieu de...	10. Statut...	11. Nom d...	12. Date ...	13. Origin...	14. Autre ...	15. L'entr...	16. Nomb...	17. Périod...	18. Activit...	19. Activit...	20. Cumul...
1	Gael	148	BENOIT	SARDA	24	Homme	Aix	Petites île...	Sur l'île	NE	L'express	2 010	Reprise	-	Oui	1	Toute l'ann...	Restaurati...	Hebergem...	Non
2	Gael	150	FRANCK	SPEISSER	41	Homme	Aix	Petites île...	Sur l'île	NE	Le bar à H...	2 006	Reprise	-	Non		Toute l'ann...	Ostréicult...	Aquaculture	Non
3	Alex	152	TONY	PAPIN	27	Homme	Aix	Petites île...	Sur l'île	NE	Barbeautin	2 011	Reprise	-	Non		Entre 4 et ...	Snack	Hebergem...	Non
4	Gael	146	CYRIL	BERARD	31	Homme	Aix	Petites île...	Sur le con...	NE	Electricien	2 012	Reprise	-	Non		Entre 8 et ...	Electricien	Constructi...	Non
5	Gael	147	ERIC	LEVRAUD	50	Homme	Aix	Petites île...	Sur l'île	E	SPAR	2 002	Reprise	-	Non		Toute l'ann...	Supérette	Commerc...	Non
6	Gael	153	MARIO	KECIR		Homme	Aix	Petites île...	Sur l'île	NE	Bar le Pre...	2 007	Reprise	-			Entre 4 et ...	Promenad...	Santé, loi...	Non
7	Gael	154	VERONIQ...	PHILIPPE		Femme	Aix	Petites île...	Sur l'île	E	Hotel Nap...	2 010	Reprise	-	Oui		Entre 4 et ...	Hôtel	Hebergem...	Non
8	Gael	151	JEAN PHIL...	BAILLET	41	Homme	Aix	Petites île...	Sur l'île	NE	Parcs et j...	2 010	Création	-	Non		Toute l'ann...	Entretien ...	Commerc...	Non
9	Laura	25	GILLES	GAUTIER		Homme	Arz	Petites île...	Sur l'île	NE	Maçon et ...	2 008	Création	-	Non		Toute l'ann...	Maçonnerie	Constructi...	Non
10	Laura	101	DOMINIQUE	LE CORR...		Femme	Arz	Petites île...	Sur l'île	NE	Héliculture	2 010	Création	-	Non		Toute l'ann...	Héliculture	Agriculture	Non
11	Laura	26	PASCAL	BLITZ	52	Homme	Arz	Petites île...	Sur l'île	NE	Pépinériste	2 010	Création	-	Non		Toute l'ann...	Pépinériste	Agriculture	Non
12	Laura	27	THIERRY	LEJEUNE		Homme	Arz	Petites île...	Sur l'île	NE	MENUISE...	2 006	Création	-	Oui	1	Toute l'ann...	Menuiseri...	Constructi...	Non
13	Laura	24	LUC	ROLAND	34	Homme	Arz	Petites île...	Sur l'île	NE	HOTEL R...	2 011	Reprise	-	Oui	1	Entre 8 et ...	HOTELLE...	Hebergem...	Non
14	Laura	23	VIOLAINE	HAUTCHA...	25	Femme	Arz	Petites île...	Sur l'île	NE	AGRICUL...	2 010	Création	-	Oui	1	Toute l'ann...	ELEVAGE...	Agriculture	Non
15	Clémence	4	SANDRINE	FERRANDO		Femme	Belle-île	Grandes îles	Sur l'île	DIV	Cosmétique...	2 008	Création	-	Oui	1	Toute l'ann...	Culture et ...	Agriculture	Non
16	Clémence	62	RICHARD	LAURANCE	35	Homme	Belle-île	Grandes îles	Sur l'île	NE	Les rucher...	2 006	Reprise	-	Non		Toute l'ann...	Apiculture	Agriculture	Non
17	Clémence	60	AMANDINE	VASSEUR	35	Femme	Belle-île	Grandes îles	Sur l'île	NE	Maraîchag...	2 007	Reprise	-	Oui	1	Toute l'ann...	Maraîchag...	Agriculture	Non
18	Clémence	3	QUENTIN	LE GUILL...		Homme	Belle-île	Grandes îles	Sur l'île	NE	Apiculture	2 008	Création	-	Non		Toute l'ann...	Apiculture	Agriculture	Oui
19	Clémence	8	YVES	GUELOU	49	Homme	Groix	Grandes îles	Sur l'île	NE	Les panier...	2 006	Reprise	-	Oui	2	Toute l'ann...	Maraîchage	Agriculture	Non
20	Clémence	88	PATRICK	LE GURUN		Homme	Houat	Petites île...	Sur l'île	NE	Le jardin d...	2 006	Création	-	Non		Moins de ...	Productio...	Agriculture	Oui
21	Clémence	31	BENEDICTE	MENON	41	Femme	Batz	Petites île...	Sur l'île	E	EARL ME...	1 995	Reprise	-	Oui	1	Toute l'ann...	Maraîchage	Agriculture	Non
22	Clémence	82	REMI	GIROD		Homme	Yeu	Grandes îles	Sur l'île	NE	Les cham...	2 009	Création	-	Oui	1	Toute l'ann...	Maraîchage	Agriculture	Non
23	Clémence	54	BERNARD	CHAUVET		Homme	Ouessant	Grandes îles	Sur l'île	NE	La belle d...	2 009	Création	-	Non		Toute l'ann...	Bâtiment	Agriculture	Oui
24	Clémence	189	ROMAIN	MORIN	34	Homme	Ouessant	Grandes îles	Sur l'île	NE	La ruche n...	2 010	Création	-	Oui	1	Toute l'ann...	Apiculture	Agriculture	Non
25	Laura	86	TRISTAN	LE BERRE		Femme	Houat	Petites île...	Sur l'île	NE	Chez Loulou	2 008	Création	-	Non		Entre 4 et ...	Crêperie	Hebergem...	Non
26	Gael	20	JOSEPH	BOLITT		Homme	Hoëdic	Petites île...	Sur l'île	NE	Artisan d...	2 009	Création	-	Non		Toute l'ann...	Entretien ...	Constructi...	Non
27	Gael	21	PASCAL	LE PALMEC		Homme	Hoëdic	Petites île...	Sur l'île	NE	Restauration	2 011	Reprise	-			Toute l'ann...	Restaurant	Hebergem...	Non
28	Gael	22	NATHALIE	MOUDEN...		Femme	Hoëdic	Petites île...	Sur l'île	NE	Cocciarket	2 008	Location...	-	Oui	1	Toute l'ann...	Supérette	Commerc...	Non
29	Gael	113	BENJAMIN	GUEZET		Homme	Hoëdic	Petites île...	Sur l'île	NE	SAGEMOR	2 010	Création	-	Non		Toute l'ann...	Gestion d...	Santé, loi...	Non
30	Gael	48	LYDIE	COLLEAU		Femme	Molène	Petites île...	Sur l'île	NE	Les jardin...	2 010	Création	-	Non		Toute l'ann...	Bijoutière	Artisanat ...	Non
31	Gael	49	FREDERIC	LE BOUS...		Homme	Molène	Petites île...	Sur l'île	DIV	Molène év...	2 010	Création	-	Non		Entre 4 et ...	Pêche en ...	Pêche	Non
32	Alex	131	AMBROISE	MENOU		Femme	Sein	Petites île...	Sur l'île	E	MEDECIN...	2 002	Reprise	-	Non		Toute l'ann...	MEDECIN	Santé, loi...	Oui
33	Gael	47	CATHERINE	TUAL	53	Femme	Molène	Petites île...	Sur l'île	NE	Le vent de...	2 008	Création	-			Entre 4 et ...	Crêperie	Hebergem...	Non
34	Gael	32	JUDITH	BRUYERE	42	Femme	Batz	Petites île...	Sur l'île	NE	Le Kastell...	2 005	Reprise	-	Non		Toute l'ann...	Bar-Tabac	Hebergem...	Non

Extrait de la base de données Traitement des entretiens

La base de données "Services et équipements"

Afin d'étudier le contexte socio-économique des îles, il a été décidé de compléter les informations fournies par l'INSEE par une collecte de données de terrain auprès des secrétaires de mairie de chaque

île. Ces informations concernent les services (banque, garde d'enfants...), les équipements (énergie, connexion aux réseaux dont internet...) ou encore la vie associative (recensement des associations actives). Ces informations ont été classées dans une

base de données sur les équipements disponibles dans les îles au printemps 2013. Elles ont été utilisées notamment pour la réalisation des monographies.



Entretien avec Catherine Caro, la secrétaire de mairie de Palais, Belle-Île, le 03/12/2012.

Les entretiens et les fiches de synthèse

Si les 153 entretiens réalisés auprès des entrepreneurs des îles ont été traités dans la base de données "Traitement des entretiens", il était important de garder une trace du témoignage des entrepreneurs sous une forme standardisée et synthétisée. A partir de chaque entretien de deux ou trois pages, une fiche de synthèse a été réalisée. Elle est organisée en quatre parties qui permettent de décrire la biographie de l'entrepreneur et son entreprise, puis d'évoquer les thématiques "Entreprendre sur une île" et "Vivre sur une île".

Fiche de synthèse Aix, Baillet.

Ces fiches de synthèse permettent de retrouver rapidement les informations principales concernant un entrepreneur et se sont révélées être un outil de travail très utile. Comme elles sont nominatives et contiennent des informations personnelles, elles ont été envoyées pour validation aux entrepreneurs en même temps que les invitations pour les journées atelier de Groix. Nous n'avons reçu en retour qu'une vingtaine de fiches de synthèse, présentées dans ce rapport. Ce nombre limité est certainement lié au fait qu'elles ont été envoyées durant la pleine saison : seuls les entrepreneurs intéressés par les journées ateliers ont pris le temps de répondre à cette demande.



EQUIPEMENT							
	Aix	Arz	Batz	Belle-Île	Bréhat	Groix	Hoëdic
1	EQUIPEMENT						
23	Alimentation générale	1	2	3	1 (2 en été)	3	1
24	Boulangerie-Pâtisserie	en saison	ou (à l'alm. générale)	1	0	1	2
25	Boucherie-Charcuterie	non	ou (à l'alm. générale)	non	non	1	alm. générale
26	Poissonnerie	en saison	ou (à l'alm. générale)	vente directe habillé	4	en saison (11+14 avr)	vente directe
27	divers services						
28	Agence postale	1	1	1	1	1	1
29	Librairie-Épicerie	en saison	1	non	0	1	restaurant bio
30	Banque	retail et dépôt chèques	retail et compte La Poste	1	5	non (retail au Tabac)	2
31	Pharmacie-Parapharmacie	non	non	1	1	1	alm. générale
32	Salon de coiffure (ou coiffure à domicile)	en saison	11 (domicile)	2	0	non	3
33	Bureau de Tabac	1	1	1	1	2	vente à la boulangerie
34	Café-débat de boissons	1 à l'année, 3 en saison	3 à l'année, 6 en saison	1	29	1 à l'année, 4 en saison	13
35	Restaurant	1 à l'année, 3 en saison	5	5	25	11	10
36	Garage	non	non	1	5	non	5
37	Bibliothèque publique	1	1	1 (médathèque)	4	ou (1 mairie)	1
38	Salle polyvalente	1	1	1	4	1	2
39	Artisans / Métiers du bâtiment						
40	Maçon	1	1	1	11	3	non
41	Electricien	1	1	1	9	2	6 entreprises en plus-activité
42	Plombier	1	1	1	6	2	1 artisan
43	Peintre	1	1	1	11	1	4 artisans/10 artisans
44	EQUIPEMENT						
45	Equipements et infrastructures						
46	Adapté à l'Autocad	non	non	non	oui	non	non
47	Port de pêche	non	non	à quai	mouillage / à quai	non	à quai pontons
48	Infrastructures pour la pêche						
49	Quai de débarquement dédié à la pêche	oui	oui	partage bateaux passagers	non	oui	oui
50	Mobilier de manutention	non	non	non	non	grue et transpalette	non
51	Espace de stockage du matériel	non	non	maison des pêcheurs	non	hangar	hangar
52	Infrastructures de conservation	non	non	équipement codéfil	non	non	équipement codéfil
53	Transportation des produits	non	non	non	non	non	non
54	Quai de débarquement partagé	non	non	Beaufort	Belle-Île	Cloué/Louez	Hoëdic
55	Transport des produits vers le consommateur	non	non	pêcheurs	Compagnie maritime	pêcheurs	Compagnie maritime
56	Conservation	non	non	crie	crie / vente directe	vente directe	crie / vente directe
57	Port de plaisance	Copp-mons	NR	mouillage/choirage	400voitures	portons/copp-mons	portons/4 tonnes
58	Nombre d'arrivées (dernière 2014)	104 dont 25 visiteurs	NR	0	753 dont 343 visiteurs	NR	100 dont 85 visiteurs

Extrait de la base de données « Services et équipements »

2. Les portraits audio-visuels

Afin de valoriser les résultats de la recherche et les rendre accessibles à tous, il a été décidé de réaliser une série de portraits audiovisuels d'entrepreneurs et de maires des îles du Ponant. Les entrepreneurs filmés (*voir liste des entretiens filmés des entrepreneurs*) ont été sélectionnés pour leur représentativité : l'ensemble des 27 portraits permet de balayer les principales activités et thématiques présentes dans le corpus des 154 entretiens. Le projet était de réaliser deux portraits d'entrepreneurs par île. Sur certaines petites îles (Batz et Hoëdic), un seul portrait a été réalisé en raison du manque de disponibilité des entrepreneurs sélectionnés. Sur les plus grandes îles (Belle-Île et Yeu), un plus grand nombre de portraits ont été réalisés afin d'illustrer la diversité des activités présentes.

A partir des entretiens menés par les étudiants du master EGEL, deux entrepreneurs étaient retenus pour être filmés. Ce choix était ensuite discuté avec le maire de l'île. Avant d'aller sur le terrain, un contact était pris avec l'entrepreneur pour lui présenter le projet et fixer un rendez-vous. Ce rendez-vous avait le plus souvent lieu durant les heures de travail, afin de filmer l'entrepreneur dans son activité. L'entretien filmé durait une heure environ. Une série de photographies était ensuite réalisée pour illustrer l'activité de l'entrepreneur.

Les entretiens filmés ont ensuite été entièrement retranscrits afin de conserver l'intégralité du témoignage de l'entrepreneur et de

faciliter le travail de sélection des passages les plus intéressants. Les vidéogrammes des entrepreneurs durent entre quatre et cinq minutes. Ils sont organisés en chapitres qui abordent différentes thématiques comme les motivations et le déroulement de l'installation, les caractéristiques de l'activité, les atouts et contraintes insulaires, les perceptions du tourisme, de la concurrence ou du futur de l'île.

Le bilan de cette méthodologie expérimentale est positif car tous les entrepreneurs à qui nous avons proposé de réaliser une vidéo ont accepté facilement de nous consacrer du temps. Beaucoup estimaient en effet que la démarche de communiquer sur leur activité était un moyen de soutenir la vie à l'année sur l'île.



Entretien filmé avec François le Quartier, responsable du bar l'Escadrille à l'île d'Yeu, le 06/05/2014.

Un entretien filmé a également été réalisé avec chaque maire élu lors des élections municipales de 2008 à l'exception des maires de

Bréhat, Locmaria et Bangor. Les montages durent entre 4 et 8 minutes et abordent les questions des dynamiques démographiques et entrepreneuriales, des aides et des soutiens que peuvent proposer les communes aux entrepreneurs, des initiatives communales, des contraintes propres aux communes îliennes ou encore des scénarii possibles pour le futur de l'île.

(Voir liste des entretiens filmés des maires)



3. Les journées de Groix



Programme

Synthèse du compte-rendu des journées atelier de Groix

Le second atelier des îles s'est déroulé les 10 et 11 octobre 2013 à Groix. Durant ces deux journées, 120 participants se sont réunis autour de la question de l'entrepreneuriat dans les îles du Ponant. Cet atelier avait pour objectif de présenter les résultats de la recherche, de confronter les expériences, de constituer un réseau d'acteurs, d'échanger sur les activités actuelles et de réfléchir aux perspectives de développement de l'entrepreneuriat dans les îles.

L'atelier a été construit de manière à favoriser le croisement des regards d'entrepreneurs, d'élus et de scientifiques et à susciter des échanges. Ainsi, les présentations de l'équipe scientifique s'appuyaient sur des diaporamas exposant les résultats de la recherche et sur des vidéogrammes donnant la parole aux entrepreneurs et maires absents. Ces présentations avaient pour

fonction d'introduire les échanges, lors notamment des séances de débat et tables rondes. Afin de rendre accessible le contenu de ces deux journées, elles ont été entièrement filmées puis retranscrites et enfin synthétisées dans le texte qui suit.

Jeudi 10 octobre.

11h00 - 11h30 : Introduction à l'atelier



Introduction à l'atelier. De gauche à droite: Claude Guiader (premier adjoint de Groix), Monique Danion (Conseillère régionale, référente des îles), Louis Brigand (Professeur de Géographie), Denis Palluel (Président de l'AIP et maire de Ouessant).

- Claude Guiader (Premier adjoint de Groix)
Claude Guiader souhaite la bienvenue aux participants et ouvre l'atelier en présentant l'île de Groix sous l'angle de ses activités économiques et de sa géographie.
- Monique Danion (Conseillère régionale référente des îles du Ponant)

Monique Danion souligne l'intérêt de réunir les différents acteurs que sont les entrepreneurs, les élus et les scientifiques afin d'identifier ensemble les atouts et les contraintes des îles, et ainsi de mieux cerner les besoins de ces territoires en matière de soutien économique.

- Denis Palluel (Maire de Ouessant et Président de l'AIP)

Denis Palluel souligne que la thématique du travail est essentielle pour les îles et pour l'Association des Îles du Ponant. La première vertu de ce projet est d'avoir permis d'ouvrir le dialogue entre les différents acteurs pour créer une réflexion collective et d'avoir produit un important travail de fond. Il souhaite que cette dynamique collective se poursuive, afin de nourrir les actions sur les îles, les échanges entre elles, l'AIP et la société civile.

- Louis Brigand (Professeur de Géographie Université de Bretagne Occidentale)

Louis Brigand souligne que ce projet s'inscrit dans la continuité d'un travail réalisé durant quinze ans sur le tourisme qui a donné lieu au premier atelier des îles. Le projet actuel voué aux entrepreneurs installés depuis moins de six ans sur une île, permet d'aborder les questions sociétales et économiques. Il exprime ses remerciements à la commune de Groix ainsi qu'à l'ensemble des communes îliennes et aux entrepreneurs qui ont rendu possible le travail sur le terrain. Il présente enfin les objectifs de l'atelier qui sont d'échanger, de confronter les points de vue et enfin de proposer des idées pour envisager l'avenir socio-économique des îles.

11h30 - 12h30 : Présentation et discussion des résultats du programme ID-Îles

Introduction à la présentation des résultats, Louis Brigand et Laura Corsi



Les participants à la séance de présentation des résultats.

Présentation du projet

Louis Brigand présente le projet en rappelant que le choix de cette thématique a été motivé par l'observation de données démographiques positives sur certaines îles du Ponant et par le constat de l'installation de nouveaux entrepreneurs. Ce programme de recherche se déroule dans le cadre du programme de la Région Bretagne, Action pour l'appropriation sociale des sciences qui vise à ouvrir la recherche à la société civile. A ce titre, il est cofinancé par la Région Bretagne, l'AIP, l'UBO et Géomer. Il vise à réaliser un bilan socio-économique des îles, à repérer les néo-entrepreneurs et mesurer leur importance, et enfin, à encourager les initiatives pouvant favoriser l'emploi des îles. Les nouveaux entrepreneurs sont des individus ayant créé une activité économique sur l'une des communes des Îles du Ponant depuis 2006.

Méthodologie

Le travail de terrain a consisté en la réalisation 154 entretiens auprès de nouveaux entrepreneurs et une centaine d'entretiens auprès d'acteurs socio-économiques divers. Il a été complété par un travail de bibliographie et de traitement de données statistiques. Le web-documentaire en cours de réalisation, à travers l'utilisation du matériel audiovisuel notamment, permettra de valoriser ce croisement entre démarche qualitative et quantitative et de rendre les résultats de cette étude accessibles à la société civile. Les difficultés méthodologiques rencontrées sont notamment liées à la difficulté de comparer les îles entre elles et d'équilibrer leur

représentativité en raison de leurs importantes différences de taille et de population. L'échantillon d'entrepreneurs questionnés représente 12% de l'ensemble des nouveaux entrepreneurs sur les îles. Les limites concernent l'absence de comparaison avec le continent et de données sur la pérennité des entreprises.



Les présentations s'appuient sur des diaporamas et sont illustrées d'extraits de vidéos.

Résultats des entretiens auprès des nouveaux entrepreneurs

Louis Brigand

Un projet professionnel construit à partir d'un projet de vie

L'analyse des entretiens fait apparaître que plus de la moitié des nouveaux entrepreneurs sont âgés de moins de 40 ans. Si 40% d'entre eux ont grandi sur l'île, les 60% restants sont des néo-îliens, parfois anciens résidents secondaires, mais aussi souvent anciens vacanciers de passage. Leur motivation à créer une activité est pourtant commune à presque tous les entrepreneurs: c'est la volonté de vivre sur l'île de leur choix, afin de profiter de la qualité de vie qu'elle offre. 40% d'entre eux ont identifié une opportunité professionnelle avant de réaliser cette envie. Pour pouvoir vivre sur une île, la moitié des entrepreneurs a fait le choix de changer de profession, et 2/3 d'entre eux ont suivi une formation pour s'y préparer. Cette démarche alliant projet personnel et professionnel est souvent soutenue par la cellule familiale qui participe à la création d'activité en fournissant de la main-d'œuvre et des moyens.

La création de petites entreprises

Les 2/3 des entreprises enquêtées sont des créations, 1/3 sont des reprises. La plupart de ces projets professionnels découlent d'une volonté des entrepreneurs de créer leur propre emploi. Ainsi, la grande majorité sont de très petites entreprises sans salarié. La

création d'activité apparaît comme un projet personnel, développé avec beaucoup d'imagination. Le logement est souvent l'élément qui vient compliquer l'installation. La moitié des entrepreneurs enquêtés a pu trouver un logement de location, grâce notamment aux actions des mairies. Le fait que 3/4 des entreprises enquêtées soient ouvertes toute l'année renforce l'idée que c'est véritable projet de vie sur l'île que les entrepreneurs construisent autour de leur entreprise. Pour créer leur activité, les entrepreneurs ont rarement trouvé d'aides financières, à l'exception de certains secteurs d'activité particuliers. La plupart ont donc recours à des apports personnels, dont des emprunts souvent jugés difficiles à obtenir. Leur soutien principal provient le plus souvent d'aides non économiques, issues des familles, des communes ou de la communauté îlienne.

Le rôle de l'attractivité touristique des îles

La moitié des activités créées ont un lien direct avec le secteur du tourisme, tels que les activités d'hébergement et de restauration. Néanmoins, dans la grande majorité des discours des entrepreneurs, c'est la clientèle touristique qui est évoquée. C'est elle qui permet à l'entreprise de vivre, qu'il s'agisse des touristes de passage ou des résidents secondaires.

1/3 des entrepreneurs déclarent ne pas utiliser internet. Très peu utilisent la possibilité fournie par le Web pour faire connaître et vendre leurs produits à l'extérieur de l'île.



*Yeu, Dominique Mousnier, La Fabrique,
5. Recomposition de l'activité îlienne: de la pêche au tourisme*

Perception de l'activité économique et de l'avenir

La perception par les nouveaux entrepreneurs de leur activité économique est jugée plutôt positive. Mais les entrepreneurs reconnaissent qu'ils manquent souvent de recul sur leur activité, pour pronostiquer l'avenir. Dans ce processus de création, les entrepreneurs disent vivre et connaître un nouvel élan, une dynamique positive. La qualité de vie est jugée comme sans comparaison possible avec celle du continent. Les entrepreneurs apprécient notamment la redécouverte de certaines valeurs comme la proximité sociale et la solidarité ou une nouvelle appréhension du temps et de l'espace. La majorité des entrepreneurs reconnaissent gagner peu d'argent, bien souvent moins que sur le continent. Mais ils trouvent un équilibre économique dans une relative limitation de leurs besoins de consommation. Bien qu'ils se déclarent majoritairement heureux et satisfaits, les entrepreneurs

ont cependant une vision généralement négative de l'avenir des îles. Mais il est difficile d'identifier dans ce pessimisme ambiant ce qui relève réellement des îles ou d'un contexte plus global.

Analyse économique des entreprises sur les îles

Gaël Laviolle

Méthodologie

Cette analyse des caractéristiques des entreprises îliennes s'appuie sur des données statistiques de l'INSEE. Les comparaisons avec le continent s'effectuent avec les communes littorales de moins de 6 000 habitants correspondant à la zone géographique des îles du Ponant. Les comparaisons des îles entre elles s'appuient sur une typologie déterminée en fonction de leur taille et de leur distance au continent. Le groupe des grandes îles éloignées se compose de Ouessant, Groix, Belle-Île et Yeu. Le groupe des petites îles éloignées se compose de Molène, Sein, Houat et Hoëdic. Enfin, le groupe des petites îles proches du continent se compose de Bréhat, Batz, Arz, Île-aux-Moines et Aix.

Comparaison entre entreprises îliennes et entreprises continentales

La première caractéristique de l'entrepreneuriat îlien réside dans le fait qu'il est plus dynamique que sur le continent: pour 100 habitants, il existe plus d'entreprises sur les îles du Ponant que sur le continent. Ceci peut s'expliquer par le fait qu'il existe moins de possibilités d'emploi salarié sur les îles que sur le continent. La

décision de s'installer sur l'île durant la vie active implique donc la nécessité de créer son emploi, grâce au développement d'un projet adapté. On retrouve cette donnée dans le fait que les entreprises îliennes se caractérisent par des effectifs salariés moyens plus réduits que sur le continent. On y trouve d'avantage d'entreprises individuelles, de micro-entreprises, d'auto-entrepreneurs.

Comparaison des entreprises entre les différentes îles

La taille de l'île et son éloignement au continent structurent les entreprises. Globalement, les activités sont plus diversifiées sur les grandes îles et les effectifs salariés y sont en moyenne plus élevés. Les petites îles plus éloignées ont davantage tendance à se spécialiser dans une activité, comme par exemple dans les activités primaires. Le groupe des petites îles proches du continent se distingue par sa forte spécialisation dans le secteur du tourisme. On y trouve moins de services ou de commerces de proximité, qui sont parfois aussi regroupés en un seul commerce. Certaines îles font cependant exception et se rapprochent par les caractéristiques de leur entrepreneuriat d'autres types d'îles. Ainsi, l'île d'Arz a une structure économique plus proche des grandes îles car elle a limité l'importance du secteur touristique en diversifiant d'avantage ses activités. L'île de Batz se rapproche également du groupe des petites îles éloignées de par son importante spécialisation dans les activités primaires.

L'ancienneté des entreprises

Il n'existe pas de données officielles permettant d'évaluer la pérennité des entreprises. Les îles qui enregistrent le plus grand nombre de créations comme Belle-Île, Groix, Aix et Sein sont les îles qui enregistrent des soldes migratoires positifs ou stables. On remarque également une corrélation entre l'ancienneté des entreprises et les types d'activité. Ainsi, les entreprises des activités primaires ont une ancienneté plus importante, alors que l'hébergement et la restauration sont marqués par un important renouvellement.

Conclusion sur la présentation des résultats

Louis Brigand

La présentation synthétique des résultats de cette étude montre que l'entrepreneuriat est une réalité et correspond à une dynamique actuelle des îles. Si ces résultats permettent de structurer des connaissances sur ce phénomène, les entretiens ont également fait apparaître une incompréhension entre entrepreneurs et acteurs institutionnels. Bien souvent, les créateurs d'entreprises se sentent peu entendus et soutenus. Ces journées sont donc l'occasion d'ouvrir le dialogue entre acteurs.

Ces résultats font également surgir de nouveaux questionnements: est-ce que les initiatives individuelles que sont les micro-entreprises débouchent sur des initiatives plus globales au niveau des îles? Les îles seraient-elles le lieu d'émergence de nouveaux modes de développement, plus durables et solidaires, comme de

nombreux entretiens le laissent penser ? Retrouvent-elles ainsi leur rôle d'avant-garde qu'elles ont déjà pu avoir au cours de l'histoire? Enfin, quels rôles peuvent jouer les collectivités pour soutenir ces dynamiques entrepreneuriales?

Discussion des résultats avec la salle



Discussion des résultats avec la salle

Une relation au tourisme complexe

La grande majorité des interventions qui ont eu lieu pendant et après la présentation reviennent à la relation complexe que les îles entretiennent avec le tourisme. En effet, face au classement des activités par l'INSEE selon un gradient de "touristicité", les réalités sur le terrain sont plus complexes. La question de l'activité

touristique entraîne celle de la saisonnalité. Or, si la fréquentation touristique se concentre sur quelques mois de l'année, les résultats montrent que les 3/4 des entreprises enquêtées sont ouvertes à l'année. L'activité touristique de haute saison crée des effets d'entraînement, qui permettent à des entreprises de fournir d'autres types de services adaptés et destinés à la population locale durant le reste de l'année. Ce marché est plus réduit sur les îles que sur le continent mais il a cependant un impact important sur la vie des entreprises îliennes. C'est par exemple le cas des restaurants, principalement fréquentés par les touristes l'été, mais qui ouvrent en basse saison pour les ouvriers. Les îliens entretiennent également une relation complexe au tourisme. Les perceptions semblent différentes entre les îles, en fonction de leur ouverture ou relative fermeture à cette activité. Mais dans celles où la pêche est restée un secteur prédominant jusque récemment, il semble que la transition vers les activités liées au secteur touristique soit difficile à vivre pour certains îliens.

14h00-14h45 : L'île de Groix au sein des îles du Ponant

Présentation de la commune de Groix, comparaison avec l'ensemble des îles du Ponant, Alex Chailloux

Introduction

Alex Chailloux a réalisé durant les cinq mois de son stage de Master I EGEL une monographie pour chacune des îles du Ponant. Les diverses données récoltées permettent de dresser un bilan du

contexte socio-économique dans lequel se développe l'entrepreneuriat. Il présente une synthèse de la comparaison entre les îles. Son analyse se construit autour de quatre grandes thématiques que sont la démographie, l'habitat, l'emploi et les services et équipements. Elle s'appuie majoritairement sur les données récoltées par l'INSEE, ce qui facilite la comparaison entre les îles, à l'exception des données relatives aux services et équipements, recueillies auprès des secrétaires de mairie de chaque commune.

Démographie

La population des îles du Ponant a été divisée par deux au cours du XX^{ème} siècle. Elle était d'environ 30 000 habitants en 1911, contre environ 15 500 au recensement de 2011. Cependant, sur la dernière décennie, l'ensemble des îles a regagné une centaine d'habitants. En effet, certaines îles et notamment Belle-Île voient leur population augmenter, alors que d'autres, comme Groix, ont réussi à stabiliser leur population à l'année. Ce phénomène trouve son explication dans l'inversion du solde migratoire des îles. En effet, le solde naturel, c'est-à-dire le rapport entre les naissances et les décès, reste négatif sur l'ensemble des treize îles. Le solde migratoire, qui indique le rapport entre les départs et les arrivées de population à l'année, s'est lui inversé sur certaines îles.

Habitat

Sur l'ensemble des îles, le nombre de logements a environ doublé sur la période 1968-2009 alors que la population permanente a été divisée par 2. On observe ici la forte augmentation du nombre de résidences secondaires, qui représentait 30% du parc de logements en 1968, contre 60% en 2009.

Emploi

La comparaison des données sur l'emploi fait apparaître l'importance des critères de la taille des îles et de leur éloignement au continent. En effet, les grandes îles éloignées se caractérisent par une diversification des activités et une masse salariale des entreprises supérieures à celles des petites îles. L'importance de l'entrepreneuriat est donc supérieure sur les petites îles.

Services et équipements

Les communes îliennes se trouvent dans la nécessité de fournir à leur population un nombre de services plus élevé que sur le continent. Sur les grandes îles, ces services et équipements sont plus nombreux et diversifiés. Alors que sur les petites îles, notamment éloignées du continent, différents services sont souvent offerts par une seule et même structure.

Discussion avec Claude Guiader (premier adjoint de Groix) et Marie Remy (Directrice générale des services), animé par Louis Brigand (UBO) et Denis Palluel (Président de l'AIP)

Questions de méthode

La présentation d'éléments de comparaison entre les îles a d'abord fait apparaître la difficulté à utiliser des statistiques officielles pour décrire la situation des îles.

Question des transports et des communications

Les débats qui ont fait suite à cette présentation se sont principalement concentrés autour des différences dans la situation d'isolement économique des îles, en abordant notamment la question des transports et des communications. Une première intervention a permis de rappeler que si la distance au continent constitue un élément essentiel de comparaison, il est également nécessaire de prendre en compte la situation géographique du port d'attache des îles. En effet, la différence est importante entre les Groisillons qui arrivent directement dans Lorient, et les Bellillois qui doivent se rendre sur Vannes ou Lorient pour rejoindre un centre d'activités ou des services. Cette proximité peut à la fois être un atout pour les îliens qui peuvent s'y rendre quotidiennement pour travailler, mais peut également apparaître comme un inconvénient pour les commerçants de l'île, directement confrontés à la concurrence du continent. Un autre facteur ambivalent qui limite aujourd'hui l'isolement économique est la généralisation des achats par Internet. Si certains entrepreneurs

îliens parviennent à exporter leurs produits sur le continent, d'autres souffrent de la concurrence de marchandises livrées aux particuliers à moindre coût. La comparaison entre les îles fait apparaître des politiques de transport variées au sein des îles du Ponant. Les îles finistériennes bénéficient par exemple de la gratuité des transports pour les produits issus des activités de pêche. Des exemples d'autres îles sont venus enrichir le débat, notamment ceux de l'île de Ré ou des îles nordiques, où les entreprises îliennes bénéficient de la gratuité des transports.

L'accès au foncier comme contrainte première

Si cet élément des transports peut constituer un levier politique pour faire évoluer l'environnement économique des îles, les entrepreneurs présents rappellent cependant que s'agissant de la création d'entreprises, la première contrainte rencontrée est celle de l'accès au foncier. Bien que certaines communes développent des zones artisanales, de nombreux projets ne peuvent se développer faute d'espace adapté et disponible.



Les discussions se poursuivent après les séances de travail

15h00 - 18h00 : Visites d'entreprises groisillonnes

Les participants se divisent en quatre groupes afin de visiter des entreprises groisillonnes. Chaque groupe rencontre un entrepreneur dans des domaines d'activité soit primaires, touristiques ou de service. Ces rencontres sont l'occasion d'échanger sur l'idée et la mise en place du projet entrepreneurial, les atouts et les contraintes rencontrés lors de la création d'activité et sur les stratégies développées pour que l'activité se maintienne et se développe.

- Parcours 1 :
Animation Clémence Gariglietti-Brachetto (Stagiaire UBO)
Isabelle et Yves GUELOU, Les paniers bio
Cédric CHAUVAUD, Parcabout
Cyrille et Vanessa TIPHAIGNE, Au fournil de l'île



Visites d'entreprises groisillonnes : Parcabout.

- Parcours 2 :
Animation Mylène Tesson (Stagiaire UBO)
Stanislas SIMON, Pêcheur
Marie et Sébastien AUTRET, Les caramels de Groix
Thierry LOSQ, La maison en chantier

- Parcours 3 :
Animation Laura Corsi (Stagiaire AIP)
Erwann TONNERRE, Groix Haliotis
Sylvie BARLET, Les fruits à la ligne
Morwenna JEGO, Repartez du bon pied.



Visites d'entreprises groisillonnes : Groix Haliotis.

- Parcours 4 :
Animation Alex Chailloux et Gaël Lavielle (Stagiaires UBO)
Antoine PULLON, Les garçons du port
Marc CARRADEC, Mytiliculteur
Bruno SERRE, Opticien



Visites d'entreprises groisillonnes : Les Lunettes de Groix.

19h30 : Apéritif dinatoire avec la Fanfare des Chats-Thons et le Cercle Celtique de l'île de Groix

L'ensemble des participants partage une soirée conviviale à la salle des fêtes. Les animations musicales de la Fanfare des Chats-Thons et du Cercle Celtique permettent de juger du dynamisme de la vie culturelle et associative de l'île de Groix. L'association des Producteurs de l'Île de Groix, qui a préparé l'apéritif dinatoire exclusivement avec des produits locaux, est l'ambassadeur de la richesse du savoir-faire îlien. Les participants expriment leurs remerciements aux Groisillons dont l'accueil a permis à la soirée de se dérouler dans une excellente ambiance.



La Fanfare des Chats-Thons ouvre la soirée groisillonne.



Les discussions entre entrepreneurs, élus et scientifiques se poursuivent lors du repas préparé par l'Association des Producteurs de l'Île de Groix.

Vendredi 11 octobre

9h00 - 9h30 : Jean Boncoeur (Professeur d'économie UBO) Perspectives économiques pour les îles du Ponant: questions de recherche

Introduction

Jean Boncoeur présente un travail statistique sur les évolutions de l'emploi sur les îles du Ponant entre 1975 et 2000 afin de répondre à deux interrogations: Qu'est-ce qui a changé en matière d'emploi sur les îles du Ponant depuis 1975 ? Dans ces évolutions, quelles sont les spécificités des îles du Ponant par rapport au continent ?

Méthode

Jean Boncoeur s'appuie dans son analyse sur les données fournies par l'INSEE. Il en utilise également le découpage du territoire français en zones d'emploi. Une zone d'emploi est "un espace géographique à l'intérieur duquel la majorité des gens vivent et travaillent"⁴. Pour comparer les données sur l'emploi des îles et du continent, il a donc choisi de travailler sur les zones d'emploi limitrophes à l'ensemble des îles.

Pour catégoriser l'emploi, l'INSEE distingue la sphère présenteielle de la sphère non présenteielle. "Les activités de la sphère présenteielle sont les activités mises en œuvre localement pour la production de biens et de services visant la satisfaction des besoins de personnes présentes dans la zone, qu'elles soient résidentes ou touristes. Les

⁴ INSEE, <http://www.insee.fr/fr/methodes/default.asp?page=definitions/zone-emploi.htm>.

activités non-présentielles sont déterminées par différence. Il s'agit des activités qui produisent des biens majoritairement consommés hors de la zone et des activités de services tournées principalement vers les entreprises correspondantes.⁵

Analyse comparative des dynamiques de l'emploi dans les îles et sur le continent

A un niveau global, l'évolution de l'emploi dans les îles ressemble à celle du continent. C'est en distinguant les activités présentesielles et non présentesielles que les spécificités des économies insulaires apparaissent. On observe en effet un très fort recul des emplois dans les activités non présentesielles, c'est-à-dire dont les produits sont exportés, qui est spécifique aux Îles du Ponant. L'augmentation de l'activité présenteielle, dont les produits sont destinés à une production locale, a en partie compensé cette régression. Cette sphère de l'économie présenteielle a également augmenté entre 1975 et 2009 sur le continent, notamment soutenue par la croissance de la population. Ce n'est pourtant pas le cas sur les îles, où cette nette augmentation des activités destinées à un marché local s'explique en partie par le développement du tourisme et la généralisation des résidences secondaires.

Analyse des évolutions sur les différentes îles

L'importance de l'emploi dans les activités présentesielles a augmenté dans toutes les îles, alors que l'emploi dans les activités non présentesielles a régressé dans la plupart des îles, à différents degrés. Les facteurs de taille et d'éloignement de l'île sont donc essentiels pour comprendre la diversité des situations observées en matière d'emploi. On note par exemple que les îles les plus éloignées sont moins dynamiques.

Conclusion

Si l'on voit apparaître ici certaines spécificités des économies insulaires, il est important de poursuivre cette comparaison avec la situation du continent ou d'autres zones isolées, en développant notamment des analyses multi-variées pour les expliquer. Jean Boncoeur rappelle également l'importance à cette échelle géographique de croiser analyses quantitatives et qualitatives et la nécessité de s'intéresser à la question de la pérennité des entreprises.

Discussion des résultats

La discussion faisant suite à la présentation aborde notamment les facteurs qui peuvent expliquer l'augmentation de l'économie présenteielle sur les îles. En effet, la venue de populations âgées, de résidents secondaires à fort pouvoir d'achat, permet en partie d'expliquer le développement des activités de services à la personne

⁵ INSEE, http://www.insee.fr/fr/themes/detail.asp?reg_id=99&ref_id=sphere.

sur les îles. Il est également apparu qu'il serait intéressant de savoir si le développement des circuits courts est plus important sur les îles que sur le continent.

09h30 - 10h30 : L'emploi des femmes dans les îles: regard croisé

Introduction

Solenn Le Berre (Chercheur associé Géomer - UBO)

Solenn Le Berre présente la problématique de l'emploi des femmes dans les îles. Si seulement 37% des entrepreneurs enquêtés sont des femmes, on peut certainement déceler leur activité dans l'importance de la participation de la cellule familiale au développement de l'entreprise. On peut s'interroger sur l'existence de spécificités de l'emploi féminin, en termes d'activités, mais aussi en termes de comparaison par rapport au continent.

Les femmes et l'emploi dans les îles du Finistère

Kaoutar Ghazi et Fleur-Anne Réveillère (Maison pour l'emploi et la formation professionnelle du Pays de Brest)

Dans le cadre d'un appel à projet Etat-région, la maison de l'emploi et la formation professionnelle du Pays de Brest a réalisé une étude sur le parcours professionnel de femmes vivant sur les îles de Batz, Ouessant, Molène, Sein et la presqu'île de Crozon. Pour ce faire, la Maison pour l'emploi a notamment réalisé 58 entretiens et un livret de portraits. Le chômage féminin touche très différemment les îles

du Finistère, puisque Sein n'enregistre que 25% de chômeuses, contre 78% à l'île de Batz. L'étude montre que les femmes s'adaptent aux conditions de l'emploi insulaire en acceptant des emplois souvent peu qualifiés et à temps partiel. La distance au continent est une contrainte pour envisager d'autres projets professionnels grâce à des formations. Parmi les femmes interrogées, 42% sont en réflexion sur un projet de création d'activité. Elles hésitent à se lancer en raison notamment des contraintes insulaires telles que les transports, l'accès au foncier, le financement et le manque d'accompagnement spécifique.

Le point de vue de deux entrepreneuses:

Anne Maihol (Couturière à Groix) et Ingrid Emonet (Plombière à Ouessant)

Anne Maihol a créé la p'tite Fabric avec Julie Loyer sur l'île de Groix en 2008. C'est un magasin de vêtements où elles commercialisent leurs créations pour femmes et enfants. Leur magasin est ouvert toute l'année. Elles auraient besoin d'augmenter leur production pour pouvoir développer leur activité grâce à la commercialisation sur internet. Ingrid Emonet était plombière dans les Côtes d'Armor quand elle a eu un coup de cœur pour Ouessant. Alors que l'ancien plombier prenait sa retraite, elle a préféré reprendre cette activité en étant salariée d'une entreprise d'électricité et d'électroménager déjà installée sur l'île.

Le point de vue d'un maire

Frédéric Le Gars (Président de la communauté de commune de Belle-Île-en-Mer, Maire de Palais)

Frédéric Le Gars replace la question de l'emploi insulaire féminin dans l'histoire de Belle-Île. Il indique d'abord que Sarah Bernhardt, par les traces de sa présence et de ses nombreuses actions sur l'île, constitue une véritable référence de femme entrepreneure pour les îliens. Il rappelle que le début et le milieu du XXe siècle ont été une période difficile pour les femmes. Elles devaient à la fois assumer la gestion du foyer alors que les maris, marins ou militaires étaient bien souvent absents, et devaient aussi être disponibles pour travailler, quand les sirènes des usines retentissaient pour les appeler. Aujourd'hui, la commune a mis en place une importante politique autour de la petite enfance et de l'enfance afin de proposer des modes de garde qui libèrent les femmes. A Belle-Île l'emploi est équitabement réparti entre les sexes, et les femmes occupent des postes administratifs à responsabilité.

L'entrepreneuriat féminin à Skopelos (Grèce)

Mathilde Woillez (Doctorante, Université de Corte)

Mathilde Woillez a travaillé durant plus d'un an comme agent de développement à Skopelos auprès des femmes entrepreneures notamment. L'île de Skopelos, l'une des 169 îles habitées de Grèce, présente une géographie qui explique la situation actuelle de l'entrepreneuriat féminin. En effet, elle est polarisée par deux

villages qui ne pouvaient communiquer que par la mer jusque dans les années 1970. À Skopelos, l'orientation face aux vents dominants a fait se développer une société patriarcale d'éleveurs de chèvres. Mais le port de Glossa, mieux abrité à l'autre versant de l'île, a permis le développement d'une société de marins, beaucoup plus matriarcale. Cette implication des femmes dans la vie du village se retrouve aujourd'hui puisque toutes les entreprises créées par des femmes sont situées à Glossa. Grâce à leur entreprise, souvent montée en coopératives de femmes, elles gagnent en indépendance et peuvent valoriser leur activité. Cependant leur place dans la société évolue peu car les produits qu'elles commercialisent restent des produits traditionnellement préparés par les femmes.

Discussion

L'absence de données précises sur l'emploi féminin dans les îles du Ponant empêche de tirer des conclusions nettes sur une possible spécificité par rapport au continent ou à l'emploi masculin. La féminisation de certaines professions ou encore la précarité de certains emplois occupés par les femmes sont des phénomènes non spécifiques aux îles. Culturellement, les îliennes qui ont souvent dû faire face à l'absence de leurs maris, comme à Ouessant, ont peut-être acquis une plus grande capacité d'adaptation aux évolutions.

11h00 - 12h30 : Débat: quels avenir possibles pour les activités agricoles et de pêche dans les îles du Ponant?

Présentation introductive de Clémence Gariglietti-Brachetto et Mylène Tesson (Stagiaires UBO)



Table ronde sur les activités primaires. De gauche à droite: Violaine Hautchamp (agricultrice à l'île d'Arz), Yves Brien (conseiller général de Belle-Île), Olivier Blanchet et Séverine Cléro (pêcheurs à Hoëdic) et Luc Le Gurun (maire de Houat).

Introduction

Bien qu'elles soient en déclin, les activités primaires de pêche et d'agriculture sont une source d'emplois potentiels sur les îles du Ponant. Elles structurent fortement les paysages et posent la question de la dépendance des îles au continent. Il s'agit ici de

dresser un état des lieux de ces activités et de repérer les initiatives pouvant représenter des possibilités de développement pour ce secteur.

Méthodologie

Mylène Tesson et Clémence Gariglietti-Brachetto ont effectué un stage de Master 1 EGEL de cinq mois pour réaliser un mémoire sur la pêche pour la première, et sur l'agriculture pour la seconde. Elles ont travaillé à partir d'analyses bibliographiques et statistiques. Elles ont complété cette approche par des entretiens avec les professionnels des activités primaires sur cinq des îles du Ponant.

Comparaison de l'activité de pêche entre les îles du Ponant

Aujourd'hui, les trois foyers de pêche principaux sont les îles de Batz, Houat et Yeu. On peut aussi remarquer que l'île d'Ouessant a enregistré deuxancements d'activité en six ans. On peut comparer le rapport des îles à l'activité de pêche en observant l'âge moyen des équipages, plus élevé à Houat et Hoëdic, ou la polyvalence des bateaux. Ainsi, alors que les bateaux des îles de Batz et Yeu exercent souvent un seul métier, les bateaux de Houat et Molène exercent en moyenne quatre à cinq métiers. Seule l'île d'Yeu regroupe encore des navires côtiers et des navires au large.

On observe sur les îles différentes organisations de l'activité de pêche. La dimension collective est plus ou moins importante pour la gestion des équipements par exemple, comme à Yeu où les pêcheurs sont très organisés. Il existe également des stratégies

variées pour acheminer les produits de la pêche vers les criées, et une place plus ou moins importante accordée à la vente directe selon les îles.

Atouts et contraintes de l'activité de pêche

Il existe d'abord des atouts et des contraintes qui ne sont pas directement liés à l'insularité mais au métier de pêche. Les pêcheurs expriment ainsi un vrai attachement à leur métier, qu'ils expliquent par le sentiment de liberté éprouvé en mer ainsi que par celui de perpétuer des traditions. Ils ajoutent que c'est un métier rentable, bien que les situations diffèrent. Les inconvénients de ce métier proviennent de la difficulté à débiter l'activité en raison du prix d'achat d'un bateau et à trouver des matelots. Le coût du carburant, la concurrence avec les pêcheurs plaisanciers mais surtout la politique européenne de quotas sont de véritables freins au développement de l'activité. La préservation des ressources est cependant souvent évoquée comme une nécessité.

D'autres avantages et inconvénients sont en revanche directement liés à l'île. En effet, en ayant une île comme port d'attache, les pêcheurs peuvent profiter de la proximité avec la zone de pêche, ce qui réduit les frais de carburant. De plus, pour les îles éloignées, les eaux sont souvent de meilleure qualité ce qui influe sur celle des produits. Les pêcheurs évoquent également une qualité de vie et une solidarité entre pêcheurs propres à l'île. Il existe enfin l'opportunité d'écouler localement la marchandise ou de développer des activités innovantes comme le pécaturisme.

Cependant, les pêcheurs îliens doivent faire face à la difficulté de trouver des matelots et de créer un foyer familial sur l'île. Ils doivent également souvent travailler avec des équipements limités.

La pêche souffre aujourd'hui globalement d'un discours négatif sur ce métier. Cependant cette activité connaît également une dynamique de diversification.

Comparaison de l'activité d'agriculture entre les îles du Ponant

On distingue trois groupes d'îles en fonction de l'importance de l'activité agricole. Sur les îles de Belle-Île, spécialisée dans l'élevage et de Batz, spécialisée dans le maraîchage, l'agriculture est présente et significative bien que l'on observe une baisse du nombre d'exploitations. Sur les îles de Groix et d'Yeu, le secteur agricole est assez dynamique avec l'installation de nouvelles exploitations dans des productions diversifiées. Enfin, l'agriculture est une activité très ponctuelle sur le reste des îles, parfois dynamisée par des initiatives personnelles.

L'agriculture peut pourtant être un élément structurant pour les îles car elle permet d'entretenir le paysage, elle fait partie du patrimoine insulaire, et elle limite la dépendance de ces territoires au continent. Le soutien communal est souvent un élément clef pour maintenir ou développer cette activité.

Atouts et contraintes de l'activité agricole

Différents éléments liés à l'insularité sont à la fois source d'atouts et de contraintes pour l'activité agricole. Ainsi le territoire réduit de l'île permet d'une part une plus grande solidarité entre agriculteurs et le développement de circuits courts, mais également une concurrence lors de la vente moins importante que sur le continent. Cependant, l'insularité génère un important surcoût lié au transport entre l'île et le continent. Le tourisme représente à la fois un avantage en terme de marché local, demandeur de produits de qualité, mais il exerce également une importante pression sur le marché foncier qui empêche les exploitants d'acheter des terres. Dans les relations avec la population îlienne, les agriculteurs décrivent des situations où leur activité est bien accueillie et d'autres où elle est rejetée. Il est nécessaire pour les agriculteurs de trouver des stratégies pour satisfaire les envies et besoins des touristes mais également des îliens, tout en trouvant les moyens d'écouler leur production hors de l'île lors de la basse saison. L'environnement îlien renvoie à une image de qualité, bénéficiant de conditions climatiques avantageuses. Cependant il est également soumis à des réglementations strictes qui limitent son développement.

L'agriculture permet de redécouvrir et d'entretenir l'intérieur des îles. L'entrepreneuriat est cependant en difficulté dans ce secteur. Ceci peut s'expliquer par la tradition de transmission interfamiliale

des terres, par la difficulté à innover, ainsi que par l'existence de réglementations et de subventions jugées peu adaptées.

Initiatives dynamisant le secteur des activités primaires

Des initiatives visant à redynamiser les activités primaires sur les îles émergent. Ainsi, certaines communes font le choix d'investir pour soutenir ces secteurs. Ils leur fournissent alors les outils nécessaires à leur développement, comme à Houat avec la construction du bâtiment des pêcheurs ou à l'île d'Arz celle d'un hangar agricole. D'autres initiatives émanent également de la société civile. Ainsi, dans le secteur agricole, on observe l'apparition de points de vente collectif comme le Coin des producteurs à Belle-Île, des partenariats entre des éleveurs et les contrats Natura 2000, la mise en place d'Amap avec le continent ou encore le développement de l'agrotourisme. La pêche connaît également des innovations avec la création d'une Amap à l'île d'Yeu, du développement du pescatourisme à Ouessant ou de la vente directe.

Débat avec Olivier Blanchet et Séverine Cléro (Pêcheurs à Hoëdic), Violaine Hautchamp (Agricultrice à l'île d'Arz), Quentin Le Guillou (Apiculteur à Belle-île), Yves Brien (Conseiller général de Belle-Ile-en-Mer), Luc le Gurun (Maire de Houat), Jean-René Couliou (Maître de conférences, UBO) animé par Ingrid Peuziat (Maître de conférences, UBO).

Introduction au débat

Ingrid Peuziat rappelle l'importance historique des activités primaires pour les îles du Ponant dont certaines ont connu leur apogée grâce à la pêche. Leur déclin a parfois été vécu comme un traumatisme. Cependant cette histoire témoigne de ressources et d'un dynamisme toujours présent sur les îles, comme le prouvent les nouvelles initiatives entrepreneuriales.

L'installation des entrepreneurs

Olivier Blanchet et Séverine Cléro se sont installés en tant que pêcheurs sur l'île d'Hoëdic, dont Olivier est originaire. Mise à part l'importance de l'investissement lors de l'achat du bateau, l'installation s'est bien déroulée. Elle a été facilitée par le soutien des affaires maritimes et de la municipalité.

Quentin Le Guillou est arrivé il y a 10 ans sur Belle-Île afin d'occuper le poste de coordinateur jeunesse pour la communauté de communes de Belle-Île. Il a alors découvert l'apiculture. Après s'être formé et avoir pratiqué en amateur, il a décidé de s'installer en tant que professionnel. Le projet a mis 7 ans pour se réaliser: il n'est pas facile de trouver le terrain et les financements nécessaires à la construction d'un bâtiment agricole. Une dernière difficulté inhérente à son activité a été de constituer son cheptel.

Violaine Hautchamp s'est installée avec son mari sur l'île d'Arz suite à un appel de la mairie en 2010 pour développer un élevage de vaches laitières. Ils ont bien anticipé et géré les difficultés,

notamment liées au foncier. Sur 40 hectares, un quart appartient à la mairie et le reste à des propriétaires privés avec qui ils ont établi des conventions verbales. La mairie a également fait le choix de les soutenir en construisant un bâtiment agricole qu'ils louent pour développer leur activité de transformation du lait.

Le soutien des collectivités à l'installation

Le soutien aux activités primaires est un choix des pouvoirs locaux qui peuvent développer des structures pour aider les entrepreneurs.

Luc Le Gurun a présenté le projet de bâtiment des pêcheurs qu'il a réalisé sur l'île de Houat il y a un an. Il rappelle qu'au XIXe siècle, les Houatais se consacraient principalement à l'agriculture et c'est à cause d'une crise dans ce secteur économique qu'ils se sont tournés au XXe siècle vers la pêche. C'est une activité structurante pour l'île, qui offre des perspectives d'avenir puisque quatre jeunes de moins de 25 ans sont déjà en activité et trois en cours de formation. Le bâtiment des pêcheurs s'imposait comme un outil nécessaire pour respecter les normes de stockage et de conditionnement des produits pour la vente sur le continent. D'autres développements pourraient être envisagés à partir de cet outil et notamment un atelier de transformation des produits de la mer.

Yves Brien partage son regard de Conseiller Général de Belle-Île mais également d'ancien maraîcher. Alors qu'il souhaitait revenir sur l'île, c'est la lecture d'un article de l'APPIP qui recensait les produits consommés importés, qui lui a donné l'idée de s'installer.

Il estime nécessaire de pouvoir consommer des produits locaux mais également que les pouvoirs publics soutiennent l'agriculture. Ainsi, à Belle-Île, 300 000 euros sont utilisés pour ce soutien, ce qui a notamment permis l'installation d'un abattoir. Cependant, l'absence de terrains appartenant à la collectivité ne permet pas de soutenir les entrepreneurs qui souhaiteraient créer une activité. Il serait intéressant de développer des projets de transformation des matières premières, afin de prévenir des évolutions du marché.

Le développement de l'activité: atouts et contraintes

Au niveau de la pêche, d'importantes différences existent entre les îles, concernant notamment la gestion du coût du gasoil et des frais de transport des produits vers le continent. La diversification est une stratégie utilisée par les pêcheurs qui exercent différents métiers. Quentin Le Guillou a également choisi de diversifier son activité. Outre son miel, il propose à ses clients des produits dérivés comme des bougies mais aussi des tisanes, ainsi que des visites pédagogiques. Pour lui, c'est la production qui est problématique, et non la commercialisation. Violaine Hautchamp choisit de privilégier des productions qui peuvent se conserver afin de pouvoir les écouler uniquement sur l'île en pleine saison et ainsi éviter les pertes de temps dans les transports. L'attractivité des îles permet d'ouvrir un important marché, demandeur de produits locaux de qualité, auquel la vente directe peut répondre.

Conclusion de Jean-René Couliou

Jean-René Couliou insiste sur le paradoxe: si les époques durant lesquelles la pêche était une activité structurante incarnent des périodes fastes pour l'économie de l'île, elles étaient aussi des périodes de souffrances et de difficultés individuelles. Il ne faut donc pas seulement regarder avec nostalgie le passé, mais également apprécier l'évolution des modèles sociaux. Un débat existe sur les possibilités de soutien pour de nouvelles installations, alors que les ressources sont limitées. Il serait en tout cas profitable à l'ensemble des îles de s'inspirer des expériences positives de certaines qui pourraient être appliquées à d'autres.



La salle de restauration de Port Lay est décorée par une exposition de photographies consacrée aux entrepreneurs des îles du Ponant.

14h00 - 16h00 : Table ronde sur les difficultés et les perspectives de l'entrepreneuriat dans les îles du Ponant

Présentation introductive par Gaël Laviaille (stagiaire UBO)



Table ronde sur l'entrepreneuriat: Danièle Belbarhi (journaliste Radio Breizh Izel), Jean-Pierre Kerloc'h (maire de l'île de Sein), Lydie Colleau (artisan d'art à Molène), Benoît Boutry (entreprise de services à l'Île-aux-Moines), Stéphane Le Golvan (boulangier à l'île de Sein).

Introduction

Gaël Laviaille a réalisé son stage de Master 1 et de Master 2 d'économie dans le cadre du projet ID-Îles. Il a rédigé un mémoire sur la structure et le comportement de l'entrepreneuriat, dans une analyse comparative des îles du Ponant. Il présente ici les atouts et

les contraintes exprimés par les entrepreneurs, ainsi que les stratégies développées pour s'y adapter.

Méthode

L'analyse s'appuie sur le traitement des 110 entretiens réalisés auprès de nouveaux entrepreneurs.

Caractérisation de l'environnement économique insulaire par les entrepreneurs

Les entrepreneurs interrogés décrivent l'environnement économique dans lequel ils développent leur activité selon sept critères:

1. L'attractivité touristique
2. La taille de la population
3. La résidentialisation de personnes non actives sur l'île
4. L'éloignement au continent
5. Les caractéristiques naturelles et culturelles
6. La superficie
7. L'équipement

Les contraintes

Une première catégorie de contraintes est liée à l'offre de l'entreprise, à ses possibilités d'avoir un bon fonctionnement. La principale contrainte identifiée par les entrepreneurs est alors celle des transports. Cependant, 56% des entrepreneurs évoquent ce

facteur davantage comme un paramètre à intégrer dans la gestion. D'autres contraintes sont ensuite évoquées comme l'accès au foncier ou le recrutement et le logement des employés.

Une seconde catégorie de contraintes est liée à la clientèle. C'est principalement le cas de la saisonnalité, qui implique un manque de clientèle en basse saison.

Les atouts

Il existe également des atouts à entreprendre sur une île. Ils sont d'abord liés aux ressources naturelles et culturelles de ces territoires, comme leur microclimat pour l'agriculture. C'est ensuite l'image de l'île qui est mise en avant et qui permet une bonne valorisation des produits. D'autres atouts concernant l'activité elle-même sont l'absence de concurrence et l'existence d'une solidarité entre les entrepreneurs. Enfin, l'île fournit des avantages liés à la demande. Ainsi, 74% déclarent que le marché touristique est un atout important, bien qu'il soit parfois appréhendé comme une fatalité. Le bouche-à-oreille est également un avantage pour le développement des entreprises.

Les stratégies d'adaptation

Quatre stratégies d'adaptation sont présentées. La première concerne 30% des entreprises enquêtées. Elle consiste en une diversification qui permet de compenser le manque de clientèle. La seconde, développée par 23% des entreprises, concerne l'exportation hors de l'île des produits ou des services, parfois grâce

à internet. 36% des entreprises développent une troisième stratégie de différenciation. Elle consiste à valoriser les produits, ou à développer un concept original pour se démarquer et attirer les clients. On peut enfin évoquer des stratégies de coopération, qui permettent de mutualiser les frais et de gagner en visibilité.

Conclusion

L'environnement économique est très structurant pour les entreprises îliennes. Il induit notamment leur petite taille ou leur lien avec le tourisme. Bien que certains secteurs n'aient pas besoin de se démarquer pour bien fonctionner, on observe de nombreuses initiatives et le développement de projets originaux.

Débat

Cette présentation soulève la question de la concurrence. On peut observer de nombreux exemples de coopération entre entrepreneurs exerçant dans le même secteur d'activité. Cependant, si la taille du marché sur un secteur particulier est trop limitée, l'installation d'un nouvel entrepreneur peut impliquer la faillite d'une des entreprises. La difficulté à recruter du personnel pose également la question des formations accessibles aux îliens.

Table ronde avec Alain Burnet (Maire de l'île d'Aix), Jean-Pierre Kerloch (Maire de l'île de Sein), Benoît Boutry (Entreprise de services à l'Île-aux-Moines), Stéphane Le Golvan (Boulangier à Sein), Jean Claude Combaud (Peintre en bâtiment à l'île d'Aix), Lydie

Colleau (Artisan d'art à Molène), animée par Danièle Belbarhi (Journaliste Radio Breizh Izel).

Benoît Boutry (Entreprise de services à l'Île-aux-Moines)

Benoît Boutry a créé les entreprises Denis et Benoît Services et Denis et Benoît Services + sur l'Île-aux-Moines en 2007 avec son associé. Il développe une activité de multiservices, tels que de jardinage, d'entretien de maisons de locations ou des travaux de plomberie ou d'électricité. Cette diversité d'activités a nécessité la création de deux entreprises permettant d'offrir des services variés et complémentaires à ses clients. Il a fait le choix de s'installer sur l'Île-aux-Moines afin de pouvoir se recentrer sur sa vie de famille dans un endroit qu'il affectionnait depuis longtemps. L'île accueille de nombreux résidents secondaires en pleine saison, durant laquelle les artisans ne peuvent répondre à toute la demande. L'entreprise Denis et Benoît Services avec son slogan "On s'occupe de tout!" intervient alors. Les facteurs les plus contraignants pour l'activité sont d'abord le coût des transports, qui entraîne une hausse des prix pour les clients. Il évoque également la difficulté d'accès au foncier pour stocker du matériel, ce qui va être amélioré grâce à l'installation d'une zone artisanale sur l'île.

Ce témoignage provoque d'abord des réactions sur la concurrence avec les artisans que peut entraîner une telle entreprise. Benoît Boutry estime pourtant avoir été très bien accueilli par les artisans de l'île. Leur image d'artisans professionnels a été revalorisée car n'ayant plus à s'occuper de petits travaux d'entretien, ils peuvent se

concentrer sur leurs chantiers principaux sans prendre de retard. Une autre remarque porte sur le projet de zone artisanale sur l'Île-aux-Moines. En effet, seuls les artisans dont le siège social est situé sur l'île ont pu obtenir une parcelle. Sur d'autres îles, les zones artisanales sont également ouvertes à des artisans du continent qui viennent régulièrement travailler sur le territoire insulaire.

Jean Claude Combaud (Peintre en bâtiment à l'île d'Aix)

Jean-Claude Combaud est un artisan-peintre-décorateur qui a créé son entreprise en 2007. Son siège est situé sur l'île d'Aix, mais il continue à vivre sur le continent. Il travaillait auparavant pour le Conseil Général de Charente Maritime. Alors qu'il connaissait les artisans de l'île d'Aix, il a profité du départ à la retraite du peintre de l'île pour créer son propre emploi. Aujourd'hui il travaille à 90% sur l'île. Avoir le siège de son entreprise sur l'île lui permet de profiter d'avantages au niveau des coûts de transport et d'un espace de stockage pour son matériel. Il apprécie beaucoup y travailler pour la convivialité et la solidarité entre artisans, et préfère prendre le bateau que le métro. En raison du coût de l'immobilier, il ne peut cependant pas se loger sur l'île. Afin d'entretenir la bonne ambiance de travail qui existe, les artisans organisent chaque année un repas des artisans.

Lydie Colleau (Artisan d'art à Molène)

La création de l'entreprise de bijoux fantaisie les Jardins de la Chimère est intimement liée à l'histoire personnelle de Lydie Colleau. Sa famille est originaire de l'île de Molène, mais elle y passait seulement ses vacances. Elle y a rencontré son mari, pêcheur d'ormeaux, est s'est installée sur l'île. Alors que ses enfants devenaient autonomes, elle s'est inspirée de l'activité de son mari pour devenir artisan d'art. Elle a d'abord réalisé une étude de marché afin de construire efficacement son projet. Elle est ensuite entrée en contact avec une fonderie spécialisée en bijoux en Ardèche, avec qui elle a créé ses bijoux qui reproduisent la forme de la coquille d'ormeau. La contrainte principale qu'elle rencontre est la distance qui la sépare de cet établissement.

Depuis le mois de septembre, Lydie Colleau a fait le choix de déménager sur le continent car sa fille entrait au collège. Elle se sent dorénavant plus libre pour développer son activité, bien que le départ de l'île soit vécu comme une épreuve pour la famille.

Stéphane Le Golvan (Boulangier à Sein)

Stéphane Le Golvan tenait une entreprise dans le secteur du bâtiment sur le continent. Alors qu'il souhaitait arrêter cette activité, sa femme qui a grandi à Sein désirait retourner vivre sur l'île. Malgré des difficultés administratives, ils ont commencé par ouvrir une sandwicherie qu'ils ont diversifiée par des activités d'épicerie, de pâtisserie, de charcuterie et de vente de tabac. Alors que le pain consommé sur l'île était soit congelé soit importé du

continent, Stéphane a eu l'idée de créer une boulangerie. La dernière boulangerie avait fermé 26 ans auparavant. Si le maire de l'île le soutenait dans son projet, personne ne pensait que cette activité serait viable à l'année sur une si petite île. Il s'est alors formé pendant deux ans avec un boulanger du continent chez qui il allait travailler deux nuits par semaine. Aujourd'hui il vend un pain de qualité qui motive même les plaisanciers à faire escale sur l'île de Sein. Il poursuit également le processus de diversification avec la seule licence tabac de l'île et en vendant du poisson et des moules. Il souhaite aujourd'hui agrandir son local.

La salle admire la capacité d'adaptation et d'organisation de cet entrepreneur. Il considère que l'île de Sein offre de nombreuses possibilités de développement.

Alain Burnet (Maire de l'île d'Aix)

Alain Burnet présente les moyens de soutien à la création d'entreprises à la disposition des communes. L'accompagnement du projet est une étape essentielle. Il s'agit d'évaluer sa pertinence au regard de l'environnement économique de l'île, mais également les compétences et les motivations de l'entrepreneur à développer le projet. Il insiste par exemple pour que les vacanciers de passage reviennent vivre l'île en hiver avant de s'y installer pour créer une activité. La commune négocie également avec les services de transport afin de faciliter le travail des artisans et leur proposer des avantages économiques lorsque le siège de leur entreprise est situé sur l'île. La commune bénéficie alors des revenus de la taxe

professionnelle. Des locaux sont également mis à la disposition des artisans pour qu'ils stockent leur matériel. Alain Burnet considère également qu'entreprendre sur une île est plus complexe qu'ailleurs. Du coup la municipalité se doit de faciliter le travail des artisans, de les accompagner et les soutenir au quotidien. Le logement est également un véritable levier des pouvoirs locaux pour dynamiser l'entrepreneuriat. Depuis une vingtaine d'année, un effort a été mené pour acquérir du foncier, construire du logement locatif et y installer des familles. Ainsi, sur l'ensemble des personnes en activité sur l'île, seulement deux sont propriétaires de leur logement. Pour cette raison, la population de l'île d'Aix est en légère hausse. La commune intervient également sur des cas particuliers, pour que les locaux ne soient pas vendus à des résidents secondaires et permettre ainsi à des entrepreneurs de reprendre l'activité.

[Jean Pierre Kerloch](#) (Maire de l'île de Sein)

Le maire de l'île de Sein se réjouit d'abord de voir des entrepreneurs aussi heureux. L'île de Sein présente des atouts pour l'entrepreneuriat, tels que les possibilités offertes par Internet ou l'attractivité touristique. L'île a enregistré cinq ou six créations d'activité depuis 2006, ce qui prouve un véritable dynamisme. En effet, des jeunes sont venus s'installer pour reprendre ou développer de nouvelles activités à l'année, et tous ont réussi. Ce dynamisme a été encouragé et soutenu par la mairie.

Débat

Le premier point soulevé est celui du manque d'indépendance et de moyens de certaines municipalités pour soutenir l'entrepreneuriat. Ainsi, les îles de Sein et de Molène n'ont pas de fiscalité propre.

C'est l'équilibre entre vie personnelle et professionnelle qui a ensuite été débattu. L'offre en services et équipements des îles diffère largement en fonction de leur taille et de la distance au continent. Ces éléments influent sur les choix des entrepreneurs, notamment en matière d'éducation et de santé. Par la promiscuité de l'île, certains évoquent le fait que vie professionnelle et personnelle ne sont pas séparées. Il semble nécessaire de développer des qualités d'adaptabilité et de débrouillardise pour pouvoir vivre et entreprendre sur une île.

16h30 – 17h30 : Séance de conclusions

[Introduction](#)

Avant de présenter le bilan et les perspectives du programme ID-Îles, Denis Palluel donne la parole à la salle afin de connaître les réactions des participants et d'échanger sur le ressenti de cet atelier ou sur d'éventuelles propositions.

Initiatives à développer dans le domaine de la commercialisation et de la valorisation des produits des îles

L'atelier a permis de constater la richesse des projets développés sur les îles. Des initiatives pour aider les entrepreneurs au niveau de la commercialisation et de la valorisation des produits sont d'abord discutées. Une dynamique transversale à l'ensemble des îles pourrait être développée grâce à la mise en place d'un label Produit des îles, ou encore de magasins tels que des comptoirs qui permettraient de commercialiser sur chaque île les produits des autres îles. Ce type de démarche permettrait de valoriser les produits véritablement fabriqués sur les îles en les démarquant des produits qui utilisent leur image, bien qu'ils soient fabriqués sur le continent.

Initiatives dans le domaine de l'accompagnement des projets

Un autre champ d'initiatives abordé est ensuite celui du soutien à l'accompagnement des entreprises. En effet, entreprendre sur les îles implique des contraintes particulières, mais on constate aussi parfois un manque d'informations lié à la distance au continent. Outre le fait de présenter ces difficultés particulières et d'encourager les entrepreneurs à les anticiper, une première étape serait de réaliser un recensement de toutes les aides disponibles. Ainsi, les entrepreneurs informés pourront engager plus facilement les démarches de demandes de subventions.

Les meilleures conditions d'accompagnement de projet sont bien sûr atteintes lorsqu'un contact humain est établi. Si les possibilités

de financement d'un animateur économique au sein de l'AIP sont limitées, des idées sont proposées afin de valoriser les moyens humains déjà existants sur les îles. Ainsi, un système de parrainage au sein des îles du Ponant pourrait être mis en place. Les expériences des entrepreneurs déjà installés pourraient alors bénéficier aux nouveaux entrepreneurs. Plusieurs entrepreneurs se portent volontaires pour participer à ce genre de démarche, comme le boulanger de l'île de Sein. Une autre ressource humaine qui pourrait être impliquée est celle de résidents secondaires ou d'habitants à la retraite ayant des compétences dans les domaines administratifs. Des exemples existent de personnes volontaires à aider les îliens dans leur montage de dossiers de subventions. Ce genre de solutions collectives permettant aux îles de gagner en autonomie est plébiscité par un bon nombre de participants.

Initiatives permettant de développer une dynamique de réseau entre les îles

Dans la continuité de la réflexion sur l'accompagnement des projets, des participants regrettent le manque de communication sur les initiatives développées sur les différentes îles. La mise en commun d'expériences et de bonnes pratiques passe par des échanges entre îliens. Ils peuvent avoir lieu durant le festival des Insulaires, ou lors d'évènements comme cet atelier. Cette dynamique existe au sein de l'AIP entre les maires, mais l'association aspire à la mettre en place pour les habitants des îles. Le web-documentaire en cours de réalisation vise à développer une

réflexion transversale à l'ensemble des îles ainsi qu'à rendre accessibles les résultats de ce projet aux îliens. Il serait possible de le faire évoluer afin qu'il accueille des forums qui pourraient constituer un premier espace d'échanges, mais également qu'il diffuse d'autres types d'informations comme les dispositifs d'aide existants.

Denis Palluel (Maire d'Ouessant et Président de l'AIP)

Denis Palluel remercie l'ensemble des participants pour la richesse des échanges qui ont eu lieu. Si les initiatives mises en place par les communes ont été présentées, il est important de mettre en avant les qualités des entrepreneurs des îles. Ils sont la véritable origine de leur succès et font la fierté des maires. Il remercie également les scientifiques dont le travail a permis de développer une réflexion riche et distanciée. Il espère que des solutions pour financer les initiatives proposées pourront être trouvées. La mise en réseau via le site internet du web-documentaire mais également la tenue de présentations dans les écoles et collèges des îles et de réunions publiques sur le thème de l'entrepreneuriat est à privilégier. Cette thématique dépasse celle des entreprises, elle touche à l'emploi, à la population, à la question de la vie sur l'île.

Louis Brigand (Professeur de Géographie - Université de Bretagne Occidentale)

Louis Brigand présente les possibilités qui existent au niveau scientifique pour mettre en place ces initiatives. Il se réjouit de l'intérêt de cette recherche, au niveau scientifique, mais également

des échos qu'il a pu susciter sur les îles. Il souhaite élargir la réflexion aux entrepreneurs installés depuis longtemps, afin de comprendre les raisons de leur pérennité, mais également sur les disparitions d'entreprises. Une autre piste pour approfondir cette recherche serait de développer une analyse comparative avec d'autres territoires insulaires, notamment outre-mer. Pour développer ces réflexions, il recherche des budgets pour financer un programme ID-Iles 2.

Claude Guiader (Premier adjoint de Groix)

Claude Guiader remercie chaleureusement l'ensemble des participants, des organisateurs et des Groisillons qui se sont impliqués dans l'organisation et le bon déroulement de cet atelier.



Le site de Port Lay qui accueille l'atelier.

4. Les communications autour du projet ID-îles

Au cours des trois dernières années écoulées, plusieurs présentations ont été réalisées pour présenter le projet et ses développements. Elles ont permis de communiquer les travaux auprès d'instances politiques, comme les conseils généraux ou les élus des îles, mais aussi d'organes de presse ainsi que de structures éducatives.

Les principales dates de présentation de l'avancement des résultats sont les suivantes :

- 7 février 2012 : restitution premier atelier des étudiants du master EGEL
- 9 mars 2012 : AG AIP, Bréhat
- 11 octobre 2012 : Premier pré-atelier AIP, Auray
- 13 février 2013 : Deuxième pré-atelier AIP, Lorient
- 15 février 2013 : restitution deuxième atelier des étudiants du master EGEL
- 28 mars 2013 : AG AIP, Molène
- 19 juin 2013 : Troisième pré-atelier AIP Quiberon
- 10 et 11 octobre 2013 : Groix Atelier de restitution
- 16 janvier 2014 : présentation au sous-Préfet en charge des îles, dans le cadre du CPER
- 23 janvier 2014 : Conservatoire du Littoral, La Rochelle, communication au colloque *Retour sur Investissement, la contribution des espaces naturels à l'économie des territoires*

- 14 février 2014 : CA et AG AIP Ile d'Aix
- 1^{er} avril 2014 : Séminaire Université de Rennes : *Les îles bretonnes : perspectives archéologiques, géographiques et historiques*
- 26 mai 2014 : Conseil Général du Finistère, commission tourisme et développement des territoires
- 25 juin 2014 : CA AIP, Belle-Ile-en-Mer
- Réunions de travail entre les membres de l'AIP et de Géomer.

Par ailleurs la Revue ArMen a publié en septembre 2013 un numéro spécial *Vivre dans les îles* dans lequel un article est consacré aux néo-entrepreneurs dans les îles. Ce numéro spécial a donné lieu à une rencontre à la librairie Dialogues à Brest. Enfin, plusieurs interventions ont été réalisées sur des émissions de télévision et de radio, lors du festival des insulaires à Belle-Ile et à Ouessant et une collaboration s'est engagée avec le journal Le Monde dans le cadre d'un article sur les néo-ruraux à Belle-Ile-en-Mer. Par ailleurs une communication est en cours de réalisation pour un colloque qui se tiendra à Marseille en octobre sur le thème habiter sur le littoral et un article devrait voir le jour dans la revue Cultures et sociétés.

Synthèse scientifique

L'objet de cette synthèse scientifique est de rassembler en une seule et unique partie, l'ensemble des principaux résultats de la recherche. Elle se compose de sept sous-parties consacrées successivement, au contexte de la recherche (1.), à la localisation et la typologie des îles du Ponant (2.), au contexte démographique et socio-économique (3.), aux entrepreneurs (3.), à l'entrepreneuriat (4.), aux contraintes insulaires (5.), aux atouts et stratégies d'adaptation des entreprises (6.) et à une conclusion sur les perspectives que ces nouvelles entreprises peuvent générer à moyen terme dans les îles.

1. Le contexte de la recherche

Historiquement, l'isolement géographique des îles du Ponant, favorise un modèle de développement économique fortement endogène et vivrier. C'est une conséquence de l'insularité. Au cours du XVIIIe siècle, la phase d'industrialisation que connaît le continent européen amorce l'essor des transports et la spécialisation des activités économiques au sein des territoires. Dès lors, les îles du Ponant connaissent une phase de spécialisation, dont les origines ne sont pas uniquement liées à leurs atouts et ressources naturelles (Le Démézet ; Brigand, 1987). Ainsi, l'essor de la marine marchande sur Ouessant est principalement lié au développement du commerce international et l'activité agricole de

l'île de Batz à différents facteurs politiques, économiques et sociétaux, notamment liés à l'arrivée de population d'origine continentale (Brigand, 1985). Cependant, l'isolement physique a continué de favoriser des activités économiques primaires de base, répondant ainsi aux besoins des populations résidentes.

Aujourd'hui, à travers la forte mobilité des hommes et des informations, la notion d'isolement des milieux insulaires a évolué (Péron, 2005, Brigand 2012). Les populations îliennes sont plus à même de détecter et de saisir les opportunités qu'offrent d'autres territoires en termes de travail, de dynamisme et de cadre de vie. De manière similaire, les activités économiques se spatialisent selon la disponibilité et le coût des facteurs de production présents sur les territoires. Le développement des filières permet d'approvisionner les îles en biens de consommation et la vente par Internet vient compléter cette offre. Dès lors, les îles n'ont plus la nécessité de maintenir une activité vivrière ni de développer une activité industrielle pour bénéficier des mêmes biens et services que sur le continent. De plus, l'espace et les ressources disponibles ne permettent pas à ces secteurs d'être compétitifs vis-à-vis des entreprises continentales (Brigand, 1984).

Parallèlement, certains changements sociétaux participent à l'attractivité du continent (Brigand, 1984). On peut citer par exemple l'émergence d'une société de consommation, l'importance sociale du travail ou bien la démocratisation des études. En revanche, le développement d'une société de loisirs, la diminution

du temps de travail et le « mythe » de l'île participent à l'attrait touristique que connaissent les milieux insulaires aujourd'hui. Cela étant, les îles ont développé une économie présentielle⁶, au sein de laquelle l'activité économique est, en grande partie, tournée vers la satisfaction des besoins de la population vivant ou fréquentant le territoire. Les revenus captés par ce type d'économie sont principalement issus du tourisme mais aussi des résidents retraités (Davezies, 2009). La structure des activités économiques semble dès lors déterminée en partie par ces changements structurels exogènes.

Des changements récents, de nature démographique, laissent entrevoir des évolutions nouvelles s'appuyant sur de nouveaux modes de vie et des modèles économiques d'une autre nature que ceux connus jusqu'alors. Certaines îles, comme Belle-Île-en-Mer et l'île d'Arz, voient leur population communale augmenter sous l'effet d'un solde migratoire positif (recensement 2009). D'autres, comme Bréhat, Groix ou Hoëdic, ont des populations dorénavant stables. Les plus petites et les plus occidentales – plus pénalisées par les effets négatifs de l'insularité – comme Sein ou Molène, continuent de perdre des effectifs.

Ces prémices d'un redressement de la dynamique des populations sont-elles à mettre en relation avec l'arrivée de nouveaux individus,

cherchant à s'installer de façon définitive ? Les îles deviendraient-elles, après avoir été des terres d'exode, des terres d'accueil, non seulement pour des résidents secondaires en quête d'une retraite calme et sereine, mais aussi pour des entrepreneurs désireux de s'enraciner durablement dans la vie et le tissu économiques des îles ?

Ces hypothèses, sommairement posées, méritent cependant une lecture et une réflexion attentives. Les enjeux sont de taille.

C'est dans ce cadre que les élus de l'Association des îles du Ponant (AIP) et des chercheurs de l'Université de Bretagne occidentale (UBO), ont initié un programme d'études visant à répondre à ces questionnements, dont on mesure toute l'importance pour l'avenir des îles du Ponant. Ainsi est né le programme de recherche ID-îles (Initiatives et développement des îles). L'objectif est de contribuer à la mise en œuvre d'une recherche-action à l'échelle des îles du Ponant, sur le thème "Entreprendre sur une île, du constat aux témoignages, de l'expérience au projet". Retenu et financé par la Région Bretagne dans le cadre de son Programme ASOSc (Actions pour l'Appropriation Sociale des Sciences), il associe géographes, économistes et sociologues de l'UBO. La recherche est menée en collaboration étroite avec l'Association des Îles du Ponant qui

⁶ Depuis 2010, l'INSEE a adopté une nouvelle terminologie pour segmenter l'activité économique au sein d'un territoire. Elle distingue ainsi la sphère « présentielle » de la sphère « non-présentielle ». Cette dernière comprend la sphère « productive » qui capte des revenus par la vente de biens et services hors

du territoire et la sphère publique qui capte les revenus issus des transferts de l'Etat (salaires des fonctionnaires, subventions et dotations aux collectivités, etc.). A l'inverse, la sphère présentielle prend en compte les activités créant des biens et services destinés à la population physiquement présente sur le territoire (touristes et résidents).

contribue au financement de l'opération, à son animation auprès des élus et des populations locales et son fonctionnement.

Une méthodologie s'appuyant sur le recensement des entrepreneurs installés au cours des six dernières années a été retenue. Plusieurs bases de données, portant à la fois sur des informations socio-économiques et sur les entrepreneurs, ont été réalisées. Cette recherche s'appuie sur l'analyse de cent cinquante entretiens réalisés auprès d'entrepreneurs et d'échanges menés avec des élus et des acteurs en charge du développement des îles.

2. Les îles du Ponant : localisation et typologie

Les îles du Ponant sont des communes françaises situées sur le littoral breton, ligérien et picto-charentais. Avec 85 kilomètres carrés, Belle-Île est la plus grande d'entre elles et se compose de quatre communes formant un canton et une intercommunalité. La plus petite est l'île de Sein, 0,6 kilomètre carré. Notre analyse se limite aux îles du Ponant dotées du statut communal, excluant ainsi les archipels de Chausey et des Glénan. Ceux-ci n'ont quasiment pas d'habitants permanents et sont donc difficilement comparables aux autres îles. De plus, ils sont rattachés à une commune continentale.



Les îles du Ponant dotées du statut communal
Source Peuziat, 2013

Typologie des îles du Ponant en fonction de la taille et de l'éloignement

La classification des îles du Ponant est empruntée à Brigand (Brigand, 1983). Elle s'appuie sur la superficie et l'éloignement au continent. A priori, ces critères sont susceptibles d'influencer à la fois le nombre et la structure des activités économiques d'une île, mais aussi les aspects démographiques et les modes vie.

Il est évident qu'une île proche du continent permet des modes de fréquentation d'une autre nature qu'une île qui en est fortement éloignée. De même une île de grande superficie n'a pas les mêmes potentiels en termes de ressources et de développement qu'une petite. Les conséquences sont multiples et variées au plan socio-économique.

Par exemple, l'espace constructible va déterminer le niveau de pression foncière. L'accès à des locaux pour les entreprises, à des terres agricoles pour les agriculteurs et à des logements pour les travailleurs en sera impacté. La distance au continent induit des ruptures de charge et des surcoûts liés à des stocks plus importants pour certaines activités. La question du surcoût de transport n'est pas tranchée selon les secteurs d'activité et fait actuellement l'objet d'une étude spécifique qui sera du plus grand intérêt. Selon son importance, l'éloignement limite l'accès au marché du travail continental, autant pour les travailleurs îliens que pour les entreprises. Ces dernières peuvent en outre avoir des difficultés

d'accès à certaines activités de soutien aux entreprises (administrations, banques, comptables, etc.).

La typologie s'appuie donc sur trois classes d'îles qui sont quasiment équivalentes en nombre d'entité, les petites îles proches du continent étant au nombre de cinq, tandis que les deux autres classes n'en possèdent que quatre :

1. Les petites îles proches du continent : leur superficie est inférieure à 320 ha et elles sont à moins de 2 milles nautiques du port continental auquel elles sont reliées. Ce sont les îles de Bréhat, Batz, l'île-aux-Moines, l'île d'Arz et Aix
2. Les petites îles éloignées du continent : leur superficie est inférieure à 290 ha et elles sont à une distance comprise entre 6,5 et 13 milles nautiques du continent. Il s'agit des îles de Molène, Sein, Houat et Hoëdic.
3. Les grandes îles éloignées du continent dont les superficies s'établissent de 1 480 ha à 8 560 ha et l'éloignement de 6,5 milles nautiques à 13,5 milles nautiques du port continental auquel elles sont reliées.

Toutefois, ces critères déterministes découlant de cette typologie peuvent être discutés et critiqués (Brigand, 2002). En effet, à la fin du XIXème et au début du XXème, à l'époque de la pêche à la voile, l'éloignement au continent représentait avant tout une proximité de la ressource halieutique et donc un avantage par rapport à des ports continentaux. On observe alors que le développement économique des îles se fait autour de l'exploitation d'une ressource,

souvent halieutique mais pas uniquement. À l'époque, la faible mobilité des hommes, des revenus et des marchandises engendre des effets d'entraînement : l'agriculture se développe, voir même l'industrie sur Belle-Île et Groix avec la mise en conserve de la sardine et du thon (Brigand, 1984).

Le contexte démographique et socio-économique

Pour comprendre le contexte dans lequel se situent les néo-entrepreneurs aujourd'hui, il convient de cerner l'évolution récente du contexte démographique et socio-économique des îles. Cette synthèse a été réalisée à partir des monographies réalisées par les étudiants du master Sciences de la Mer et du Littoral (mention EGEL) et du travail de master d'Alex Chailloux (Chailloux 2013).

En 1911, 29 483 habitants étaient recensés sur les îles du Ponant⁷, contre 15 841 en 2009⁸. Un rapport du simple au double qui rappelle combien la population îlienne a diminué au cours du XXe siècle. En effet, à l'exception de l'île d'Yeu, toutes ont vu leur population diminué au moins de moitié. Certaines, comme Sein ou l'île d'Arz, ont perdu plus de 80% de leur effectif. Pourtant, en 2009, les îles du Ponant comptent au total près de cent habitants de plus qu'en 1999. Six des treize îles habitées affichent un regain de population. Ces évolutions sont plus ou moins significatives.

⁷ Fiches communales de Cassini/ l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, disponibles en ligne. (<http://cassini.ehess.fr/cassini/fr/html/>)

⁸ Recensement Principal INSEE 2009.

Hoëdic a attiré un habitant en dix ans, Belle-Île plus de quatre cents. Attirer ?

C'est bien le terme qu'il convient d'employer : ces îles doivent leur regain de population à l'attrait qu'elles exercent. Ceci se traduit lors de la dernière décennie par des soldes migratoires⁹ positifs alors que les excédents naturels¹⁰ ne le sont pas. Depuis quelques années, voire quelques dizaines d'années, certains indicateurs laissent présager des changements démographiques en rupture par rapport au schéma traditionnellement évoqué d'une baisse continue de la population permanente des îles.

Vers une transition démographique ?

C'est bien la récente inversion du solde migratoire, longtemps déficitaire, qui est à l'origine de l'accroissement de population de certaines îles. Belle-Île, Bréhat et l'Île-aux-Moines ont, dès la fin des années 1970, enregistré plus d'arrivées que de départs. Ce sont aussi ces mêmes îles qui ont atteint leurs maxima de population le plus tôt. Inversement, les îles ayant atteint plus tard leur apogée démographique affichent aujourd'hui encore un déficit migratoire. Certains critères, notamment géographiques, pèsent probablement dans les évolutions actuelles :

⁹ Le solde migratoire est la somme des arrivées et des sorties de population sur un territoire. Un solde positif ou excédentaire correspond à un plus grand nombre d'arrivées, un solde négatif ou déficitaire à davantage de sorties.

¹⁰ L'excédent naturel correspond à un plus grand nombre de naissances que de décès sur un territoire. Le déficit naturel se caractérise par un plus grand nombre de décès que de naissances.



*Hoedic, André Blanchet, Maire,
1. Dynamique démographique*

La localisation géographique... certainement :

Les îles de la mer d'Iroise affichent toutes les trois une décroissance rapide (-7% à -20%) de leur population entre les deux derniers recensements. Les résidences principales sont moins nombreuses en 2009 qu'en 1968 sur les îles finistériennes et costarmoricaines, alors qu'elles se sont multipliées sur les îles plus méridionales, exception faite de l'île d'Arz.

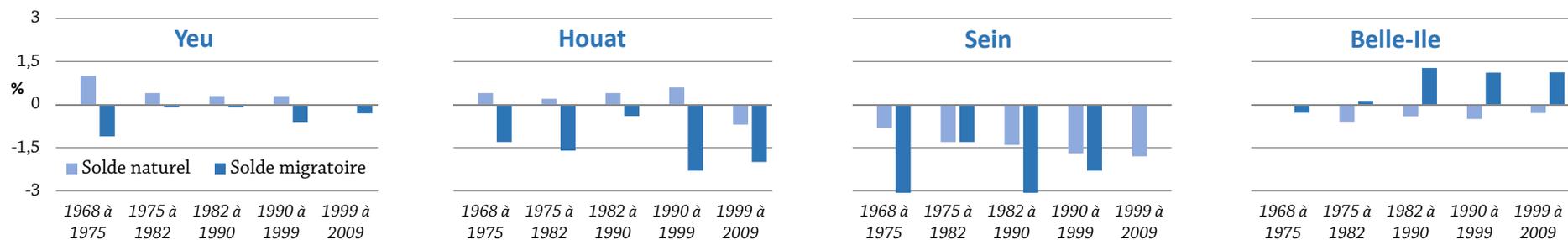
L'éloignement... sans doute :

Les îles proches du continent affichent toutes des soldes migratoires assez largement positifs depuis trois à quatre décennies. Parmi les îles plus éloignées du continent, seule Belle-Île possède cette caractéristique qui peut s'expliquer par la qualité des services, les ressources dont elle dispose en relation avec sa taille,

et un système de transports maritimes permettant des rotations nombreuses.

La superficie... pas nécessairement :

Belle-Île et Yeu, les deux plus grandes îles, affichent des profils très différents. Cent quarante ans déjà que la première a connu son maximum de population, quand l'île d'Yeu l'atteignait il y a juste vingt ans. L'excédent naturel qui a permis à l'île vendéenne d'accroître sa population jusqu'en 1990 est en passe de devenir déficitaire. Le solde migratoire reste lui déficitaire. A l'inverse, Belle-Île affiche un solde naturel en déficit depuis les années 1970. À cette même période, l'île morbihannaise inversait son solde migratoire, lequel allait largement compenser le déficit de naissances et faire croître le nombre de Bellilois.



Maximum de population en 1990.

Etape 1 : Déclin de la population. L'activité de pêche s'essouffle mais la population reste jeune, donc le solde naturel est toujours excédentaire mais de moins en moins. Il arrive tout juste à compenser le solde migratoire déjà en déficit compte tenu notamment, du manque d'emplois sur l'île.

Maximum de population en 1968.

Etape 2 : Forte décroissance de la population. L'activité de pêche a réellement diminué. Le solde naturel finit par s'inverser, résultat du départ massif des actifs, illustré par un solde migratoire largement déficitaire.

Maximum de population en 1936.

Etape 3 : Début de stabilisation de la population. Après avoir enregistré un très grand nombre de départs faisant largement chuter la population, l'île commence la reconversion de son économie et attire de nouveaux arrivants. Le solde des entrées et sorties commence à s'équilibrer. Le solde naturel, toujours largement négatif, n'est pas encore compensé par les arrivées de population.

Maximum de population en 1872.

Etape 4 : Regain de population. Avec l'arrivée de nouveaux îliens, illustrée par un solde migratoire positif, le déficit naturel s'estompe. Il reste souvent négatif car les nouveaux arrivants comptent en majorité parmi les tranches d'âges supérieures, ne favorisant pas le nombre de naissances. Le nombre d'entrées sur le territoire est suffisant pour compenser départs et déficit naturel, la population peut donc augmenter.

Figure 1. Essai de caractérisation simplifiée de l'évolution démographique sur les îles du Ponant à partir des soldes naturel et migratoire de 1968 à 2009 à Yeu, Houat, Sein et Belle-Île, source: RP Insee 2009

Les critères géographiques jouent donc un rôle certain dans l'évolution actuelle des populations îliennes. Pour autant, il reste délicat d'associer ces critères à des profils types d'évolution démographique. En effet, chaque île possède au-delà de sa géographie, son histoire propre qui influe sur son évolution démographique et sociale. Les activités traditionnelles ont par exemple perduré plus ou moins longtemps sur chacune d'entre elles. Il est possible d'établir une relation de cause à effet entre l'ancienneté du maximum de population atteint et l'excédent migratoire que connaissent certaines îles depuis quelques décennies (figure 1). En effet, les îles qui ont réussi à stabiliser leur population, sinon à la voir s'accroître de nouveau, sont celles dont l'apogée démographique est la plus ancienne. Des îles comme Sein, Molène et Houat, où l'activité de pêche s'est maintenue plus longtemps, n'ont pas encore enrayé la dépopulation de leur territoire. Les soldes migratoires y sont largement négatifs tandis que les soldes naturels deviennent de plus en plus déficitaires. S'agit-il d'un temps nécessaire à la reconversion économique ? Quel poids pèsent réellement les critères géographiques dans ces tendances démographiques ? Tant de questions que de nouvelles recherches plus fines et les prochains recensements pourraient éclaircir.

Les îles sont-elles en mesure de regagner des habitants ? Au regard des densités de population qu'elles ont atteint lors de leurs apogées

démographiques respectives, on peut le supposer, puisque la plupart d'entre elles ont vu leur population diminuer fortement. Ces densités de population correspondent à des périodes où les activités primaires permettaient de nourrir beaucoup d'îliens, à une époque différente où les critères d'accessibilité et de viabilité n'étaient pas du tout les mêmes qu'aujourd'hui. Pour autant, à l'exception de Sein, toutes les îles atteignent aujourd'hui, en été, des densités supérieures à ce qu'elles ont connu historiquement. Les îles multiplient souvent leur population par plus de cinq en saison touristique. Ainsi Hoëdic compte près de dix fois plus d'habitants l'été que l'hiver.

Le tourisme est devenu une ressource économique majeure pour la plupart des îles, sans pour autant être toujours source d'emplois à l'année. Contribue-t-il au regain de population ? Pour la plupart des îles, sinon pour toutes, la pyramide des âges permet de relativiser la manne économique du tourisme. En effet, la tranche d'âge des 15-29 ans y est souvent largement sous-représentée (figure 2), comme c'est le cas sur l'île d'Aix. Il faut lire ici le départ des jeunes vers les lycées du continent (aucune des îles ne dispose de lycée), mais aussi les premières expériences professionnelles qui ne se font pas sur l'île. Faute d'emplois ? C'est souvent ce qui ressort des entretiens menés auprès des entrepreneurs îliens : la difficulté pour les jeunes de trouver un travail permanent sur l'île. Une analyse par tranches d'âges plus courtes permettrait peut-être ici de mieux

caractériser l'âge de l'éventuel retour sur l'île pour les jeunes. Notons également qu'il reste délicat d'identifier, dans ce déficit générationnel, ce qui est de l'ordre des départs vers le continent de ce qui résulte du déficit naturel enregistré depuis plusieurs décennies. L'impression de sous-représentation est de plus accentuée par le volume des tranches d'âges supérieures. Une tendance très bien illustrée par les indices de vieillissement¹¹ des îles (indice moyen de 298). Les plus de 60 ans y sont trois fois plus nombreux que les moins de 20 ans. Les îles du Ponant comptent d'ailleurs des populations nettement plus âgées que les communes littorales de la façade atlantique (indice souvent compris entre 120 et 140)¹². Et pour cause, les îles sont devenues un lieu de villégiature pour retraités. La pyramide des âges vient illustrer le « qui arrive sur les îles ? ». Si l'on peut parler d'un véritable « trou » chez les 15-29 ans, la marche est souvent grande entre les 45-59 et les 60-74 ans. Un écart important qui vient confirmer la tendance au vieillissement de la population des îles. La pyramide des âges de l'île d'Aix (figure 2) est assez caractéristique de la structure par âges des populations insulaires.

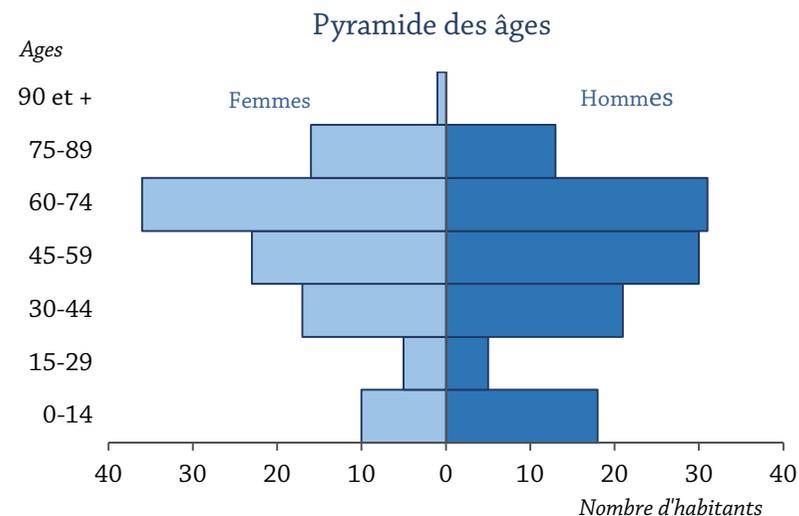


Figure 2. Structure de la population par tranches d'âges et par sexe en 2009 à Aix, source: RP Insee 2009

L'arrivée de personnes dans les tranches d'âges supérieures contribue au regain de population des îles. Elle contribue indubitablement à son vieillissement aussi. Cela dit, une dynamique démographique positive est susceptible de créer des emplois et ainsi d'encourager l'entrepreneuriat. Mais les prix du foncier et du bâti étant élevés et prohibitifs pour les jeunes, ils favorisent d'autant plus l'arrivée de personnes plus âgées et freinent les initiatives de ceux qui souhaitent s'installer sur l'île pour y développer de nouvelles activités.

¹¹ L'indice de vieillissement résulte d'un calcul qui consiste à diviser le nombre d'habitants de plus de 60 ans par celui des moins de 20 ans et à le multiplier par 100. Plus l'indice est supérieur à 100, plus la population est vieillissante, plus l'indice est inférieur à 100, plus la population est jeune. Lorsque l'indice

tend vers 100, la structure de la population est équilibrée, il y a autant de moins de 20 ans que de plus de 60 ans.

¹² Observatoire National de la Mer et du Littoral, *Comparaisons entre les caractéristiques des communes littorales et le territoire métropolitain*, 2006.

De plus en plus de résidences secondaires

Ces prix élevés s'expliquent notamment par la domination du marché immobilier par les futurs résidents secondaires, lesquels sont prêts à acheter au prix fort, terrain ou maison sur l'île de leurs rêves. Les chiffres sont parlants : depuis 1968, le nombre de résidences secondaires sur les îles s'est accru de 3,5% par an en moyenne. Il est passé d'un peu moins de 3 000 à plus de 11 500.



*Sein, Jean-Pierre Kerloc'h, Maire,
4. Contenir le phénomène des résidents secondaires*

A la fin des années soixante, l'habitat secondaire représentait 30,5% du parc immobilier des îles, contre 57,7% aujourd'hui. Le taux de résidences secondaires pour les communes littorales du continent est généralement plus faible. Les communes littorales du Morbihan comptent en moyenne 26% de résidences secondaires, les communes costarmoricaines 24% et le littoral charentais près de 38%. Seules les communes littorales vendéennes atteignent une valeur de 57% d'habitat secondaire, ce qui est du même ordre que celui des îles du Ponant.

Sur les territoires insulaires, l'évolution du parc immobilier ces quatre dernières décennies a clairement été déterminée par celle de l'habitat secondaire, comme l'illustre le cas de l'île d'Arz, qui est assez représentatif de l'ensemble. De manière générale, les petites îles éloignées du continent sont celles qui ont connu le taux de croissance des résidences secondaires le plus soutenu, avec une moyenne de près de 5% par an. Mais ce type d'habitat y était presque inexistant il y a quarante ans, à l'inverse des îles proches du continent, dont certaines abritaient déjà davantage d'habitations secondaires que principales à la fin des années 1960. Le taux de croissance y a donc été moins rapide sur la période. Les grandes îles sont celles dont la part des résidences secondaires dans le total des logements est la plus faible, bien que nettement supérieure à ce qu'elle est pour les communes littorales du continent. Ceci s'explique en partie par une plus grande facilité à construire des logements sociaux destinés aux insulaires vivant à l'année sur l'île. Seules, Belle-Île et Yeu ont vu leur nombre total de logements s'accroître le plus rapidement depuis la fin des années 1960, à des rythmes un point plus rapides que la moyenne des îles du Ponant (1,42% par an en moyenne). Le critère géographique liée à la localisation régionale qui s'exprime ici, est celui de la localisation davantage que celui de la taille de l'île. En effet, à l'exception de l'île d'Arz, l'ensemble des îles situées au sud de la Bretagne ont vu leur parc d'habitations principales s'accroître depuis 1968. Le phénomène inverse s'est produit pour les îles de

l'Iroise et du nord de la Bretagne. Dans tous les cas, le nombre de résidences secondaires s'est accru sur la totalité des îles.

La densité du bâti sur les grandes îles (134 logements/km²) est en moyenne deux fois plus faible que sur les petites îles (287 logements/km²). Ceci explique peut-être aussi la possibilité de construire davantage sur les territoires plus étendus. Certaines des petites îles font désormais face à la quasi impossibilité de continuer à bâtir, par manque d'espace et aussi du fait de réglementations (loi Littoral, espaces naturels protégés, etc...) qui couvrent une large part de leur espace, sinon sa totalité.

Notons enfin que l'augmentation du nombre de logements et notamment du nombre de résidences principales n'est pas toujours proportionnel ou corrélé à l'évolution de la population. En effet, comme sur le continent, le nombre moyen de personnes par ménage a largement diminué depuis le milieu du XXe siècle. L'augmentation du volume du parc immobilier résulte donc principalement de la demande de construction en résidences secondaires, mais aussi d'un besoin de logements principaux du fait de la réduction de la taille des ménages.

Cette dernière ne se traduit pas toujours par une courbe évolutive de l'habitat principal à la hausse, car elle se trouve souvent affectée par la dépopulation des îles et tend souvent à diminuer ou à stagner.



*Aix, Alain Burnet, Maire,
1. Logement, emploi, démographie*

La construction de logements sociaux par la commune permet à de nouveaux entrepreneurs de venir s'installer sur les îles.



*Houat, Elen Le Hyaric, La Boîte à Poissons,
3. Le logement*

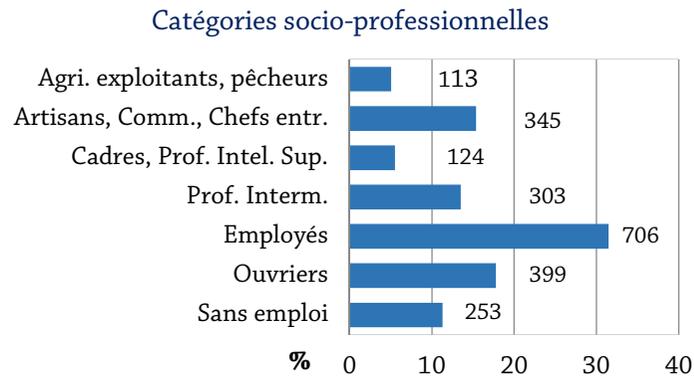


Figure 3. Distribution de l'emploi en catégories socio-professionnelles à Belle-Île, en 2009; source: RC Insee 2009.

Une structure de l'emploi plus homogène sur les grandes îles¹³

Il est difficile de caractériser géographiquement le taux d'activité¹⁴ des îles. Une moyenne par groupe d'îles donne aux petites îles éloignées du continent un taux d'activité plus faible, mais cette moyenne est largement abaissée par l'île de Molène, qui compte seulement 52% d'actifs. Le taux d'activité des grandes îles est lui largement tiré vers le haut par Belle-Île et Yeu. La taille de l'île est sans doute un facteur important, ce qui explique la bonne santé des deux plus grandes. De manière générale, la distribution de l'emploi

dans les différentes catégories socio-professionnelles (CSP) est plus homogène sur les grandes îles.

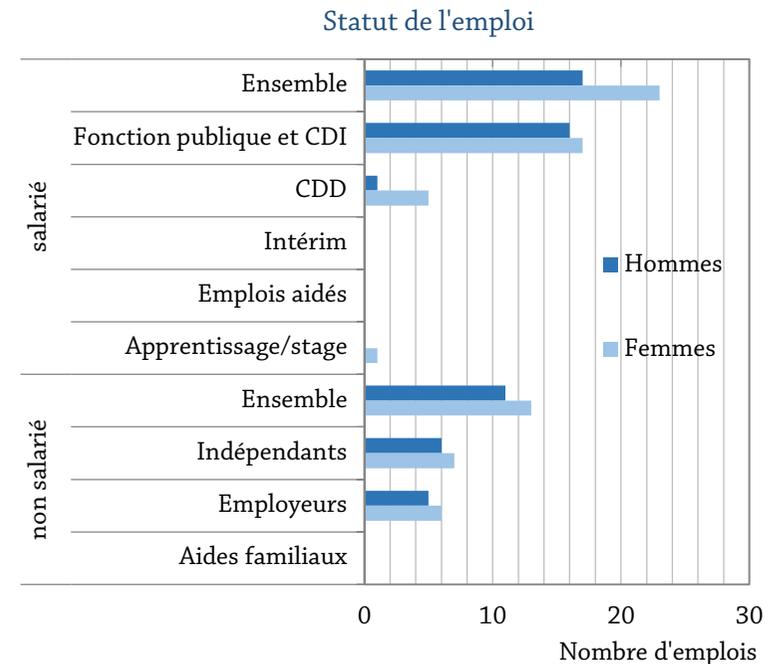


Figure 4. Distribution de l'emploi salarié et non-salarié, par statut et par sexe, à Sein, en 2009; source: RC Insee 2009.

En effet, sur les îles où la population est plus importante, certaines activités deviennent plus viables et la taille des établissements, qui devient plus conséquente, permet l'embauche. On remarque par

¹³ Les données sur l'emploi sont issues du recensement complémentaire de l'INSEE, qui résulte de traitements statistiques réalisés à partir de certaines données du recensement principal. Les résultats de ces traitements sont des estimations, or sur de si petits effectifs, elles peuvent parfois créer des inexactitudes. Les conclusions tirées ici sont donc à considérer avec précaution, les chiffres encore plus.

¹⁴ Le taux d'activité représente la part des actifs dans la population dite « en âge de travailler », les 15-64 ans. Par opposition aux inactifs, les personnes qui ne sont ni en emploi ni au chômage, à savoir les étudiants, les retraités, les hommes et femmes au foyer ou en incapacité de travailler, etc...

exemple la part élevée de la CSP employés sur les grandes îles (figure 3), du fait de la taille des établissements qui peuvent compter plusieurs salariés.

Inversement, sur les petites, l'emploi se traduit davantage par l'entrepreneuriat. La création de sa propre activité, en valeur relative, représente une large part des emplois. Ainsi la part des artisans commerçants et chefs d'entreprises atteint 32% à Sein, qui compte de nombreux établissements dans l'hébergement et la restauration contre 12% à Yeu. La structure de l'emploi illustre une certaine spécialisation de l'économie des petites îles, où certaines CSP ne sont parfois que très peu représentées, sinon absentes, et où d'autres sont largement surreprésentées. Les petites îles où l'activité de pêche est encore très présente, comme Houat par exemple (17% pour la CSP agriculteurs exploitants et pêcheurs), affichent alors des parts conséquentes pour certaines CSP.

Conséquence logique de la part importante de l'entrepreneuriat sur les petites îles, le secteur non salarié y est très représenté, car les établissements comptant plusieurs salariés sont très peu nombreux. Le salariat se réduit donc souvent à la fonction publique, souvent le premier employeur de l'île, ainsi qu'aux petits établissements privés employant rarement plus d'une personne ou deux. Hoëdic et Houat se rapprochent ici des îles proches du continent, où le secteur non salarié est des plus importants, résultat sans doute de la possibilité de développer son activité sur

l'île et/ou sur le continent. Sur Molène et Sein, le secteur non salarié est moins représenté.

D'avantage qu'une spécialisation de l'économie des petites îles, il faut peut-être lire dans cette structure de l'emploi plus hétérogène, l'impossibilité pour ces petits territoires d'avoir une économie autant diversifiée que les grandes îles. Difficile en effet d'imaginer aujourd'hui à Sein la présence de plusieurs agriculteurs, compte tenu de la faible population de l'île et de l'espace dont elle dispose. Difficile aussi d'imaginer l'implantation d'autres entreprises du bâtiment dès lors que l'on y construit quasiment plus.

Les grandes îles se distinguent par l'importance de l'emploi salarié. Les établissements de plus grande taille, qu'ils soient privés ou publics, génèrent davantage d'emplois salariés que sur les petites îles. De manière générale, parmi les emplois salariés, ceux recensés dans la fonction publique représentent une très large majorité.

Notons enfin que la distribution du revenu moyen imposable par foyer fiscal répond à plusieurs critères : la structure de l'emploi, la présence plus ou moins importante de certaines CSP, la localisation de l'île et d'autres de nature historiques et sociologiques. Ainsi l'Île-aux-Moines, île résidentielle de longue date, qui compte près de 20% de cadres et professions intellectuelles supérieures, ainsi que plus de 20% de professions intermédiaires, est l'île où le revenu net imposable par foyer fiscal est le plus élevé, il atteint une moyenne de plus de 26 000 euros annuels. Molène, à l'opposé, atteint une moyenne de 14 500 euros par foyer fiscal, elle ne compte ni cadres,

ni professions intermédiaires. D'une manière générale, les petites îles proches du continent sont globalement les plus riches, tandis que les petites îles éloignées sont les moins riches. Ceci s'explique en partie par le poids de l'histoire, l'isolement géographique plus ou moins important et la pression touristique, notamment liée à l'implantation des résidents secondaires. On note également que les îles de la mer d'Iroise affichent toutes un revenu moyen par foyer fiscal inférieur à 18 000 euros annuel, indépendamment donc de leur taille puisque Ouessant est une grande île, bien qu'à peine plus peuplée que l'île-aux-Moines. Malgré ces constats, il reste ici délicat de tirer des conclusions plus avancées car on note un certain nombre de contre exemples, à l'image d'Hoëdic qui affiche un revenu moyen élevé tandis que Groix dispose d'un chiffre plutôt faible.

L'équipement : des facteurs structurants liés à la taille de l'île et à l'éloignement

La diversité des équipements est largement dépendante de la taille de l'île, les plus grandes, souvent les plus peuplées, étant naturellement les mieux équipées. Mais la proximité au continent est également un facteur déterminant. En effet, de manière générale, sur les îles proches, les îliens peuvent se rendre quotidiennement sur le continent, ce qui dispense dans une certaine mesure de se doter de tel ou tel service. L'île d'Aix, par exemple, ne dispose pas d'infirmière ou de de pharmacie, tandis

qu'Hoëdic compte une infirmière toute l'année et dispose d'une parapharmacie.



*Aix, Alain Burnet, Maire,
4. Insularité et services*

Mais à contrario, l'île-aux-Moines dispose d'un encadrement médical important, comme quoi la généralisation est toujours délicate. Cependant, pour les petites communes îliennes il est souvent nécessaire de mettre en œuvre des services que l'on ne retrouverait pas sur des communes continentales de même taille.



*Île aux Moines, Jean Pressard, Maire,
3. Des services nécessaires au maintien de la population*

En revanche, aucune des îles ne dispose réellement de praticiens spécialisés, il faut souvent se rendre sur le continent pour des rendez-vous auprès de spécialistes. Or pour certaines îles où le bateau effectue la navette dans le sens continent-île le matin, et inversement le soir, il n'est pas possible de se rendre à la journée sur le continent, ou bien une seule fois par semaine. La consultation d'un spécialiste sur le continent peut alors nécessiter d'y passer une nuit sinon deux. Si la plupart des îles éloignées disposent d'un collège, aucun des territoires du Ponant n'est équipé de lycée, ce qui signifie donc le plus souvent l'internat pour les jeunes. Les îles proches du continent ne sont pas dotées de collèges ni de lycées, mais les jeunes peuvent se rendre quotidiennement dans leur établissement situé sur le continent, ce qui maintient les jeunes plus longtemps sur leur île, et potentiellement une partie de leurs parents.

Pour les commerces de proximité, si Belle-Île ou Yeu sont souvent mieux équipées que des villes du continent comptant le même nombre d'habitants, on observe sur les petites îles une diversification des commerces de telle sorte que ceux-ci offrent plusieurs services à la fois. Ainsi Hoëdic compte un restaurant-librairie et une boulangerie-bureau de tabac. Sur l'ensemble des petites îles, l'alimentation générale vend souvent des produits très variés de telle sorte qu'elle fait souvent office à la fois de droguerie-quincaillerie, de poissonnerie ou de boucherie, etc.



*Batz, Caro Cabioch, Les Brisants,
2. Une diversité d'activités face à la saisonnalité*

Pour des services comme la coiffure, on recense souvent la venue plus ou moins fréquente d'un coiffeur du continent, qui offre ses services à domicile, ou bien la présence sur l'île d'un coiffeur à domicile, à défaut de l'ouverture d'un salon de coiffure, sans doute peu viable quand la population est trop petite.

Au niveau des infrastructures, on retrouve certaines similarités. Si les grandes îles comptent souvent une salle de sport, des salles polyvalentes ou encore des terrains de jeux en plein air, sur les petites, celles-ci sont souvent regroupées en une seule entité. Certaines îles comme Hoëdic ou Bréhat ne disposent pas du tout de salle de sport. Les Hoëdicais disposent simplement d'un terrain de football en plein air.

Les équipements portuaires sont très différents d'une île à l'autre et plus ou moins complets. Ouessant n'offre pas d'abri naturel, il est donc difficile d'y construire un véritable port, lequel abrite tout

de même quelques bateaux de pêche mais ne compte pas d'infrastructures pour les plaisanciers, à l'exception d'une trentaine de corps-morts dans la grande baie de Lampaul, ouverte à l'Ouest. Groix, Yeu et Belle-Île disposent quant à elles de véritables ports de plaisance et de quais dédiés à l'activité de pêche. Parmi les petites îles, Houat et Hoëdic disposent de réels ports d'abri, toujours en eau, tandis que Sein et Molène disposent de ports d'échouage bien abrités également. Les îles proches du continent sont moins équipées en infrastructures portuaires, la proximité des abris continentaux les rendant probablement moins indispensables

A l'exception des îles de la mer d'Iroise, dont l'électricité provient de générateurs disposés sur l'île, toutes les îles du Ponant sont reliées au continent par un ou plusieurs câbles électriques sous-marins. Certaines d'entre elles disposent encore de générateurs de secours en cas de panne du câble. De manière générale, les îles sont encore peu dotées en énergies renouvelables. Seule Hoëdic dispose d'une grande surface couverte en panneaux solaires. L'île d'Yeu compte à la fois du solaire et de l'éolien. En revanche, plusieurs projets pourraient voir le jour à Sein et à Ouessant dans les domaines éolien ou hydrolien et des projets d'envergure sont évoqués au large de l'île d'Yeu. Les systèmes de chauffage dépendent encore en majorité de radiateurs électriques mais là encore, pompes à chaleur et autres poêles à bois se font de plus en plus fréquents.

Pour l'approvisionnement en eau, la plupart des îles proches du continent disposent d'une conduite d'eau en provenance du continent. La grande île vendéenne en est également pourvue, à la différence de Belle-Île, Groix et Ouessant, qui disposent de barrages et de retenues d'eau. La superficie de ces îles et la présence de vallons permettent la création de petits cours d'eau, plus ou moins pérennes, et donc la possibilité d'en stocker. Les petites îles éloignées sont le plus souvent équipées de forages, à l'exception de Sein qui dispose d'un dessalinisateur d'eau de mer, produisant 120 m³ d'eau douce chaque jour. Le prix de l'eau y est le plus élevé des îles du Ponant avec Molène, il atteint plus de six euros le mètre cube, contre des valeurs avoisinant le plus souvent deux euros sur les autres îles. Mais les Sénans et les Molénais ne payent pas l'assainissement, inexistant sur leur île. Or le prix de l'assainissement atteint des montants très élevés, à Bréhat notamment où il approche près de huit euros le mètre cube, contre des valeurs le plus souvent proches de deux euros ailleurs.

Le traitement des déchets sur les îles consiste pour la plupart d'entre elles en leur collecte puis éventuellement leur compactage. Ceux-ci sont ensuite exportés vers le continent, aux frais de la commune le plus souvent. Seule Belle-Île dispose d'une zone d'enfouissement. Plus de la moitié des îles disposent d'une déchetterie, permettant de trier ces déchets et de les stocker avant leur export.

Conclusion sur le contexte socio-économique: un regain démographique ?

Les îles du Ponant semblent plus ou moins avancées dans un virage démographique menant à un regain de population. Elles doivent ce tournant à l'attrait qu'elles exercent et donc à un solde migratoire positif. Toutefois, l'arrivée de personnes essentiellement dans les tranches d'âge supérieures risque d'accentuer le déficit naturel et de tuer le regain de population dans son œuf. Mais l'arrivée de nouveaux habitants est aussi susceptible de créer des emplois, et donc d'attirer aussi des personnes plus jeunes, qui elles, feront pencher la balance dans l'autre sens.

Les prochains recensements donneront sans doute un indice sur la tendance que suivent les îles. Ces gains de population peuvent aussi se traduire par la croissance du nombre de résidences principales, en dépit d'un nombre de résidences secondaires qui continue de s'accroître à un rythme souvent rapide. Si ces arrivées permettent de créer des emplois, la structure de l'emploi s'en trouvera sans doute modifiée.

La connaissance précise des néo-entrepreneurs qui s'installent aujourd'hui dans les îles va permettre de compléter cette approche générale, de préciser certains aspects relatifs aux soldes migratoires et de mieux comprendre les mécanismes à l'origine de l'arrivée de nouveaux habitants. Il s'agit, à travers l'étude qui a été menée sur les 154 chefs d'entreprise récemment installés sur les îles, d'identifier avec finesse les facteurs humains et économiques à

l'origine de ces migrations qui pourraient à moyen terme modifier profondément et durablement le paysage socio-économique des îles.

3. Les néo-entrepreneurs : profils et projets

En 2012 on recense plus de 1 300 entreprises. Près de 700 ont été créées durant les six dernières années. Ce chiffre souligne l'importance du phénomène, même s'il doit être pondéré, car l'étude n'a pas porté sur les entrepreneurs ayant échoué et abandonné leur projet entrepreneurial. L'enquête menée auprès des nouveaux entrepreneurs des îles du Ponant permet de dégager des points forts sur de nombreux aspects permettant de les caractériser, notamment par rapport à leur contexte familial, la relation entretenue avec l'île, les mobiles de leur installation et du choix de leur activité.

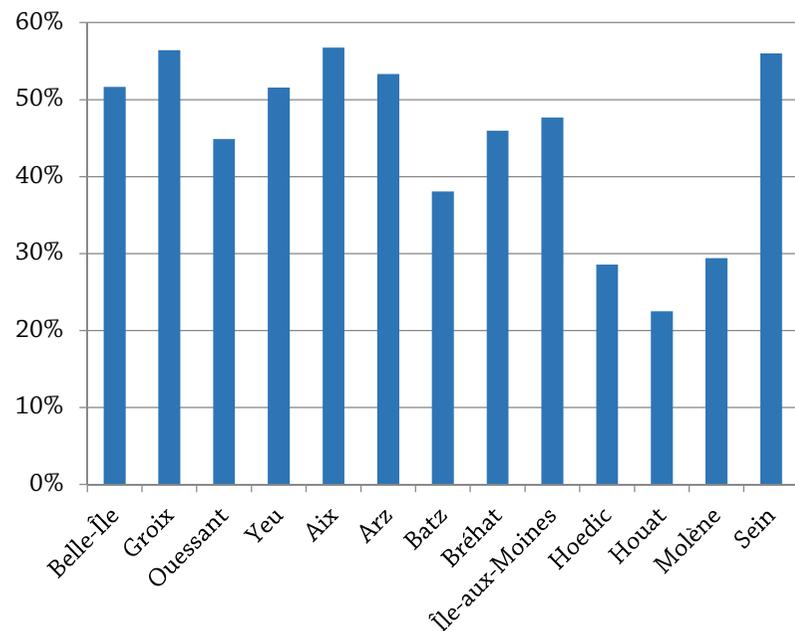


Figure 5. Part des entreprises de moins de 6 ans dans le total des entreprises en 2012

Il n'est pas inutile de rappeler que ces enquêtes ne portent que sur une catégorie d'entrepreneurs, à savoir ceux qui se sont installés sur les îles entre 2007 et 2012. Du coup, il convient surtout de ne pas généraliser ces résultats à l'ensemble des entrepreneurs des îles. Par ailleurs, les résultats portent sur l'ensemble de l'échantillon retenu qui est de 110 individus (sur les 154 enquêtés). Près de la moitié de l'échantillon correspond à des individus installés depuis 2010. Il s'agit donc majoritairement d'installations très récentes.

Dans le détail, il est évident que les situations ne sont pas les mêmes d'une île à l'autre. Mais l'échantillon ne permet pas

vraiment, comme cela a déjà été mentionné, de tirer des données totalement comparables d'une île à l'autre. Ainsi, sur les petites îles, l'ensemble des nouveaux entrepreneurs ont été enquêtés, alors que sur les plus grandes, seul un certain pourcentage a été retenu. A titre d'exemple, pour les îles les plus grandes et les plus peuplées comme Belle-Île et Yeu, une vingtaine d'entretiens ont été réalisés, ce qui représente pour chacune environ 20% de l'échantillon, tandis que sur Molène, une des plus petites et les des moins habitées des îles, les deux entretiens réalisés correspondent à près de la moitié des néo-entrepreneurs recensés sur l'île.

Le graphique suivant permet de juger de la part des entreprises de moins de six ans dans le total des entreprises en 2012. On note qu'elles représentent plus de 50% de l'ensemble des entreprises pour 6 îles sur 13. On est également frappé par dynamisme de l'île de Sein. Au-delà, on doit s'interroger sur la durée de vie des entreprises, sujet qui n'a pas été abordé au sein de cette recherche.

Le néo-entrepreneur : un homme relativement jeune

Le néo-entrepreneur vit sur l'île sur laquelle il travaille. Seuls deux d'entre eux habitent sur le continent. Il s'agit des deux petites îles d'Aix et de d'Arz qui sont proches du continent. Dans deux tiers des cas, c'est un homme qui monte l'entreprise. Les nouveaux entrepreneurs sont relativement jeunes : plus de 60% de notre échantillon ont moins de 42 ans. Il s'agit donc d'un choix qui se fait dans une tranche d'âge permettant d'envisager un développement de l'activité sur plusieurs années. Cependant certains

entrepreneurs sont plus âgés. Il s'agit alors souvent d'un choix qui se fait en fin de carrière : on envisage une retraite active sur l'île, en imaginant une nouvelle activité qui ouvre de nouvelles perspectives pour l'île, mais aussi pour obtenir un complément de revenus.



*Bréhat, Sylvaine Le Breton & Cécile Millox, Le Jardin des Coquettes,
1. Installation*

La jeunesse relative de ces nouveaux entrepreneurs est incontestablement une donnée intéressante et un atout. Elle a des incidences directes sur la démographie et potentiellement sur certains équipements, comme les écoles et collèges. Sur les petites îles éloignées du continent, la présence d'un ou deux enfants peut changer le statut de l'école. C'est le cas par exemple à Houat où l'arrivée d'un couple de néo-entrepreneurs avec un enfant permet de maintenir la classe de primaire.

Le nouvel entrepreneur n'est pas un îlien d'origine

La question de savoir si ces nouveaux entrepreneurs sont ou non originaires des îles est digne d'intérêt. On dit souvent que les personnes extérieures à l'île ont plus de mal à s'insérer dans le tissu économique. Ce point de vue qui prévalait largement il y a encore une trentaine d'années, est remis en question aujourd'hui, même si de tout temps, on trouve des entrepreneurs non originaires des îles à la tête d'entreprises d'envergure.

On constate que les néo-entrepreneurs sont majoritairement d'origine non-îlienne : c'est le cas de 60 % des enquêtés. Cependant parmi ces derniers, plus d'un quart ont des relations anciennes avec l'île, qu'il s'agisse de liens par alliance ou affectifs. Par exemple le fait d'avoir passé ses vacances sur l'île pendant l'enfance peut être à l'origine du choix de l'île. Pour 6% d'entre eux, il s'agit d'ailleurs d'enfants de résidents secondaires. Au final ils ne sont que 22 % à avoir connu l'île à l'occasion d'une visite fortuite, comme ce fut le cas des époux Delerue à Molène qui ont repris en juillet 2013 la superette. Ces derniers ont découvert l'île par hasard en visitant la Bretagne. Néanmoins, le phénomène semble plus évident dans les îles proches du continent ou de grande taille. Dans les petites îles éloignées, la moitié des nouveaux entrepreneurs sont natifs de l'île.



Molène, Christine et Bruno Delerue, 8 à Huit,
1. L'installation

C'est la question du statut de l'appartenance à l'île qui est indirectement posée : on est plus nécessairement îlien parce que ses parents l'étaient. Le fait de travailler sur l'île assure d'emblée une reconnaissance, ouvre certaines portes de l'île et confère une nouvelle légitimité.

Les résultats des dernières élections municipales sont sur ce plan instructifs : nous prendrons le cas de Molène, où la personne la mieux élue, avec 165 voix sur 237 votants est Bruno Delerue. Il siège dorénavant comme premier adjoint au sein du conseil municipal. On retrouve sur d'autres îles, comme Sein, des situations identiques. Sur la plus petite des îles du Ponant, un restaurateur de 28 ans, sur l'île depuis quatre ans est aujourd'hui conseiller municipal.

Ces changements, même s'ils ne concernent qu'un nombre limité d'individus est d'un grand intérêt. En 2013, le fait d'être « étranger » à l'île n'est plus un handicap à une installation. Les îliens,

notamment ceux des plus petites îles, accueillent ces nouveaux arrivants avec un intérêt certain et beaucoup d'espoir. Le discours porté à leur égard est parfois plus flatteur que celui adressé aux îliens « d'origine », présents simplement durant quelques semaines d'été. Ces néo-entrepreneurs, perçus comme pouvant être les vecteurs d'un renouveau sont porteurs d'espoir, notamment sur les plus petites îles, où les équilibres économiques, sociaux et démographiques sont très fragiles.

S'installer sur UNE île : un choix d'ordre affectif ?

Lorsqu'un nouvel entrepreneur décide de s'installer sur une île, ce choix est très rarement celui du hasard. On choisit une île et pas n'importe laquelle. Ce projet d'installation, on y a pensé longtemps. Un jour il finit un jour par se réaliser. Dans 41% des réponses, c'est l'opportunité de reprendre ou de créer une activité qui en est le déclencheur. Mais ce n'est pas le seul. Les autres motifs évoqués sont liés à un attachement ancien à l'île comme par exemple, la présence d'amis, une rencontre particulière, une histoire d'amour, ou le projet de reconstruire une nouvelle vie, suite à une rupture, un deuil... C'est aussi le choix délibéré de vivre sur l'île (35 %) qui est l'un des moteurs de l'installation.

Lorsque l'on pose la question ouverte : « quelles sont les raisons qui vous ont motivé à habiter sur l'île » on obtient les réponses suivantes : en premier le cadre de vie et la qualité de vie (66,4%), puis l'amour de l'île (49,1%), et en troisième position l'activité pratiquée (20,9%).



Belle Île, Yannick Cordier, Ultimate Fishing,
1. Créer une activité de commerce international

Le choix de vivre dans l'île est bien un acte fondateur. C'est lui qui fait émerger le projet professionnel dans ses grandes lignes. Les motifs sont multiples : la qualité de vie que l'on peut trouver sur les îles, un environnement exceptionnel lié à présence d'espaces protégés, une relation à l'autre plus proche et plus évidente, un territoire singulier qui permet de s'affirmer soi-même et de valoriser ce que l'on y entreprend, et tout simplement le plaisir hédoniste de vivre sur une île.

Les témoignages sont nombreux. Celui d'Elen Le Hyaric et de Patrick Souny de Houat sont représentatifs. À Houat, Elen Le Hyaric a créé La Boîte à poissons en 2012. Originaire de l'île, elle souhaite y revenir en famille. Avec Patrick, son compagnon artiste et encadreur comme elle, ils imaginent un projet original d'hébergement permettant au visiteur de passer la nuit au plus près de la nature. Pour cela, ils proposent la location de tentes inuit, avec couchage à la japonaise et un petit mobilier en bois.



Houat, Elen Le Hyaric, La Boîte à Poissons,
1. L'installation

L'espace de vie est sympathique, confortable, relativement vaste. De l'intérieur, on bénéficie d'une vue remarquable. En parallèle, ils font des dessins sur la thématique du poisson, vendus sur l'île, autour d'un triporteur noir qui sert d'étal en extérieur mais aussi à l'éclosarium et dans un commerce.

Les domaines d'activité : une dominante touristique

Nous ne sommes pas étonnés de constater que la plupart des nouveaux entrepreneurs exercent une activité, qui de loin ou de près, est en relation avec le tourisme. Les îles se sont progressivement tournées vers une quasi mono-activité touristique. Deux formes prédominent : le tourisme résidentiel et l'excursionnisme à la journée, auquel on pourrait ajouter pour certaines îles, le nautisme. Elles génèrent des activités propres dans le domaine de la restauration, de l'hébergement en hôtels ou gîtes, de l'artisanat et de la construction et des commerces et services en général.

Ainsi, près de 70 % des entrepreneurs ont choisi une activité directement en prise avec le tourisme et la très grande majorité d'entre eux estiment que le premier atout de l'île c'est bien la présence d'un marché touristique. En revanche, simplement 15 % se sont tournés vers des activités primaires (pêche et agriculture). Pour ces dernières, il n'est pas inutile de noter que les débouchés liés au tourisme ne sont pas négligeables pour certaines exploitations liées à des productions spécifiques, comme celle du miel pratiquée par Quentin Le Guillou. Originaire de Reims, cet ancien animateur exerce désormais le métier d'apiculteur qu'il décline en offrant des prestations en directions des estivants.

Des activités traditionnelles mais aussi des initiatives originales

On pourrait dresser une liste à la Prévert de quelques métiers : éleveur d'escargots, restaurateur, cafetier, artisan d'art, fabricant de girouettes, plombier, couvreur, apiculteur, maraîcher, éleveur, bateau-taxi, boulanger, caviste, couturière, tenancier de bar, pêcheur, "vieillisseur" de whisky, conteur, fabricant de meubles en carton, de leurres et de cannes à pêche... Pour en donner quelques exemples, nous nous appuyerons sur quelques entrepreneurs ayant accepté de témoigner sous forme audio-visuelle et dans l'article de la revue ArMen (septembre-octobre 2013) que nous avons rédigé à l'occasion de l'atelier de Groix. Cela permet de mettre en perspective l'activité dans la trajectoire professionnelle de l'entrepreneur, mais aussi dans son itinéraire de vie.

La palette d'activités développées par les entrepreneurs est très large : on y retrouve des métiers classiques comme ceux évoqués précédemment de la pêche et de l'agriculture qui étaient jusqu'à la moitié du XXe siècle les piliers de l'économie. Les pêcheurs récemment installés sont rares. Métier ardu et exigeant, la pêche artisanale telle qu'elle est majoritairement pratiquée, se heurte à des contraintes : les produits de la pêche doivent être débarqués dans une criée continentale, ou stockés et conditionnés sur l'île, et ensuite transférés sur le continent (Tesson, 2013). Les stocks de poissons et de crustacés ne sont pas inépuisables et la ressource se fait rare... Pourtant, certains jeunes se lancent. À Ouessant, Jean-Denis Le Pape s'est installé en 2011 pour pratiquer la pêche au lieu et au bar. Associé avec sa compagne Ondine Morin qui, elle-même, a développé une activité originale d'animation, ils ont créé une activité de pescatourisme.

À Hoëdic, Olivier Blanchet et Séverine Cléro travaillent également à deux sur un bateau acheté en avril 2012 à Belle-Île. C'est le cinquième bateau de l'île. Comme la plupart des pêcheurs des îles, ils pratiquent plusieurs métiers : drague à coquilles, casiers et lignes. L'acquisition du bateau constitue un investissement lourd pour le jeune couple. Fort heureusement, ils ont pu trouver un logement. Olivier, originaire d'Hoëdic, souhaitait revenir sur l'île.



*Hoëdic, Olivier Blanchet & Sandrine Cléro, Pêcheurs,
1. Retour d'une journée de pêche*

Sur le continent, il était chef mécanicien à la Turballe ou pêcheur au pélagique à Lorient. Séverine, sa femme, est le matelot du bord. C'est elle qui relève et range les casiers. Elle travaillait auparavant dans la restauration à la Turballe. Novice dans le métier, elle l'apprend avec Olivier. Ce projet de vie, ils l'ont monté et réalisé à deux. C'est donc, non seulement un nouveau bateau et une nouvelle entreprise, mais aussi une nouvelle famille qui s'installe sur Hoëdic. Sur une île d'environ deux cents hectares et de cent dix-neuf personnes, l'événement revêt de l'importance.

Le parallèle avec l'agriculture s'impose. Les îles disposent d'espaces pouvant potentiellement être utilisés pour l'agriculture. Certaines, comme Batz, Groix ou Belle-Île, maintiennent une activité significative. Associée à l'élevage, elle permet de limiter la progression des friches. Dans ce contexte, on comprend mieux pourquoi les initiatives récentes sont relativement nombreuses. Prenons l'exemple de Violaine Hautchamp, vingt-sept ans, en

activité à l'île d'Arz depuis 2011. Issue d'une famille d'agriculteurs, Violaine entend en 2010 une annonce à la radio : la commune de l'île d'Arz recherche un couple d'agriculteurs pour développer un projet agricole. Elle est à la recherche avec son mari, lui-même agriculteur, d'une petite surface pour une activité d'élevage. Ils déposent un projet et sont retenus.



*Arz, Violaine Hautchamp, GAEC Lait Hautchamp,
1. L'installation*

Un logement HLM leur est attribué. La commune met à disposition neuf hectares de terres et trente-cinq autres sont loués ou prêtés par des propriétaires privés. Ils défrichent les terres. En 2011, ils ont sept vaches à traire, onze en 2012 et quinze en 2013. L'objectif des vingt bêtes sera atteint en 2014. À Kernoël, la commune a réalisé en 2013 un bâtiment agricole qui comprend un hangar et une fromagerie. Ce bel outil de travail permet de stocker du matériel et de transformer le lait en produits frais. Les deux jeunes ont pris l'option d'une agriculture paysanne et locale, n'utilisant ni engrais chimiques, ni pesticides. Leur objectif est clair : produire et

vendre uniquement sur l'île de façon à limiter les coûts de transport et les intermédiaires. Un choix qui privilégie l'île et les Îldarais.

Les initiatives actuelles s'exercent dans différents domaines, comme le maraîchage, l'apiculture ou l'élevage. Néanmoins l'agriculture reste soumise à des obstacles : parcellisation importante, difficultés d'accès à la terre, surcoûts liés à l'insularité tant à l'importation de matériel qu'à l'exportation des produits, crises récurrentes liées aux marchés, manque de main d'œuvre en été, aléas climatiques... Malgré tout, elle pourrait jouer un rôle plus important : la présence d'un marché touristique, l'image positive des productions îliennes et la qualité des produits sont des atouts sérieux. La pêche et l'agriculture offrent l'avantage, par rapport aux activités strictement touristiques, de pouvoir être exercées toute l'année. En outre, elles peuvent se développer sur des circuits de commercialisation courts, ce qui offre de multiples intérêts (Gariglietti-Brachetto, 2013).

On retrouve aussi de nombreux entrepreneurs dans le secteur du bâtiment, ce qui est à mettre directement en relation avec le parc relativement important de logements, notamment de type secondaire. Le secteur du bâtiment se porte relativement bien. Maisons secondaires ou HLM, hôtels, centres de vacances, gares maritimes, résidences pour personnes âgées ou de vacances se sont multipliées. Cette extension du bâti se traduit par la création d'entreprises du bâtiment. Certaines îles, notamment les plus petites sont peu dotées en artisans. Il faut faire appel à des

entreprises continentales. Certains artisans continentaux exercent presque uniquement sur l'île et intègrent peu à peu la communauté insulaire.



*Aix, Jean-Claude Combaud, Peintre décorateur,
1. L'installation*

Dans ce contexte, certains métiers, s'ils sont absents, handicapent la vie quotidienne des îliens. Présents, ils s'apparentent à un service public.

Originnaire de la Drôme, diplômée du supérieur en commerce européen, Ingrid Emonet fait le choix de s'installer en Bretagne. Après quelques années dans les Côtes d'Armor où elle tient une boutique d'art celtique, elle obtient un diplôme d'installateur en plomberie-chauffage. Durant trois années, elle travaille sur le continent. Elle passe un week-end sur Ouessant et tombe sous le charme de ses paysages qui lui rappellent l'Irlande. Son choix est fait. C'est là qu'elle veut vivre et travailler. À l'occasion d'un second week-end passé sur l'île, elle prend rendez-vous avec le plombier et lui propose ses services. Ce dernier la rappelle quelques mois plus

tard et l'informe de son désir de prendre sa retraite. Il n'y a pas sur l'île de jeunes formés pour reprendre l'affaire. Ingrid saisit cette opportunité au pied levé. Elle est mise en relation avec Thierry Rolland qui gère une entreprise d'électricité. Ce dernier l'embauche dans l'objectif de développer un secteur plomberie et chauffage. En août 2009, elle débute son activité.

Les journées sont longues. Le travail est physique, mais abondant sur Ouessant et aussi sur l'île voisine de Molène où l'entreprise conduit régulièrement des chantiers. Au terme de ses quatre premières années d'activité, Ingrid dresse un bilan très positif. Parfaitement intégrée dans l'île, elle a réussi à acheter et retaper une maison et se satisfait pleinement dans sa nouvelle vie.

On l'a bien compris, un plombier dans une île, c'est précieux. Tout comme avoir sous la main un "homme à tout faire" qui saura pallier les absences de certains professionnels ! C'est le cas de l'entreprise Denis & Benoît Services, créée à l'île-aux-Moines en 2007, qui propose une gamme étendue de services de tout ordre, du défrichage du jardin à la livraison de courses, en passant par le ménage des locations ou le petit bricolage. Une pluriactivité qui facilite la vie au quotidien des Îlois et qui permet d'embaucher jusqu'à sept personnes en été.

D'autres mettent à disposition des bateaux-taxis offrant plus de flexibilité dans les transports. À Bréhat, François-Yves Thomas, cinquante-sept ans, après avoir travaillé pendant plusieurs années dans les transports maritimes à Mayotte, Ouessant et Bréhat, crée

en juillet 2012 avec son associé, la première entreprise de ce type sur la côte nord.



*Bréhat, François-Yves Thomas, Bateau Taxi
1. L'installation*

Sa clientèle est composée essentiellement des ouvriers travaillant sur l'île ou des résidents secondaires qui peuvent être débarqués à haute mer au pied de leur maison, tard dans la nuit. Conseiller municipal et résident à Bréhat, François-Yves est confiant dans l'avenir : avec son nouveau bateau, pouvant transporter sept à huit personnes, il pourra assurer avec plus de confort le transfert des passagers mais aussi organiser des visites à la carte dans l'archipel, se rendre sur les champs d'hydroliennes au large de l'île, voire organiser des évacuations sanitaires légères. Son objectif final : transmettre son entreprise à un jeune Bréhatin qu'il formera.

Comment ne pas évoquer le cas symbolique du boulanger ! Une île sans boulanger, c'est un peu comme une île sans marin. À Sein, il n'y avait plus de boulanger depuis vingt-six ans. Stéphane Le



Golvan, travaillait dans le bâtiment sur le continent. Gaëlle, son épouse est native de Sein.



*Sein, Stéphane Le Golvan, Ty Lomic Nono,
1. Recréer une boulangerie*

Son grand-père y tenait la boulangerie et sa grand-mère l'épicerie. Ils décident de s'installer définitivement sur l'île à laquelle ils sont très attachés. Ils démarrent par une sandwicherie, un peu d'épicerie, de la charcuterie, des poulets rôtis... puis du pain. Stéphane sollicite Michel Izard, boulanger de renom à Lannilis, pour lui apprendre à faire un pain. Il lui apprendra la boulangerie. Depuis 2010, Stéphane fabrique toutes sortes de pains, notamment le pain de mer dont sont friands les Sénans, les plaisanciers en escale et même des restaurateurs d'Audierne. L'activité de boulangerie est complétée par la boucherie-rôtisserie, l'épicerie et, la vente de tabac. Le succès tient dans cette association d'activités qui atténue l'effet de la saisonnalité mais aussi dans la complémentarité du couple autour d'un projet commun. La preuve

est faite : même sur une petite île où vivent cent vingt habitants en hiver, une activité de boulangerie est envisageable.

Anne Mailhol et Julie Loyer ont ouvert un atelier de couture à Groix en 2008. La première, marionnettiste de formation, est arrivée sur l'île voici onze ans, par le biais de son ami groisillon. La seconde, modéliste formée dans un atelier de couture parisien, vit sur l'île depuis six ans mais elle la fréquente depuis son enfance : ses parents y possèdent une résidence secondaire. Les deux jeunes femmes se rencontrent autour d'un intérêt partagé pour la couture.



*Groix, Julie Loyer, La P'tite Fabric
1. L'installation*

Elles n'ont pas la même formation, mais sont complémentaires. La P'tite Fabrique produit des vêtements pour femmes et enfants. Ce sont des créations originales réalisées dans l'atelier de confection, à l'arrière de la charmante boutique localisée dans le centre-bourg. La clientèle est composée d'habités et de touristes de passage. L'exportation des produits sur le continent n'est pas envisagée, car non nécessaire à l'équilibre économique. Mais des développements

pourraient être envisagés, car la clientèle est là. Cela nécessiterait la création d'un site Internet mais aussi de produire davantage. Elles ont chacune un statut de micro-entreprise. L'hiver est consacré à la réalisation de la collection de l'année. L'été est voué principalement à la vente.

Nous ne multiplierons pas les exemples, mais on trouvera en complément dans les annexes à ce rapport 20 fiches extraites des 154 qui ont été réalisées auprès des entrepreneurs de l'ensemble des îles. Toutes ces initiatives témoignent d'une grande diversité des initiatives qui sont prises, du caractère innovant des activités créées et du dynamisme généré par ces nouveaux entrepreneurs au sein des communautés îliennes.

L'entrepreneur et son activité

Dans la grande majorité des cas, l'entrepreneur a eu une expérience professionnelle antérieure sur le continent. Dans un cas sur deux, le métier choisi est nouveau et dans deux tiers des cas, une formation a été suivie avant de se lancer. La question de la formation n'est pas toujours aisée, notamment pour ceux qui doivent se former alors qu'ils habitent déjà l'île. Cela implique une installation de plusieurs mois sur le continent et de trouver un financement pour la formation.

Dans deux cas sur trois, il s'agit d'une création d'entreprise. Ce chiffre est intéressant car il démontre qu'il s'agit bien d'une activité dont on définit soi-même le périmètre de manière à ce qu'elle cadre

bien avec, d'une part les capacités professionnelles de l'entrepreneur, ses ressources financières et, d'autre part, les caractéristiques de l'île. Le plus souvent, il s'agit d'une activité qui est exercé seul (65% des réponses), un tiers ayant un associé dans l'entreprise. Il s'agit donc bien de micro-entreprises qui ont également comme particularité d'être ouvertes toute l'année pour les trois quarts d'entre elles. Ce dernier point est important à mettre en avant : dans les entretiens de nombreux entrepreneurs font état de leur volonté d'ouvrir leur établissement toute l'année afin d'en faire bénéficier les résidents permanents.



*Yeu, François Le Quartier, L'Escadrille,
2. Un lieu de vie ouvert à l'année*

En ce sens, ils se démarquent fortement de certains acteurs commerciaux qui n'ouvrent qu'en saison touristique. On comprend ainsi pourquoi ils ne sont que 8% à juger négativement l'impact de la saisonnalité sur leur activité.

Un entrepreneur sur deux est propriétaire en partie ou en totalité de ses locaux. La question du local pour exercer son activité est un

point majeur et essentiel pour la viabilité du projet. Sur ce plan, les grandes îles sont avantagées, car la pression foncière sur l'espace y est moindre. En revanche elle est plus délicate sur les petites îles et tout particulièrement sur les très petites comme Sein, Molène ou Hoëdic, où les possibilités de création d'espaces dédiés aux activités nouvelles sont quasi inexistantes. Entre les espaces bâtis, les espaces protégés et les zones à vocation agricole, l'espace à bâtir est rare. Certaines îles, comme l'île d'Arz et l'Ile-aux-Moines ont mis en place des zones artisanales qui offrent de véritables opportunités de création et de développement d'activités très utiles aux entrepreneurs. Les témoignages des anciens maires sur ces deux îles soulignent bien l'intérêt de ces équipements pour les nouveaux entrepreneurs. Outre le foncier professionnel, la question du logement pour l'entrepreneur et sa famille reste une contrainte majeure sur toutes les îles.



*Ile aux Moines, Jean Pressard, Maire,
1. La zone artisanale*



*Arz, Daniel Lorcy, Maire,
2. La zone artisanale*

Les communes, qui bénéficient de logements sociaux, cherchent toujours à aider les jeunes entrepreneurs à louer ou acquérir un appartement ou une maison.



*Molène, Jean-François Rocher, Maire,
2. Soutenir les nouveaux entrepreneurs*

4. L'entrepreneuriat

Après avoir présenté les entrepreneurs et leurs activités, il s'agit de dresser les caractéristiques majeures de l'entrepreneuriat dans les îles. Ces informations seront mises en perspectives en fonction des groupes d'îles définis préalablement (Lavialle, 2013). Les entreprises des îles du Ponant sont en moyenne plus petites que celles du continent. Le taux d'entrepreneurs individuels est plus élevé, signe d'une taille économique moindre¹⁵. De plus, en dehors des Sociétés À Responsabilité Limitée (SARL), les sociétés sont significativement moins bien représentées sur les îles. Ce constat se retrouve d'ailleurs dans l'observation des effectifs salariés des établissements. Faute d'industrie sur les territoires insulaires, on ne recense pas d'établissements de plus de 49 employés. De plus, la saisonnalité des activités touristiques nécessite une certaine flexibilité, réduisant l'effectif salarié permanent.

Les établissements îliens sont peu dépendants du continent. Sur les îles, les entreprises extérieures sont en grande partie liées aux services de proximité: supermarchés, magasins de vêtement, magasins de sport, commerces divers, etc. On retrouve également le secteur de la construction (artisans et agences immobilières) ainsi que le commerce de gros: mareyeurs, négociants en matériaux et location de matériel agricole. Ces entreprises sont

essentiellement concentrées sur Belle-Île et l'île d'Yeu où le marché de la construction est suffisamment grand. Enfin, on observe également des entreprises extérieures ayant des activités de soutien aux entreprises: banques, assurances, cabinet comptable, architectes, etc.

Globalement, peu de grands groupes s'installent sur les îles. Si c'est le cas, c'est par le biais de franchise (supermarchés). L'éloignement et la taille de l'île semblent être des facteurs déterminants. En effet, sur les 127 établissements dépendants d'un siège extérieur en 2012, 78% sont sur les grandes îles, 19% sur les petites proches et 3% sur les petites éloignées. En effet, pour Groix, Belle-Île et Yeu, la taille de marché et la bonne desserte favorise l'accès d'entreprises continentales. Pour les petites îles proches, la faible discontinuité territoriale permet à des petites entreprises de s'implanter sur l'île tout en ayant leur siège social sur le continent.

Spécialisation de l'économie : la taille de l'île, un facteur prépondérant

La spécialisation de l'économie semble corrélée négativement avec la taille de l'île : les îles de grande taille sont moins spécialisées que les petites îles proches et surtout des petites îles éloignées.

¹⁵ : Pour des raisons fiscales et financières, l'augmentation du chiffre d'affaires nécessite d'adopter un statut de société. Le statut juridique peut donc constituer un indicateur imparfait de la taille économique de l'entreprise.



*Yeu, Bruno Noury, Maire,
1. Répartition activité économique*

La prédominance des activités touristiques est atténuée. Ce secteur reste néanmoins le plus représenté avec les services et commerces de proximité. Par ailleurs, on peut supposer que sur ces grandes îles, plusieurs activités sont directement et indirectement dépendantes du tourisme (transports, vente directe de la pêche et l'agriculture, etc.). Les résidents secondaires ne sont également pas étrangers à l'essor de la construction et de l'artisanat d'art. En dehors des effets directs, les commerces et services de proximité (boulangerie, épicerie, entretiens divers, etc.) peuvent profiter des revenus captés par les autres activités. En effet, les entrepreneurs vivant du tourisme sont également des consommateurs. Au sein d'une faible population, leur consommation et celle de leurs salariés peuvent provoquer un effet d'entraînement sur les activités présentes (Davezies, 2005). Cependant l'essor d'Internet favorise l'évasion des revenus à travers les achats en ligne. Sachant cela, il serait douteux d'avancer que les grandes îles dépendent moins du tourisme que les petites.

Il convient de signaler le cas de l'île d'Arz qui par certains côtés se rapproche des grandes îles, dans la mesure où ses activités sont plus diversifiées que les autres îles de sa catégorie (île de petite taille et proche du continent). Cette diversification s'illustre par la présence d'établissements dans le commerce et services divers, deux agriculteurs, des artisans de la construction et moins d'établissements touristiques proportionnellement aux autres petites îles. Les Ildarais sont également particulièrement entrepreneurs avec le plus grand nombre d'entreprises domiciliées sur l'île (18 pour 100 habitants) et un taux d'emploi non-salarié légèrement au-dessus de la moyenne. C'est en partie l'apanage des petites îles proches. La faible discontinuité entre l'île et le continent permet aux entrepreneurs de disposer d'une zone de chalandise plus élargie. Le taux élevé d'actifs travaillant hors de la commune indique également un marché du travail élargi. Pour l'île d'Arz, ces observations sont également à mettre en perspective avec une volonté politique de la commune. On peut rappeler la mise en place d'une zone artisanale et l'installation par la mairie d'une exploitation laitière en 2011.

Dès lors, on revient sur l'idée que la taille de l'île, et plus particulièrement celle de ses différents marchés, conditionne les potentialités de croissance des entreprises. En conclusion, la structure productive des îles de grande taille peut se résumer de la manière suivante:

1. Les secteurs de la construction et de la santé sont plus structurés sur Yeu, Belle-Île et Groix. Leur taille de marché, leur population et l'espace constructible disponible le permettent. Ouessant est à part et ressemble davantage aux petites îles proches sur ce point.
2. Les activités présentes sur ces îles sont plus diversifiées que sur le reste des îles à l'exception de l'île d'Arz qui se démarque dans ce domaine et prouve que la taille de l'île est un facteur surmontable pour développer d'autres activités que le tourisme.
3. La taille salariale moyenne des établissements est supérieure sur les grandes îles. Cela s'explique en grande partie par la surreprésentation des secteurs du transport et de la construction ainsi que la sous-représentation de l'hébergement/restauration/locations diverses.

Le poids de la distance au continent

Les îles proches du continent sont plus directement spécialisées dans les activités touristiques : la proximité au continent engendre une fréquentation plus importante et donc un marché touristique plus conséquent rapporté au nombre d'habitants. La surreprésentation des secteurs de l'hébergement/restauration et

des commerces et services de proximité explique le fort taux de reprises sur ce type d'îles. D'autres activités peuvent être développées, telles que la construction, l'aquaculture et, l'agriculture. Le cas de l'île de Batz est à noter : elle se démarque au sein de ce groupe d'île par le poids de ses activités primaires qu'elle combine avec un secteur touristique significatif. C'est la seule île qui a su maintenir à un niveau important l'agriculture et la pêche (Tesson, 2013 ; Gariglietti-Brachetto, 2013).

Les petites îles éloignées du continent sont les plus spécialisées notamment dans les activités primaires dont la prédominance s'explique par l'ancienneté appuyée des établissements ainsi que le fort taux d'entreprises individuelles. L'exploitation de ces ressources permet de s'extraire d'une taille de marché limitée en commercialisant des produits en dehors de l'île. En outre, la valorisation de la production peut compenser une productivité plus faible liée à la taille réduite des navires et exploitations agricoles. Le regroupement des acteurs et des financements autour d'un même secteur d'activité peut assurer une taille critique ainsi que la création d'infrastructures dédiées. C'est le cas de la structure mise en place à Houat pour les pêcheurs.



Houat, Luc Le Gurun, *Le Jardin des Sables*,
1. *Le bâtiment des pêcheurs*

En conclusion on retiendra les points suivants :

1. L'éloignement et la superficie restent des facteurs structurant des activités économiques. La taille de marché conditionne les possibilités de croissance des entreprises. Les grandes îles ont dès lors des établissements de plus grande taille. Pour les mêmes raisons, les activités y sont davantage diversifiées avec la présence de certains secteurs nécessitant une taille critique (commerce de gros, artisanat, etc.).
2. Dotées de moyens humains et financiers limités, les petites îles ont tendance à spécialiser leur économie. L'éloignement exacerbe cette tendance, à l'exception de Batz, très spécialisée dans l'agriculture. L'entrepreneuriat dans les petites îles proches est souvent guidé par le tourisme. Leur proximité au continent accentue la fréquentation.

3. Par des initiatives de la commune, l'île d'Arz a réussi à diminuer la prépondérance des activités touristiques. Dans une moindre mesure, l'environnement économique des entreprises peut donc être modifié à leur avantage. Pour autant, toutes n'ont pas cette chance. Ainsi, il est légitime de se demander comment les nouvelles entreprises peuvent s'adapter d'elles-mêmes à leur environnement économique.

5. Contraintes

Au cours des entretiens, nous avons interrogé les entrepreneurs sur les contraintes auxquelles ils font face. Il nous est paru important d'évoquer ces dernières plus spécifiquement dans la mesure où elles sont déterminantes sur l'activité et son devenir. Elles sont résumées dans le tableau suivant.

Contraintes	Nombre de citations	% du total des entretiens	Description
Contraintes liées à la demande			
Saisonnalité	29	26%	Dépendance (risque lié à une mauvaise saison) ; saturation des moyens de production.
Manque de clientèle	25	23%	Cette contrainte fait l'objet d'une question à part dans la grille d'analyse. Le taux de non-réponse est de 11%.
Contraintes liées à l'offre			
Transport et approvisionnement	48	44%	Coût du transport ; délai de livraison ; rupture de charge ; etc.
Accès au foncier	29	26%	Disponibilité, achat et/ou location de locaux.
Difficultés financières	20	18%	-
Administratifs/législatif	17	16%	Législation: permis de construire; zones protégées, etc. Administratif: accès aux administrations, difficulté à régler la routine administrative (dépôt chèque, demande d'aides, déclarations diverses, etc.).
Conditions météorologiques	16	15%	-
Recrutement	13	12%	Difficulté à trouver des employés.
Pénibilité physique	12	11%	-
Logement des employés	12	11%	-
Aucune contrainte	5	5%	-
Autre(s)	16	15%	Raisons diverses très peu homogènes. Un pêcheur (Ouessant) et un aquaculteur (Île-aux-Moines) mentionnent le manque d'infrastructures portuaires.
Non réponse	10	9%	-
Total des entretiens	110		

Tableau 1: Contraintes liées à l'activité des entreprises
Source: Laviolle, 2013 d'après les données d'entretien ID-îles (2013)

Dans notre questionnaire, un dirigeant peut identifier plusieurs contraintes. Ceci explique pourquoi le nombre de citations est supérieur au total des enquêtés. Le premier constat que l'on peut faire à la lecture de ce tableau, c'est que 44% des 110 dirigeants entretenus se sentent contraints dans leur activité pour des raisons liées au transport et à l'approvisionnement. Ceci semble à priori très logique dans la mesure où la liaison maritime entre l'île et le continent génère une, voire plusieurs ruptures de charge supplémentaires.



Bréhat, Sylvaine Le Breton et Cécile Millox, Le jardin des Coquettes,
4. L'approvisionnement

Les trois contraintes les plus citées découlent de la liaison de l'île au continent, de la fréquentation touristique et de la pression foncière. Le transport et l'approvisionnement deviennent contraignants selon le secteur d'activité considéré et non pas en fonction de l'île. Les entrepreneurs dans la construction et les commerces de proximité sont les plus exposés. Pour le bâtiment, les matériaux de construction sont lourds et encombrants. En outre,

ils ne sont pas prioritaires pour la traversée vis-à-vis des marchandises périssables, ce qui rallonge le délai de livraison. En outre, les denrées fragiles et fraîches pour les épiceries peuvent subir des dégâts lors des traversées.

Si 44% des entrepreneurs estiment que le transport est la contrainte la plus importante, 56% des dirigeants ne voient pas le transport comme une contrainte. Cela signifie que le transport n'affecte pas la majorité des entreprises. Dans certains cas, le surcoût est contrebalancé par des dépenses de transport réduites sur l'île. Dans d'autres cas il est répercuté sur les prix. Pour les marchandises de nombreux moyens de transports pour parvenir jusqu'aux îles sont utilisés et les tarifs sont peu transparents. Le surcoût n'est pas une évidence et des comparaisons avec des entreprises du continent seraient nécessaires pour trancher sur ce point. Le surcoût peut en revanche prendre la forme de coûts d'opportunité. Les entreprises doivent aller chercher ou se faire livrer leur matériel depuis la cale. Pour certains, cela signifie se libérer de leur travail plus d'une heure, à des horaires charnières. Par exemple, le dirigeant d'un restaurant rapide à Ouessant doit parfois fermer sur l'heure de midi pour aller chercher des marchandises au port. Mais bien souvent, à travers une organisation rigoureuse des stocks et commandes, les entrepreneurs parviennent à s'extraire de cette contrainte. De plus,

certaines compagnies maritimes proposent des services de livraison sur l'île pour des prix très abordables¹⁶.

En outre, l'usage des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC), notamment d'Internet, atténue l'isolement.



*Arz, Marc Faure, Panel Couleurs,
5. Organisation et outils de communication*

De nombreux exemples peuvent être cités. Une gérante de supérette à Bréhat utilise la toile pour envoyer des factures, passer des commandes et recruter du personnel. Une fabricante de vêtements à Groix s'en sert pour trouver et démarcher ses fournisseurs. Ou encore, une entreprise de services en tous genres à l'Île-aux-Moines est visible sur Internet pour communiquer sur son activité. Plus généralement, seulement 45% des dirigeants de notre échantillon utilisent le Net, et ce essentiellement pour la

¹⁶ Pour un colis de 10kg, la Compagnie Océane tarifie la livraison à 5,85 euros sur Belle-Île (tarifs professionnel en vigueur au 27/08/2013). Pour un même colis livré entre deux communes rurales bretonnes frontalières (Plésidy, 22720 et Bourbriac, 22390), la TNT facture 28 euros.

Simulation effectuée sur <http://www.tnt.fr/public/cliquez_envoyez/index.do> (Consulté le 27/08/2013)

gestion administrative, les commandes ou la visibilité mais simplement 11% pour la vente. Si on exclut les entreprises très peu susceptibles d'exporter par Internet (l'hébergement/restauration, la construction et les commerces et services de proximité), ce chiffre monte à 29%. Il ne s'agit donc pas d'un cas particulier. Cet usage est approprié pour des objets de petite taille pouvant être livrés par La Poste ou pour lesquelles le coût de transport est limité.



*Belle Île, Yannick Cordier, Ultimate Fishing,
3. La gestion des transports*

On peut raisonnablement penser que cet outil pourrait être beaucoup plus largement utilisé et jouer un rôle nettement plus structurant pour les entreprises îliennes.

Enfin, les coûts de transport peuvent jouer un rôle de barrière à l'entrée pour les îles les plus éloignées. C'est le cas à Yeu où deux artisans du bâtiment affirment qu'en dehors du gros œuvre, les entreprises continentales sont peu compétitives en prix sur l'île.

La saisonnalité et les conditions météorologiques sont en partie liées. En effet, 59% des dirigeants ayant mentionné cette

contrainte exercent des activités liées au tourisme (hébergement/restauration ; commerce et services de proximité ; artisanat manufacturier). Ils estiment que leur saison dépend énormément du beau temps par son influence sur la fréquentation touristique. On retrouve ici les risques liés à la concentration dans le temps de l'activité saisonnière.

Enfin, si on additionne les citations des contraintes « Recrutement » et « Logement des employés », on observe que la disponibilité en main d'œuvre est un frein important. Trois éléments sont à prendre en compte. Premièrement, le logement des employés concerne majoritairement les entreprises de l'hébergement/ restauration.



*Belle-Île, Paul Souppaya, Le Palais de Jade,
3. Le recrutement*

Il s'agit souvent de travailleurs saisonniers n'habitant pas sur l'île, de passage pour la saison. Deuxièmement, il existe un manque de compétences dans certains domaines, notamment celui de la construction. Les formations sont dispensées sur le continent et les jeunes formés ne reviennent pas toujours sur l'île. Enfin, certains

dirigeants ont mis en exergue le manque de motivation des travailleurs îliens. Ces derniers, notamment les jeunes, préféreraient travailler la saison pour profiter du reste de l'année. Ces propos sont à prendre avec de grandes précautions. Cela d'autant que le point de vue sur la question des salariés ou demandeurs d'emploi est inconnu.

Deux autres contraintes viennent compléter les éléments ci-dessus: la concurrence et le manque de clientèle. Les deux sont liés puisqu'il y a concurrence quand une entreprise est à même d'attirer la clientèle d'autres entreprises. À titre illustratif, seulement cinq dirigeants rencontrés estiment subir un effet négatif de la concurrence sans manquer de clientèle. Dans ces cas, celle-ci est davantage perçue comme une menace non-effective. Par exemple, un artisan de l'île d'Yeu constate que les entreprises du continent pratiquent des prix dérisoires. Il admet également qu'il se voit parfois refuser des chantiers. En réalité, il n'y a pas vraiment concurrence car la clientèle est abondante. D'autres exemples concernent des entreprises ayant diversifié leur activité. Elles ne manquent pas de clientèle dans l'ensemble mais subissent de la concurrence sur une de leurs activités.



*Yeu, François Le Quartier, L'Escadrille,
3. La perception de la concurrence.*

6. Atouts et stratégies d'adaptation

L'objectif est de montrer comment les entreprises s'adaptent aux atouts et contraintes auxquels elles font face. Seules certaines relations entre macro-environnement, structure des activités économiques et comportement des entreprises sont abordées. Il était impossible de tout analyser pour chaque secteur sur 13 îles. Le propos est donc centré sur certains comportements, dans certains secteurs, sur certaines îles.

Valorisation et différenciation

Les entreprises îliennes pratiquent de nombreux comportements de valorisation des produits et services. Ces stratégies dépendent des secteurs considérés.

L'agriculture est contrainte à plusieurs niveaux. L'importation du matériel et des fournitures engendre un surcoût de transport

souvent exprimé par les agriculteurs interrogés. De plus, la disponibilité des terres est limitée par la superficie de l'île. Les exploitations sont de taille largement inférieure au continent (Gariglietti-Brachetto, 2013), limitant ainsi les gains de productivité. Hormis à Belle-Île, le choix du maraîchage biologique est majoritaire : il consomme peu d'espace pour une production à plus forte valeur ajoutée. Ainsi, pour combler le manque de compétitivité, de nombreux agriculteurs valorisent leurs produits par la vente directe sur le marché local.



*Groix, Yves et Isabelle Guelou, Les Paniers Bio,
3. Stratégies de commercialisation*

L'été, la clientèle est dominée par les résidents secondaires disposant d'un fort pouvoir d'achat. L'image de l'île est également mise à profit par l'intermédiaire de marques : « L'agneau de Belle-Île » ou « La pomme de terre de l'île de Batz ».

L'artisanat est particulièrement concerné par la valorisation des produits. La fabrication d'objet d'arts ou artisanaux (vêtements, conserves, confitures, meubles, etc.) requiert généralement un

local. La pression foncière complique la tâche. La commune aide parfois à la mise à disposition d'un local mais de manière générale, les loyers restent élevés. Dans certains cas, l'entraide familiale joue par le prêt d'un espace dédié.

La contrainte de l'approvisionnement touche de nombreux métiers. L'importation de petites quantités peut également être coûteuse. Pour le choix des fournisseurs, Internet semble avoir simplifié les choses. C'est le cas d'une fabrique de vêtements à Groix qui sélectionne ses tissus et ses fournisseurs sur la toile.

En contrepartie, les artisans îliens tentent de valoriser au mieux leurs produits. Pour cela, ils profitent du passage de touristes et surtout des résidents secondaires qui ont des moyens financiers largement supérieurs aux habitants locaux ou aux excursionnistes. Pour la plupart des artisans (verrerie, bijoux et produits alimentaires artisanaux), cette clientèle est la première ciblée. Nous verrons plus loin qu'elle n'est pas uniquement locale. En deuxième lieu, l'image de l'île est largement utilisée pour mettre en valeur des éléments historiques ou naturels. Pour illustrer ce propos, un fabricant de girouettes ouessantines dit lui-même qu'il « vend un peu d'Ouessant ». Mathieu Thomas, originaire de Crozon et ancien infographiste, s'est installé en 2011 à Ouessant où il fabrique des girouettes inspirées de celles que les Ouessantins fabriquaient eux-mêmes dans un passé encore récent. De nombreux autres exemples peuvent être relevés : un magasin de souvenir à Batz, une

conserverie artisanale de poisson reprenant des recettes islaises, une créatrice de bijoux à base d'ormeaux sur Molène, etc.



Ouessant, Mathieu Thomas, La Tête en l'Air,
1. Réinventer un savoir-faire traditionnel

Dans une moindre mesure, certains artisans du bâtiment cherchent à différencier leurs services. Cela permet de s'extraire de la concurrence frontale qui pourrait exister avec les entreprises du continent. Bien souvent, la différence de qualité à l'avantage des artisans îliens est évoquée. D'autres fois, la mise en œuvre de savoir-faire traditionnels est mise en avant. Par exemple, un maçon de l'île d'Yeu affirme que les entreprises du continent peinent à fidéliser la clientèle car ils ne savent pas réaliser les toitures pigeonnées islaises.

La diversification des activités : souvent une nécessité

La taille réduite des marchés et la faible taille économique des entreprises obligent ces dernières à diversifier leurs activités. Dans notre échantillon, 30% des entreprises ont deux, voire plusieurs activités. Pour la quasi-totalité d'entre elles, une activité de base sert de support autour de laquelle vient s'en greffer une seconde.



Aix, Franck Speisser, Les Huîtres de l'île,
2. Le choix de la diversification

La mutualisation des coûts fixes pousse en général les entrepreneurs à rester dans un domaine de compétences proche. Par exemple, on observe une multitude de restaurants ayant ouvert un bar.

Pour trouver de nouvelles sources de revenus, deux types de diversification sont appliqués. La diversification horizontale consiste à développer une activité fortement complémentaire s'adressant à la clientèle habituelle. Ainsi, à l'Île-aux-Moines, une tenante de chambres d'hôtes a ouvert un salon de thé. Les clients qui passent la nuit peuvent également dépenser une partie de leur

budget dans le salon. Ou encore, le boulanger de l'île de Batz a fait le choix de compléter son activité avec une épicerie. Dans le même registre, le boulanger de l'île de Sein fait office de véritable «couteau suisse». Son entreprise est composée d'une épicerie, d'une boulangerie, d'une rôtisserie/charcuterie et d'un tabac, le tout dans un local de quelques mètres carrés. Ses produits sont fortement complémentaires et centralisent trois services dans une même structure.



*Sein, Stéphane Le Golvan, Ty Lomic Nono,
3. Diversification et saisonnalité*

Chaque activité exercée séparément aurait été peu ou pas rentable. Ne pouvant jouer sur les économies d'échelle, les entreprises îliennes cherchent donc à dégager des économies de gamme.

La diversification horizontale est également pratiquée par certaines entreprises de la construction. La rénovation et l'entretien des résidences secondaires requièrent d'être compétent dans plusieurs métiers. Comme le dit un artisan à la fois peintre et maçon sur l'île d'Arz, « il fallait être polyvalent pour survivre ici ». Les nouvelles

entreprises îliennes ont également recours à la diversification verticale vers l'aval. Il s'agit souvent de stratégies de vente directe visant à toucher une nouvelle clientèle. Dans notre échantillon, ce phénomène est principalement attribuable aux exploitations agricoles maraîchères. La vente directe permet de cibler les résidents secondaires mais aussi les îliens. On retrouve ce comportement dans l'aquaculture et dans une moindre mesure dans la pêche. Sur l'île d'Yeu et Ouessant, des pêcheurs vendent leurs poissons localement après la marée. À Houat, un producteur de fraises vend également une partie de sa production aux résidents secondaires.

Pour terminer, il faut mentionner que la diversification n'est pas toujours le fruit d'une stratégie particulière. Sur les îles du Ponant, de nombreuses entreprises familiales regroupent le/la dirigeant(e) et son/sa conjoint(e).



*Ouessant, Ondine Morin & Jean-Denis Le Pape, Kalon Eusa & Pesked Eusa,
4. Complémentarité des activités*

Le lancement d'une nouvelle activité vise donc parfois à créer un deuxième emploi au sein de l'entreprise. C'est le cas d'une fleuriste groisillonne ayant utilisé l'entreprise individuelle de paysagisme de son mari pour créer un pignon sur rue. Sur l'île d'Yeu, la conjointe d'un plombier a développé une activité de vente d'électroménager de la même manière.

Peu d'exportation vers le continent

Le rayonnement des entreprises îliennes reste très local. Pourtant, on constate que 21% des entreprises de notre échantillon exportent leurs produits sur le continent. Cette stratégie permet d'élargir la zone de chalandise et de pallier la saisonnalité en investissant d'autres marchés que ceux du tourisme et des résidents secondaires.

En dehors de quelques apiculteurs, la plupart des agriculteurs rencontrés vendent une partie de leur production sur le continent. Certains cependant font le choix de développer uniquement des circuits courts et s'inscrivent dans une démarche de vente exclusivement sur l'île. C'est le cas de l'exploitation de l'île d'Arz spécialisée dans les produits laitiers. Sur la plupart des îles, la taille de marché en basse saison est trop faible pour écouler la production. Combinée à la valorisation, la vente sur le continent, ou sur d'autres îles, devient rentable malgré le transport. Certains agriculteurs prouvent qu'il existe des débouchés pour les produits insulaires à travers des partenaires tels que le réseau Biocoop.



*Houat, Patrick Le Gurun, Le Jardin des Sables,
3. La vente*

D'autres, comme à Groix, font partie d'une Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne (AMAP) et vendent leurs paniers de légumes à Lorient.

Sur les petites îles proches, des artisans du bâtiment exportent leurs services. La faible distance île-continent leur permet de traverser facilement et rapidement le bras de mer pour remplir des contrats en dehors de l'île. On retrouve ici une idée déjà évoquée : la faible discontinuité territoriale fournit une zone de chalandise élargie aux entrepreneurs proposant des services.

L'artisanat exporte également une partie de sa production sur le continent. Les artisans d'art démarchent des partenaires pour promouvoir leurs produits. Par exemple, la conceptrice de bijoux en ormeaux sur Molène vend ses créations aussi bien à Océanopolis qu'à l'office de tourisme de Brest ou dans des hôtels. Sur Belle-Île, un souffleur de verre vend ses réalisations à des galeries du

continent. Bien souvent, le réseau de connaissances joue un rôle important dans le démarchage.

Au même titre que la diversification d'activité, l'exportation peut atténuer la saisonnalité des ventes liée au tourisme. En effet, la taille de marché en basse saison ne se limite plus à l'île. L'utilisation d'Internet permet même de « fidéliser » la clientèle touristique et résidentielle. Une fois rentrés dans leur lieu de résidence principale, les touristes et les résidents secondaires peuvent toujours avoir accès aux produits de l'île. Ils peuvent également en faire profiter leurs pairs. Dans ce cas, le bouche à oreille s'étend en dehors des territoires insulaires.

Si les entreprises récentes dont le rayon d'action dépasse le périmètre de l'île et du continent proche sont rares au sein de notre échantillon, il convient cependant d'évoquer à Belle-Île, Yannick Cordier, originaire de Franche-Comté et patron d'Ultimate fishing, qui a développé une société innovante, spécialisée dans la distribution de leurres et de cannes à pêche de loisirs. Leader en France dans le secteur, l'entreprise propose des produits haut de gamme vendus à des détaillants. Le projet est né de deux passions du dirigeant : la pêche de loisirs qu'il pratique depuis son enfance et Belle-Île où il passait ses vacances.

En septembre 2007, il achète une entreprise de leurres dans la banlieue de Nantes et s'installe à Belle-Île, dans une ancienne boîte de nuit transformée en bureaux et entrepôt. Les produits sont fabriqués au Japon. Ce pays a acquis une compétence et un savoir-

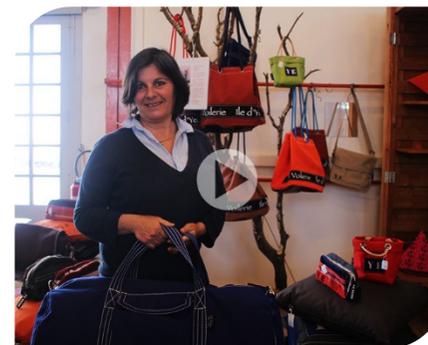
faire exemplaires dans le domaine de la fabrication des leurres. Mais les pratiques de pêche et les poissons étant différents, il a fallu concevoir des produits spécifiques. Ainsi, les leurres dessinés par Yannick quittent Belle-Île sous la forme de fichiers informatiques. Ensuite ils sont élaborés au Japon d'où ils repartent en avion pour arriver à Belle-Île. De là, ils sont acheminés via Chronopost. Entre vingt et cent colis partent tous les jours de la poste de Belle-Île pour les marchés français et européens.

L'entreprise se porte bien, le chiffre d'affaires est à la hausse. La surface des bureaux et des entrepôts va doubler d'ici quelques mois. Neuf salariés y travaillent : secrétaires, comptable et magasiniers sur l'île, et trois commerciaux sur le continent. Pour le chef d'entreprise, il y a plus d'avantages que d'inconvénients à être installé à Belle-Île : il peut tester ses produits tout en bénéficiant d'une qualité de vie remarquable. Grâce à Internet, qui a simplifié sérieusement la question des communications pour les îles, il correspond avec ses fournisseurs asiatiques sans aucune difficulté et dispose d'un catalogue en ligne, essentiel pour la commercialisation. Et puis Belle-Île de par sa population de plus de cinq mille habitants offre l'espace et les services nécessaires. Enfin, il reconnaît que les fournisseurs japonais ou les clients européens qu'il invite dans son entreprise ne sont pas insensibles aux charmes de l'île !

Coopération et barrières à l'entrée

Sur une île, les contraintes liées à l'isolement et la pression foncière sont parfois contrebalancées par des formes de solidarité. Les artisans du bâtiment se prêtent des matériaux et des outils sur Arz, le buraliste de Belle-Île fait de la monnaie dans le bar d'en face, les restaurateurs se prêtent des fûts de bière, etc. Les concurrents sont souvent perçus comme des « collègues ». Face à des relations sociales complexes, les dirigeants de TPE ne voient pas toujours les entreprises d'un même marché comme des concurrents (Mallard, 2010). Ces agissements peuvent étonner, notamment dans la construction et l'hébergement/restauration où la concurrence peut réellement exister. Mais comme exposé précédemment, la saturation de l'offre dans ces secteurs peut atténuer les effets de la concurrence. En outre, cette dernière n'exclut pas des formes de « coopération » (Le Roy & Yami, 2007). Concurrentes sur la clientèle, les entreprises peuvent avoir mutuellement intérêt à partager des frais communs. Cependant, ces explications ne sont sûrement pas suffisantes et de nombreux mécanismes sociaux n'ont pas été explorés durant ce travail.

En dehors de l'entraide ponctuelle, plusieurs coopérations prennent des formes plus formelles. À l'île d'Yeu, des artisans se sont regroupés au sein d'une association pour partager un local. Sur l'île de Batz, les agriculteurs se sont associés pour créer une marque de pomme de terre.



*Yeu, Dominique Mousnier, La Fabrique
1. L'installation*

Sur Belle-Île, des agriculteurs sont adhérents d'une association créatrice d'un point de vente de leurs produits. Parfois, ce type de fédération est soutenu par les pouvoirs publics locaux. C'est le cas à Yeu et Houat où la commune s'engage constamment pour le maintien de la pêche. Toujours à Yeu, une marque « Produits de l'île d'Yeu » voit le jour en 2012¹⁷. À cette date, 16 entreprises artisanales produisant toute l'année sur l'île bénéficient du dispositif.

La proximité sociale peut également devenir une contrainte si des mésententes apparaissent. Un restaurateur d'une petite île a bien stipulé aux enquêteurs de ne pas divulguer le nombre de couverts qu'il sert en été, car certains îliens (dont des concurrents) lui reprochent de ne pas ouvrir en hiver. On observe parfois des

¹⁷ Voir: « Anonyme. Les produits de l'île d'Yeu. Ile d'Yeu (FR) : Commune de l'Île d'Yeu, 2013. 7p. »

comportements de méfiance de la part des populations îliennes lors de l'installation d'une entreprise. Mais à la lecture des entretiens, la situation s'améliore très souvent. Comme le dit un opticien groisillon, la clé de l'intégration sur une île réside dans l'humilité.



*Ile aux Moines, Yves Taveau, Médecin
2. L'intégration*

Malgré tout, des exemples d'interaction sociale peuvent être observés sur le plan économique. Ils concernent les supérettes, particulièrement sensibles à la concurrence en basse saison. Ainsi, pour limiter les nouveaux entrants, certaines peuvent s'associer pour barrer l'entrée aux nouveaux ou trouver des arrangements entre elles pour que le nouvel entrant abandonne son projet. Ainsi on observe que la proximité sociale peut devenir un atout pour les « insiders » et une barrière à l'entrée pour les « outsiders ».

La figure 6 ci-après résume les éléments exposés

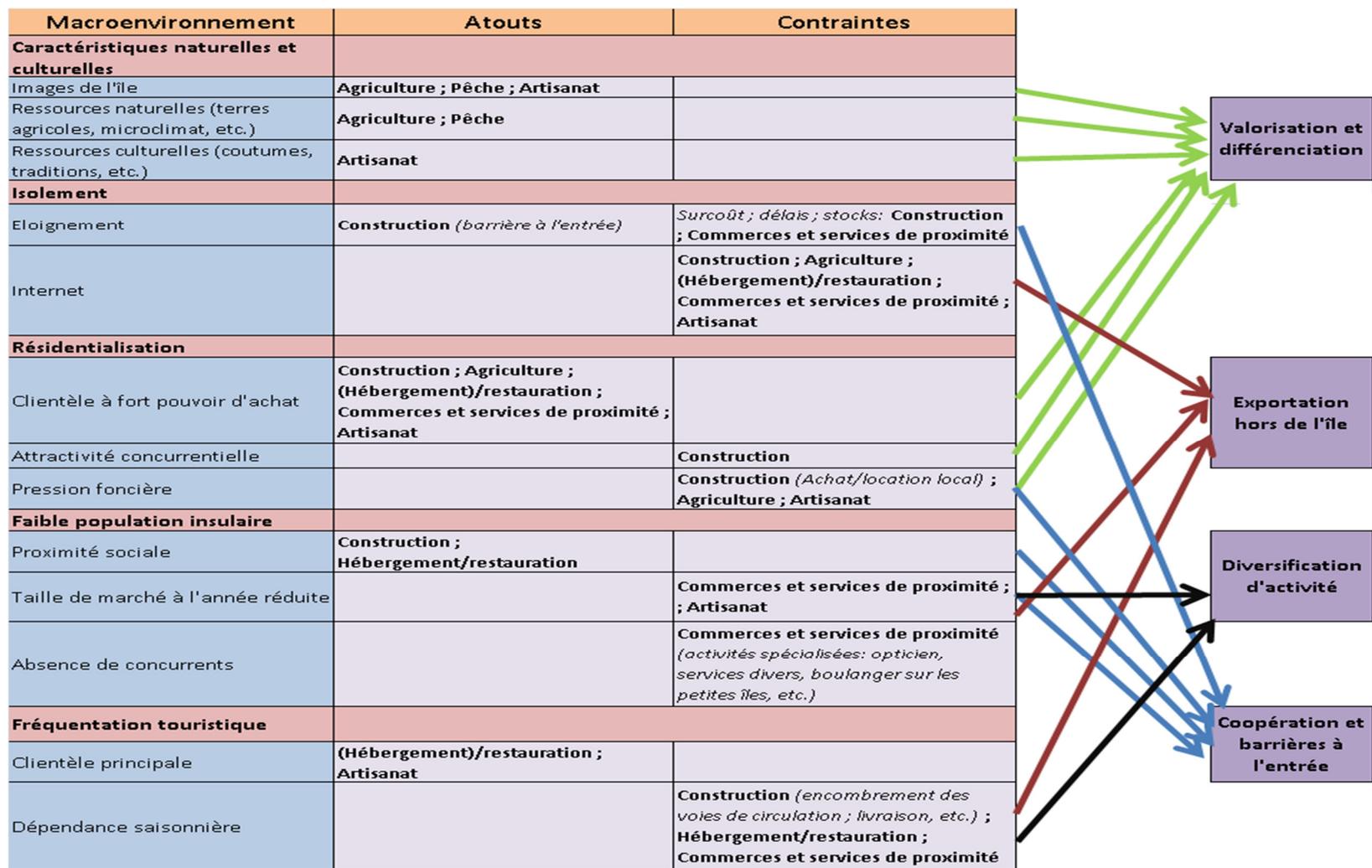


Figure 6. Liens entre macroenvironnement et comportements économiques des entreprises
 Source: Laviolle, 2013

7. Conclusion : de nouveaux modèles de développement ?

S'installer sur une île : un rêve ?

Travailler sur une île, s'y installer pour y habiter et y vivre en permanence ! C'est pour beaucoup un rêve. Nombreux sont ceux qui le formulent à voix haute, le temps d'un verre à une terrasse de café dans un port insulaire, une belle journée d'été. Et qui abandonnent vite l'idée ! Certains y pensent un temps et y renoncent : les emplois sont rares, les logements en location peu nombreux, l'accès au foncier bâti quasi inaccessible au regard de l'importance des moyens financiers à mobiliser, et les îles ne sont pas toujours faciles, notamment au cœur de l'hiver...

Pourtant certains franchissent le pas. C'est souvent un projet ancien, mûri et réfléchi. Les raisons sont multiples : l'envie de revenir sur l'île, l'envie de vivre l'île, l'envie de changer de vie. Il peut concerner d'anciens îliens qui, après une période de travail sur le continent, reviennent sur l'île en créant une nouvelle activité. Il s'agit aussi de résidents secondaires faisant le choix de développer une activité pour que la résidence d'été devienne principale et engager un changement de vie. C'est une histoire d'amour avec une îlienne ou un îlien, qui conduit le couple à mouiller l'ancre et à fonder un foyer. Enfin, la lecture d'une annonce relative à la reprise d'un commerce, peut être à l'origine d'un nouvel enracinement

insulaire. Ce mouvement pourrait paraître marginal. Mais il ne l'est peut-être pas.

Les chiffres parlent d'eux-mêmes : les créations d'entreprise sont relativement nombreuses. On recense plus de 1 300 entreprises dans les îles de Bretagne en 2012. Près de sept cents ont été créées durant les six dernières années. Ce dynamisme doit être néanmoins pondéré : on ne connaît ni le taux d'échec ou d'abandon, ni la durée de vie. On peut penser qu'il est relativement important. Les entreprises îliennes sont en moyenne de plus petite taille que celles du continent : 90 % ont moins de trois salariés.

Créer sa propre activité

Comment expliquer cette dynamique ? Dans un contexte où les embauches sont rares, les emplois dans les services publics limités, créer sa propre activité est pour beaucoup la seule solution permettant de travailler et de vivre sur l'île. Pour y parvenir il est tout d'abord nécessaire d'avoir un projet solide. Pour qu'il le soit, l'entrepreneur doit trouver dans l'île, à la fois des ressources à valoriser mais aussi un minimum de conditions et de services lui facilitant son installation. Sur ce plan, les îles présentent de profondes différences entre elles : les plus petites et les plus éloignées du continent sont les plus pénalisées. La combinaison de ces deux critères modifie sensiblement les caractéristiques des entreprises. Ensuite, l'entrepreneur définit, en fonction de sa propre histoire, de ses compétences, de son savoir-faire et de sa

philosophie de la vie, son projet dans lequel l'île joue une place centrale.

Un nouvel entrepreneur heureux... mais pessimiste pour l'avenir de l'île

Globalement, les nouveaux entrepreneurs sont satisfaits. Ils jugent l'évolution actuelle de leur activité positive (46,4%). Seulement 10% la perçoivent négativement et 20% estiment qu'il est encore trop tôt pour tirer des conclusions. Ils sont donc globalement heureux de leur nouvelle vie, des valeurs retrouvées (solidarité, proximité sociale), du temps disponible pour profiter de l'espace et du temps insulaires. Ses valeurs qui n'ont pas de prix, ils le payent dans la mesure où leurs revenus sont souvent modestes.



*Groix, Julie Loyer, La P'tite Fabric,
4. Bilan économique*

Mais le revenu de l'activité est jugé bien moins important que le fait d'être sur l'île. Enfin, nombreux sont ceux qui évoquent le fait que les besoins sur une île sont moins coûteux que ceux que l'on se crée

sur le continent et qu'au final la vie sur l'île est peut-être moins chère que sur le continent.

Curieusement, le néo-entrepreneur îlien est globalement pessimiste sur l'avenir de son île jugé négativement (53%), tout comme l'avenir des jeunes (75%). Ils sont simplement 6% à estimer positivement le devenir des jeunes îliens. Cette perception négative de l'avenir est difficile à analyser. Elle souligne très probablement que le néo-entrepreneur est tout à fait conscient des difficultés auxquelles il pourrait être exposé et, face à ces écueils potentiels, il se sent démuni. À ce jour, il n'existe pas au sein des îles du Ponant une structure qui pourrait accompagner les entrepreneurs dans leur projet. Cette idée évoquée à plusieurs reprises lors de l'atelier de Groix mériterait probablement d'être creusée.

De nouveaux modèles ?

S'installer sur une île en 2013 pour y travailler, c'est avant tout un choix – pas toujours réaliste – mais, dans tous les cas, volontaire. Si d'une île à l'autre, les situations diffèrent profondément, rendant sur certaines l'installation des nouveaux actifs plus difficile et délicate que sur d'autres, certains fondamentaux demeurent. On choisit rarement de venir travailler dans une île par hasard. Une histoire d'amour, un coup de foudre pour un paysage, la volonté de reconstruire sa vie peut conduire à imaginer et à porter un projet, tout comme revenir sur l'île. Dans tous les cas l'île reste un élément central du choix de la plupart des entrepreneurs.

Cela a une conséquence : ce n'est pas l'île qui s'adapte au projet, mais le projet qui doit s'adapter à l'île. L'économie vient souvent au second plan, car l'île est avant tout porteuse de rêve et d'utopie. Au-delà, c'est aussi un mode de vie que les nouveaux entrepreneurs revendiquent. Certains mènent à terme leur projet et réussissent. D'autres abandonnent pour différentes raisons qu'il serait intéressant d'analyser plus précisément. C'est le cas de Lydie Colleau à Molène, qui a fait le choix de revenir sur le continent pour que sa fille puisse suivre le collège sur le continent, mais aussi pour la viabilité de son activité d'artisan d'art.



*Molène, Lydie Colleau, Les Jardins de la Chimère,
5. Le choix de quitter l'île*

Les difficultés et les obstacles sont multiples, celui de l'accès au logement ou à des locaux étant souvent cités, malgré les efforts soutenus des communes dans ce domaine. Plusieurs font part du souhait d'être plus reconnus, davantage aidés et accompagnés dans leur projet.



*Belle Île, Quentin Le Guillou, Le Rucher de l'Abeille noire,
4. Conseils aux nouveaux entrepreneurs*

Quoiqu'il en soit, dans le contexte de crise actuelle, les îles, à travers les hommes et les femmes qui s'y installent aujourd'hui, sont peut-être en train de construire de nouveaux modèles de développement plus solidaires, plus respectueux de l'environnement et plus centrés sur le territoire.

Au terme de cette réflexion de synthèse, plusieurs questions restent en suspens, même si la démonstration est faite que de nouveaux comportements voient le jour, que le paysage socio-économique présente des facteurs de changement et que la démographie évolue. Pour autant, est-ce que la somme de projets individuels débouche sur de nouvelles perspectives globales ? Quel rôle les collectivités peuvent-elles jouer pour accompagner ces nouveaux acteurs économiques ?



*Belle Ile, Le Palais, Frédéric Le Gars,
4. L'attractivité de l'île*

Plusieurs propositions ont été faites durant l'atelier de l'île de Groix qui a rassemblé entrepreneurs, élus et scientifiques. Elles témoignent de l'intérêt partagé autour de cette problématique aujourd'hui mieux connue. Nous les présenterons dans le point suivant.

Limites et développements du projet de recherche

Cette recherche a été menée durant deux années. Elle a nécessité un important travail de terrain réalisé par des équipes d'étudiants qui se sont rendus sur toutes les îles. Travailler sur 13 îles constitue une tâche lourde et chronophage, mais limiter notre approche à un nombre restreint d'entités insulaires aurait été insatisfaisant. La contrepartie à ce souci d'exhaustivité, est bien évidemment la limite à certains développements et analyses.

Néanmoins, ces premières recherches ont permis de mettre en avant un certain nombre de conclusions originales sur la dynamique actuelle des entreprises îliennes, sujet quasiment pas traité à ce jour et de se doter d'un cadre conceptuel et technique du plus grand intérêt pour une éventuelle suite. Elles ont par ailleurs permis de créer un réseau entre les différents acteurs autour de la question des entrepreneurs. C'est probablement l'un des résultats les plus positifs de cette expérience partagée qui a été d'une grande richesse pour tous.

Cependant, afin de tracer de nouvelles perspectives à la réflexion il nous semble nécessaire de mettre en avant les limites de la recherche.

1. Les limites de la recherche

En s'intéressant uniquement aux nouveaux entrepreneurs, la recherche n'a pas permis de dresser un tableau complet de l'entrepreneuriat îlien. C'est probablement une des limites majeures qui nécessiterait un effort complémentaire de recherche. L'intérêt de dresser un tableau pour l'ensemble des îles permettrait :

1. de positionner les jeunes entreprises en fonction de l'ensemble ;
2. de disposer d'informations sur la durée de vie des entreprises ;
3. de mesurer de plus près l'importance des entreprises sur l'ensemble des économies îliennes.

Un autre point tout aussi important serait d'engager une réflexion sur les échecs. Une information précise sur les mobiles des abandons d'activité serait riche d'enseignement notamment pour guider et aider les jeunes entrepreneurs.

Depuis le début des travaux à aujourd'hui, d'autres entreprises ont vu le jour tandis que certaines ont déposé leur bilan. La dynamique est rapide et interrogative. Il conviendrait probablement d'imaginer des modalités de suivi de certains entrepreneurs.

2. Les propositions de Groix

Suite aux pré-ateliers et à l'atelier de Groix du moins d'octobre, de nombreuses propositions ont été évoquées au cours des différentes séances de travail. On en retiendra sept qui apparaissent comme les plus pertinentes et réalisables :

1. poursuivre globalement la réflexion sur la thématique de l'entrepreneuriat insulaire afin de favoriser les échanges d'expériences et la communication entre les différents acteurs ;
2. créer une plate-forme internet servant de portail pour la mise en réseau des entreprises des îles. Cet outil permettrait à la fois de donner de l'information sur les entreprises, de valoriser ce qui a été déjà réalisé (bases de données, informations sur les néo-entrepreneurs...) mais aussi de livrer des informations sur les offres d'emplois dans les îles, les mécanismes d'aide pour la création d'entreprise...
3. mettre en œuvre des actions visant à la promotion des productions îliennes. Il a été notamment évoqué l'idée de créer un comptoir des îles, qui permettrait de faire connaître et de distribuer à partir de points de vente dans les îles, les produits fabriqués dans les îles ;
4. favoriser le parrainage d'activité entre les îles, mais aussi entre le continent et les îles et créer une bourse aux emplois insulaires. L'idée est mutualiser les savoir-faire entre acteurs îliens, de bénéficier des expériences des uns et des autres et de favoriser l'emploi dans les îles ;
5. communiquer les résultats des recherches auprès des populations locales et les scolaires des îles en organisant des rencontres spécifiques au cours de l'année 2015 ;
6. envisager la réalisation d'un observatoire socio-économique (maintenance et enrichissement des bases de données créées, suivi des entrepreneurs et des entreprises, mise en place d'indicateurs socio-économiques).
7. Mettre en œuvre un nouveau programme de recherche ID-îles dans la perspective d'aller plus loin dans la connaissance des entreprises des îles et de poursuivre la coopération entre les sphères scientifiques, politiques et civiles.

3. Les développements envisagés

Un nouveau programme de recherche ID-îles 2 est actuellement en cours de montage. Ce programme qui associera de nouveau l'Association des îles du Ponant mais aussi le Festival des Insulaires a comme objectif de développer les pistes de travail mentionnées dans les points précédents. Il s'agira de renforcer à la fois la dimension recherche du projet, mais aussi ses attendus en terme de coopération inter-îles et de perspectives socio-économiques. Certains financements, notamment de thèse sont déjà obtenus, d'autres sont en cours de finalisation. L'ensemble de cette

recherche a été présentée à la Fondation de France qui l'a retenue dans le cadre de l'appel à projets : Quels littoraux pour demain ?

La thématique de recherche est globalement la même mais sera élargie autour des quatre points suivants :

Le comportement spatial des entrepreneurs insulaires du Ponant.

Il s'agit d'approfondir le champ d'investigation sur le comportement spatial de l'ensemble des entreprises insulaires et d'essayer de mieux comprendre les processus à l'œuvre dans la construction d'une vie économique et sociale dans les îles. L'ensemble des flux (personnes, marchandises, internet...) sera analysé afin de mettre en évidence les termes des échanges entre îles et continent.

Ce sujet donnera lieu à une thèse dont le financement est acquis et qui démarrera le 1^{er} septembre 2015. Les laboratoires de recherche concernés, sont les laboratoires Géomer (géographie) et Amure (économie) de l'UBO.

Les nouvelles technologies au service du développement des îles

Cerner les modalités d'adoption et de diffusion de ces nouvelles technologies et leur impact sur l'évolution du système productif des territoires îliens et sur l'organisation des marchés. L'objectif de cette étude est d'évaluer le niveau d'appropriation de cette

ressource par les néo-entrepreneurs pour en saisir le rôle dans la construction du tissu socio-économique insulaire actuel. Au-delà, il s'agira avec les entrepreneurs et les élus de co-construire une réflexion sur les besoins dans ces domaines de la plus importance pour les îles.

Cette recherche sera menée par une équipe composée d'économistes et de sociologue de Telecom Bretagne.

Transmettre, partager et communiquer

L'objectif est, à partir des travaux déjà réalisés dans le domaine audiovisuel, de développer une gamme d'outils au service des entrepreneurs pour d'une part, faire connaître les résultats des recherches ID-îles, et d'autre part, de doter les acteurs des îles, de différents supports de communication, de partage et d'échanges favorables au développement de leurs activités. Il s'agira notamment de la création d'un portail internet, d'une émission télévisée mensuelle (Tébéo et Tébésud) et d'une chronique dans un organe de presse (Le Télégramme).

Cette recherche à caractère appliqué est liée à une thèse de type CIFRE en cours de montage et qui sera portée par Tébéo et Géomer. Elle devrait démarrer en janvier 2015.

Comparaison inter-îles et ouverture vers l'Outre-Mer

La comparaison avec d'autres îles françaises de l'Outre-Mer est envisagée à travers un projet de thèse en géographie. Il s'agirait à travers une étude portant sur deux îles de Bretagne et quatre de l'Outre-Mer de cerner les points communs et les différences entre les situations des néo-entrepreneurs de ces deux ensembles géographiques. Au-delà, cette recherche permettrait de tisser des coopérations scientifiques, techniques et professionnelles nouvelles entre scientifiques, mais.

Ce projet est porté par des géographes de l'Université de Limoges et l'IRD. Il associerait des chercheurs polynésiens de l'UMR EIO. Un projet de master en 2014 suivi par un financement de thèse en 2015 est envisagé.

Conclusions et propositions

Au terme de cette étude il semble nécessaire de regrouper les principales conclusions et d'ouvrir le débat en structurant un certain nombre de propositions autour de la question plus générale du développement des îles.

1. Les îles, comme d'autres territoires périphériques (la montagne) sont probablement dans un processus démographique, social et économique nouveau ;
2. Les changements perceptibles aujourd'hui traduisent une requalification probable des territoires insulaires : certaines îles deviennent des terres d'accueil ;
3. Il peut s'agir de populations jeunes ou moins jeunes (retraités ou actifs) ;
4. La création de nouvelles activités - pour certaines très originales -, la mise en place d'activités entrepreneuriales vertes, les possibilités offertes par les nouvelles technologies de l'information et de la communication augurent probablement d'un nouveau modèle de développement îlien qu'il convient de mieux connaître pour éventuellement l'encourager ;
5. L'environnement remarquable des îles constitue une ressource qui contribue largement à ces mouvements démographiques et à l'économie insulaire ;

6. Ce nouveau modèle de développement pour les îles peut avoir des incidences territoriales majeures et témoigne de nouveaux styles et modes de vie éthique.

En conclusion, il convient probablement nécessaire d'accompagner ces nouveaux modèles de développement en :

1. Inventant de nouveaux services territoriaux ;
2. Favorisant une dynamique d'intégration culturelle entre nouveaux et anciens habitants, entre habitants permanents et habitants temporaires ;
3. Mettant en œuvre une politique d'accueil et de marketing territorial pour attirer et ancrer de nouveaux actifs sur les îles ;
4. Valorisant et capitalisant l'image et les ressources des îles ;
5. Améliorant l'état des connaissances sur les attentes des populations, sur les ressources et les savoirs faire locaux ;
6. Mettant en place des structures d'échanges collaboratives au sein des îles et entre les îles ;
7. Innovant dans différents domaines : transports, habitat, énergie, culture.

Bibliographie

Anonyme (2008). Etude sur la santé dans les îles du Ponant de la région Bretagne. Rennes (FR) : Pennec Etudes Conseils, 83p.

Anonyme (2012). Hoëdic: un unique gérant pour l'épicerie municipale et les halles. Ouest-France, 21 (en date du 3 mars 2012).

Anonyme (2011). Les îles du Ponant: l'essentiel. Auray (FR) : Association des îles du Ponant, 31p.

Anonyme (2013). Les produits de l'île d'Yeu. Ile d'Yeu (FR) : Commune de l'Île d'Yeu. 7p.

Barruel F. & Filatriau F. (2013). Les entreprises créées en 2006: une pérennité plus faible dans la construction. INSEE Première, 1441 :1-3.

Bernard J. (1991). Etudes empiriques: L'énigme du chaînon manquant, ou l'absence des stratégies dans les vérifications empiriques du paradigme S.C.P. Revue d'économie industrielle, 57 (1) : 93-105.

Brigand L. (1983). Les îles bretonnes: aspects géographiques de l'insularité (vol 1). Thèse de 3ème cycle, Université de Bretagne Occidentale, Brest, 267 p.

Brigand L. (1984). Activités traditionnelles et tourisme dans les îles du Ponant (Bretagne). Norois, 121 (1) :63-76.

Brigand L., Le Guirriec (1985) insularité et choix du conjoint. Le cas de l'île de Batz à la fin du XIXe et au début du XXe, Actes du colloque national 1984 "le littoral, milieux et sociétés", Boulogne sur Mer.

Brigand L., Le Demez M., Fichaut B., Les changements écologiques, économiques et sociologiques dans les îles du Ponant, Le cas de Batz, Ouessant et Groix. Université de Bretagne Occidentale, Institut de Géoarchitecture, 1986,198p.

Brigand L., Le Démézet M. (1987). La spécialisation des activités dans les îles de Batz, d'Ouessant et de Groix : une forme d'adaptation aux contraintes liées à l'insularité. Norois, 133 (1) : 201-210.

Brigand L., (2002), Les îles du Ponant. Histoire et Géographie des îles et archipels de la Manche et de l'Atlantique, Plomelin, Ed. Palantines, 480 p.

- Brigand L. (2012). *Besoin d'îles*, Stock, 247p.
- Bruyat C. (1993). *Création d'entreprise: contributions épistémologiques et modélisation*. Thèse pour le doctorat en Sciences de Gestion, Université Pierre Mendès-France-Grenoble II, 429p.
- Buhot C., (2006). *Marché du logement et division sociale de l'espace dans les îles du Ponant*. Thèse de doctorat. Université de Bretagne Occidentale. 445 p.
- Chiron T., (2007). *Quel risque de pénurie d'eau sur les îles du Ponant?* *Norois*, N°202, pp. 73-86.
- Colas S., (2009). *Atlas des îles de l'Atlantique, rapport du Commissariat Général au Développement Durable*, IFEN, 47 p.
- Davezies L. (2005). *My territory is rich: selon quels indicateurs ?*. *Informations sociales*, 1 :36-45.
- Davezies L. (2009). *L'économie locale résidentielle*. *Géographie, économie, société*, 11(1) :47-53.
- Demarty A.,(2010). *Alimentation en eau et assainissement sur les îles du Ponant*, 2010, Association des îles du Ponant, Agence de l'eau Loire-Bretagne.
- Fournet T P., (1976). *La pêche à l'île d'Yeu*. *Norois* N°92, pp. 555-577.
- Foliard S. (2010). *La gestion des TPE classiques, entre territorialité et fidélité*. In: *CIFEPME 2010 Bordeaux*, 18p.
- Gariglietti-Brachetto C. (2013). *Portrait actuel et pistes d'évolution des activités agricoles dans les Iles du Ponant*. Mémoire de master 1 en Expertise et Gestion du Littoral (EGEL), Université de Bretagne Occidentale, Brest, 98p.
- Guilcher A., (1977). *Vie et mort des petites îles finistériennes*. *Norois*, N°95 ter, pp.123-128.
- Husson F., Lé S., Pagès J. (2009). *Analyse de données avec R*. 1 éd., *Didact Statistique*, Presses universitaires de Rennes, Rennes, 224 p.
- Institut Français de l'Environnement, *Atlas des îles de l'Atlantique*, Juin 2009.

Kor YY., Mahoney JT., Michael SC. (2007). Resources, capabilities and entrepreneurial perceptions. *Journal of Management Studies*, 44 (7): 1187-1212.

Lavialle G. (2013). Structures et comportement de l'entrepreneuriat : analyse comparative des îles du Ponant, Mémoire de fin d'étude, Agrocampus Ouest, 2013

Laurencelle L. (2012). La représentativité d'un échantillon et son test par le Khi-deux. *Tutorials in Quantitative Methods for Psychology*, 8 (3) :173-181

Lebahy Y. (2010). Refonder la relation homme / milieu : impératif d'une vie équilibrée dans les îles, intervention à la Journée Mondiale des Pêcheurs à l'île d'Yeu, 7p.

Lehmann-Ortega L., Leroy F., Garette B, Dussauge P, Durand R. (2013). *Strategor: toute la stratégie d'entreprise*. 6 éd., Dunod, Paris, 704 p.

Le Roy F. & Yami S. (2007). Les stratégies de coopération. *Revue française de gestion*, 7 :83-86.

Lombart N., Labescat G. (2010). Les îles, laboratoires du tourisme durable, *Espaces* n°278 pp 8-13.

Mallard A. (2011). Petit dans le marché: une sociologie de la très petite entreprise. 1 éd., Collection Sciences Sociales, Presses des Mines, Paris, 264 p.

Mer J.P. (2012). Le Finistère : une économie qui préserve ses centres de décision en s'appuyant sur ses groupes. *Octant analyse*, 37:1-6.

Penrose E. (1959). *The theory of the growth of firm*. New York: John Wiley & Sons.

PENNEC Etudes Conseils (2008). DRASS de Bretagne, Etude sur la santé dans les îles du Ponant de la région Bretagne.

Péron F. (1990), Spécificité des sociétés insulaires contemporaines. L'exemple des îles françaises de l'Atlantique et de la Manche. *Noroi*, N°145, pp.25-34.

Péron F. (2005). Fonctions sociales et dimensions subjectives des espaces insulaires (à partir de l'exemple des îles du Ponant). *Annales de géographie*, 644 (4): 422.

Peuziat, I., Brigand, L. Le Berre S. (2010). Etude de la fréquentation touristique de l'Île-Aux-Moines et de l'Île d'Arz. Brest (FR): Laboratoire Géomer, UBO-IUEM, Brest, 80p.

Porter M. (1979). How competitive forces shape strategy. Harvard Business Review, 57:5-8.

Prado Patrick, (2006) « La recomposition sociale d'un paysage : l'île aux Moines (1900-2000) », Ethnologie française, Vol. 36, p. 457-466

Tesson M. (2013). Etat des lieux de l'activité de pêche professionnelle sur les Îles du Ponant. Mémoire de master 1 en Expertise et Gestion du Littoral (EGEL), Université de Bretagne Occidentale, Brest, 54p.

Verstraete T. & Saporta B. (2006). Création d'entreprise et entrepreneuriat. 1 éd., De la recherche à la pédagogie, Les éditions de l'Association pour la Diffusion de la Recherche sur l'Entrepreneuriat et la Gestion (ADREG), Montréal, 517p.

Sitographie

Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques:

Bases de données locales détaillées (indicateurs du macroenvironnement):

<<http://www.insee.fr/fr/bases-de-donnees/default.asp?page=statistiques-locales.htm>>

(Consulté le 14/08/2013)

Bases de données de dénombrement des entreprises et des établissements:

<http://www.insee.fr/fr/themes/theme.asp?theme=9&sous_theme=1&nivgeo=0&type=3&produit=OK>

(Consulté le 14/08/2013)

Association des îles du Ponant:

Statuts et objectifs de l'association

<www.iles-du-ponant.com/presentation-de-l-association>

(Consulté le 29/08/2013)

